

LES AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUNTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

VIRGILE

DOUZIÈME LIVRE DE L'ÉNEÏDE

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

RUE PIERRE-SARRAZIN, N^o 14

(Près de l'École de médecine)

1862

Ce livre de l'Énéide a été expliqué littéralement par M. Sommer,
docteur ès lettres, agrégé des classes supérieures, et traduit en
français avec des notes par M. Aug. Desportes,

ARGUMENT ANALYTIQUE.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la phrase française, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Turnus, voyant les Latins découragés par la perte de deux batailles, consent enfin à accepter le défi qu'Énée lui a proposé, vers 1-106. Il prie Latinus de dresser lui-même le traité en vertu duquel le vainqueur sera son successeur et son gendre. Le traité est sanctionné par le serment solennel d'Énée et de Latinus, en présence des deux armées, 107-215. — Junon pousse Juturne, sœur de Turnus, à rompre ce traité, 216-243. — Tolumnius, trompé par un faux présage, lance le premier un javelot contre les Troyens. Les deux armées en viennent aux mains de nouveau, 244-310. — Énée, blessé d'une flèche, en essayant de calmer les esprits, est forcé de quitter le champ de bataille. Turnus profite de sa retraite pour faire un grand carnage des Troyens, 324-429. — Énée retourne au combat et cherche inutilement Turnus, que Juturne, sous la figure de Métisque, a soin d'éloigner sans cesse pour empêcher les deux rivaux de se joindre. Alors Énée fait approcher les troupes de la ville dans l'intention de l'assiéger, 430-592. — La reine Amate, effrayée de cette attaque, se persuade que Turnus a cessé de vivre, croit que tout est désespéré, et se donne la mort, 593-613. — Turnus est instruit de cet événement funeste, et, voyant tout en péril et Laurente menacée, se décide à accomplir enfin les conditions du traité, et à entrer en lice avec Énée, 614-694. — Turnus est vaincu. Touché de ses prières, Énée est près de lui accorder la vie; mais la vue du baudrier de Pallas, que Turnus porte comme un monument de sa victoire, rallume la fureur du héros troyen, qui l'immole aux mânes de Pallas, suivant la promesse qu'il en avait faite à Évandré, 695-950.

ÆNEIS.

LIBER XII.

Turnus, ut infractos adverso Marte Latinos
Defecisse videt, sua nunc promissa reposci,
Se signari oculis, ultro implacabilis ardet,
Attollitque animos : Pœnorum qualis in arvis,
Saucius ille gravi venantum vulnere pectus,
Tum demum movet arma leo, gaudetque comantes
Excuteus cervice toros, fixumque latronis
Impavidus frangit telum, et fremit ore cruento;
Haud secus accenso gliscit violentia Turno.
Tum sic affatur regem, atque ita turbidus infit :
« Nulla mora in Turno; nihil est quod dicta retractent
Ignavi Æneadæ, nec, quæ pepigere, recusent.

Quand Turnus voit que les Latins, abattus par leurs revers, languissent sans force et sans courage, qu'ils réclament l'effet de ses promesses et que tous les yeux sont attachés sur lui, il sent sa fureur implacable se rallumer d'elle-même, et sa fierté n'en est que plus altière. Tel, dans les champs de Carthage, un fier lion que des chasseurs ont percé au flanc d'une blessure profonde, prépare aussitôt ses redoutables armes, se plaît à secouer les longs crins de son cou nerveux, rompt sans effroi le trait enfoncé dans la plaie, et frémit d'une gueule sanglante. Telle se glisse la rage au cœur enflammé de Turnus. Dans le transport qui l'agite, il se présente au roi, et lui parle ainsi : « Turnus est prêt, dit-il, et les lâches Troyens n'auront plus de prétexte pour rétracter leur parole et violer leurs engagements. Je vais combattre. Dressez l'autel du sacrifice, dictez les

ÉNÉIDE.

LIVRE XII.

Turnus,
ut videt Latinos
infractos Marte adverso
defecisse,
sua promissa reposci nunc,
se signari
oculis,
ultro
ardet implacabilis,
attollitque animos:
qualis in arvis Pœnorum,
ille leo
saucius pectus
vulnere gravi venantum,
tum demum
moveret arma,
gaudetque
excuteus cervice
toros comantes,
impavidusque
frangit telum latronis
fixum,
et fremit ore cruento;
haud secus
violentia gliscit
Turno accenso.
Tum affatur sic regem,
atque turbidus
infinita ita :
« Nulla mora in Turno;
nihil est
quod
ignavi Æneadæ
retractent dicta,
nec recusent
quæ pepigere.
Congredior;

Turnus,
dès qu'il voit les Latins
brisés (abattus) par Mars contraire
avoir défailli,
ses promesses être réclamées maintenant,
lui être marqué (désigné)
par les yeux *de tous*,
de lui-même
il brûle implacable,
et élève *son* courage :
tel que dans les champs des Carthaginois
ce superbe lion
blessé à la poitrine
d'une blessure grave des chasseurs,
alors seulement-enfin
agite *ses* armes (se prépare au combat),
et se réjouit
secouant de (sur) *son* cou
ses muscles chevelus,
et sans-frissonner
brise le trait du brigand (chasseur)
enfoncé *dans ses chairs*,
et frémit d'une gueule sanglante;
non autrement
la violence (la rage) se glisse
dans Turnus enflammé.
Alors il adresse-la-parole ainsi au roi,
et troublé (emporté)
il commence ainsi : [prêt];
« Aucun retard n'est dans Turnus (il est
rien n'est (il n'y a pas de raison)
pour que
les lâches compagnons-d'Énée
retirent *leur* parole,
ni pour qu'ils refusent
ce qu'ils ont conclu.
J'en-viens-aux-mains;

Congredior; fer sacra, pater, et concipe fœdus.
 Aut hac Dardanium dextra sub Tartara mittam,
 Desertorem Asiæ, sedeant, spectentque Latini, 13
 Et solus ferro crimen commune refellam;
 Aut habeat victos, cedat Lavinia conjux. »
 Olli sedato respondit corde Latinus :
 « O præstans animi ' juvenis, quantum ipse feroci
 Virtute exsuperas, tanto me impensius æquum est . 20
 Consulere, atque omnes metuentem expendere casus.
 Sunt tibi regna patris Dauni, sunt oppida capta
 Multa manu; nec non aurumque animusque Latino est;
 Sunt aliæ innuptæ Latio et Laurentibus agris,
 Nec genus indecores. Sine me hæc haud mollia fatu 25
 Sublatis aperire dolis; simul hæc animo hauri.
 Me natam nulli veterum sociare procorum
 Fas erat, idque omnes divique hominesque canebant.
 Victus amore tui, cognato sanguine victus,

pactes sacrés, vous, père auguste des Latins. Ou cette main précipitera dans le Tartare ce Phrygien déserteur de l'Asie, et mon fer seul, à la vue des Latins, spectateurs immobiles du combat, vengera dans son sang la commune injure; ou la victoire lui donnera nos peuples pour sujets et Lavinie pour épouse. »

D'un cœur calme et tranquille, Latinus lui répond : « Héros magnanime, plus vous faites éclater le noble courage qui vous anime, plus je dois écouter pour vous les conseils de la prudence, et peser avec crainte tous les hasards de cette lutte. Vous avez pour héritage les États de Daunus, votre père; vous avez des villes nombreuses conquises par votre valeur; l'or et le cœur de Latinus ne vous manqueront pas non plus; mais il est dans le Latium et dans le territoire de Laurente d'autres beautés, libres encore des lois de l'hymen, et d'une illustre naissance. Souffrez que sans déguisement je vous dise toute ma pensée, et recueillez dans votre cœur des vérités sévères. Il ne m'était pas permis d'unir ma fille avec aucun de ceux qui d'abord demandèrent sa main; ainsi l'annonçaient et les dieux et les hommes. Vaincu par ma tendresse pour vous, par les liens du sang, par les

fer sacra,
 pater,
 et concipe fœdus.
 Aut hac dextra
 mittam sub Tartara
 Dardanium,
 desertorem Asiæ,
 Latini sedeant
 spectentque,
 et solus refellam ferro
 crimen
 commune;
 aut habeat victos,
 Lavinia cedat conjux. »
 Latinus respondit olli
 corde sedato :
 « O juvenis
 præstans animi,
 quantum ipse
 exsuperas virtute feroci,
 tanto impensius est æquum
 me consulere,
 atque metuentem
 expendere omnes casus.
 Tibi sunt regna
 Dauni patris,
 sunt multa oppida
 capta manu;
 nec non aurumque
 animusque
 est Latino;
 sunt aliæ innuptæ
 Latio et agris Laurentibus,
 nec indecores genus.
 Sine me
 aperire dolis sublatis
 hæc haud mollia fatu;
 simul hauri hæc
 animo.
 Erat fas me
 sociare natam
 nulli veterum procorum,
 omnesque
 divique hominesque
 canebant id.
 Victus amore tui,
 victus sanguine cognato,
 apporte (offre) un sacrifice,
 père (auguste roi),
 et exprime-par-la-formule la convention.
 Ou bien de cette droite
 j'enverrai sous le Tartare
 le Dardanien,
 déserteur de l'Asie,
 que les Latins soient-assis
 et soient-spectateurs,
 et seul je réfuterai par le fer
 l'accusation
 commune (de tous contre moi);
 ou bien qu'Énée possède les vaincus,
 que Lavinie lui revienne pour épouse. »
 Latinus répondit à lui
 d'un cœur apaisé (calme) :
 « O jeune-homme [rage,
 qui excelles par tes sentiments-de-cou-
 d'autant que toi-même
 tu es-supérieur par ta valeur superbe,
 d'autant avec-plus-de-soin il est juste
 moi méditer,
 et craignant
 peser toutes les chances.
 A toi est le royaume
 de Daunus ton père,
 à toi sont beaucoup de villes
 prises par ta main (ta valeur);
 et aussi de l'or, si tu en veux,
 et de la bonne-volonté pour toi
 est à Latinus;
 il y a d'autres filles non-mariées
 dans le Latium et les champs Laurentins,
 et non sans-éclat par la naissance.
 Permets-moi
 de découvrir à toi, toutes ruses écartées,
 ces choses non douces à être dites;
 en même temps puise-les (reçois-les)
 dans ton cœur.
 Il n'était permis à moi
 d'unir ma fille
 à aucun de ses anciens prétendants,
 et tous
 et dieux et hommes
 chantaient (prédisaient) cela.
 Vaincu par mon amour de (pour) toi,
 vaincu par notre sang de-parents,

Conjugis et mœstæ lacrimis, vincla omnia rupi; 30
 Promissam eripui genero; arma impia sumsi.
 Ex illo qui me casus, quæ, Turne, sequantur
 Bella, vides; quantos primus patiare labores.
 Bis magna victi pugna vix urbe tuemur
 Spes Italas; recalent nostro Tiberina fluenta 35
 Sanguine adhuc, campique ingentes ossibus albert.
 Quo referor toties? quæ mentem insania mutat?
 Si, Turno extincto, socios sum adscire paratus,
 Cur non incolumi potius certamina tollo?
 Quid consanguinei Rutuli, quid cetera dicet 40
 Italia, ad mortem si te, Fors dicta refutet!
 Prodiderim, natam et connubia nostra petentem?
 Respice res bello varias; miserere parentis
 Longævi, quem nunc mœstum patria Ardea longe
 Dividit. » Haudquaquam dictis violentia Turni 45

larmes d'une épouse désolée, j'ai rompu tous mes engagements sacrés; j'ai arraché à un gendre l'épouse promise, et j'ai levé contre lui des armes sacrilèges. Depuis ce jour, vous voyez, Turnus, quels malheurs, quelles guerres me poursuivent; à quels affreux périls vous êtes vous-même exposé. Vaincus dans deux grandes batailles, à peine pouvons-nous nous défendre dans cette ville, dernière espérance de l'Italie; le Tibre est tiède encore du sang de nos guerriers, et leurs ossements blanchissent au loin les campagnes. Pourquoi ces mille retours sur moi-même, et par quelle folle inconstance mes desseins changent-ils sans cesse? Si, quand Turnus ne sera plus, je dois associer les Troyens à mon empire, pourquoi, tandis qu'il vit, ne pas mettre un terme à la guerre? Que diront les Rutules mes alliés, que dira tout le reste de l'Italie, si, puisse le ciel tromper ma prévision! je vous livre à la mort pour avoir demandé la main de ma fille et mon alliance? Songez au sort incertain des combats; ayez pitié de votre vieux père qui, dans Ardee sa patrie, s'afflige de la distance qui vous sépare. » Ces paroles ne calment point la violence de Turnus; il n'en devient que plus intraitable, et le remède

et lacrimis	et par les larmes
conjugis mœstæ,	de <i>mon</i> épouse triste,
rupi omnia vincla;	j'ai rompu tous les liens
eripui genero	j'ai enlevé à <i>mon</i> gendre
promissam;	<i>Lavinie</i> promise à <i>lui</i> ;
sumsi arma impia.	j'ai pris des armes impies.
Ex illo	Depuis ce <i>jour</i>
vides, Turne, qui casus,	tu vois, Turnus, quels malheurs,
quæ bella me sequantur;	quelles guerres me poursuivent;
quantos labores	quels grands travaux (maux)
patiare primus.	tu souffres <i>tout</i> le premier.
Victi bis	Vaincus deux-fois
magna pugna	dans une grande bataille
tuemur vix urbe	nous défendons à peine par une ville
spes Italas;	les espérances de-l'Italie;
fluenta Tiberina	les courants du-Tibre
recalent adhuc	sont-tièdes encore
nostro sanguine,	de notre sang,
ingentesque campi	et les vastes campagnes
albert ossibus.	sont-blanchies de <i>nos</i> os.
Quo referor	Où suis-je rapporté (pourquoi varier)
toties?	tant de fois?
quæ insania	quelle démence
mutat mentem?	change <i>ma</i> volonté?
Si, Turno extincto,	Si, Turnus étant mort,
sum paratus	je suis prêt
adscire socios,	à adopter <i>les Troyens</i> pour alliés,
cur non tollo potius	pourquoi ne supprimé-je pas plutôt
certamina,	les combats,
incolumi?	<i>Turnus</i> étant sain-et-sauf?
Quid Rutuli	Que <i>diront</i> les Rutules
consanguinei,	<i>qui</i> sont du-même-sang <i>que</i> moi,
quid dicet cetera Italia,	que dira le reste de l'Italie,
si, Fors refutet	si, que la Fortune rejette (démence)
dicta!	<i>mes</i> paroles!
prodiderim ad mortem	j'aurai livré (j'envoie) à la mort
te petentem natam	toi qui recherches <i>ma</i> fille
et nostra connubia?	et notre alliance-par-mariage?
Respice	Regarde (considère)
res varias bello;	les événements divers par (dans) la guerre:
miserere longævi parentis,	aie-pitié de <i>ton</i> vieux père,
quem nunc mœstum	que maintenant affligé
Ardea patria	Ardee <i>sa</i> patrie
dividit longe. »	sépare loin (éloigné) <i>de</i> toi. »
Violentia Turni	La violence de Turnus
haudquaquam flectitur	n'est nullement fléchie
dictis :	par ces paroles :

Flectitur : exsuperat magis, ægrescitque medendo.
 Ut primum fari potuit, sic institit ore :
 « Quam pro me curam geris, hanc precor, optime, pro me
 Deponas, letumque sinas pro laude pacisci.
 Et nos tela, pater, ferrumque haud debile dextra 50
 Spargimus, et nostro sequitur de vulnere sanguis.
 Longe illi dea mater erit, quæ nube fugacem
 Feminea tegat, et vanis sese occulat umbris. »
 At regina, nova pugnæ conterrita sorte,
 Flebat, et ardentem generum moritura tenebat : 55
 « Turne, per has ego te lacrimas, per, si quis Amatae
 Tangit honos animum, spes tu nunc una, senectæ
 Tu requies miseræ; decus imperiumque Latini
 Te penes; in te omnis domus inclinata recumbit,
 Unum oro : desiste manum committere Teucris. 60
 Qui te cumque manent isto certamine casus,

ne fait qu'aigrir son mal. Dès qu'il peut parler, il réplique en ces mots : « Ces soins que vous inspire votre tendre amitié pour moi, épargnez-vous-les, je vous prie, ô le meilleur des princes, et souffrez que j'achète la gloire aux dépens de mes jours. Et nous aussi, ô mon père, nous savons manier le fer, lancer des traits d'une main qui n'est pas sans vigueur, et le sang suit de près la blessure qu'ils ont faite. Énée n'aura pas toujours à ses côtés sa mère prête à couvrir d'un nuage la honte de sa fuite, en se cachant elle-même sous de vaines ombres. »

Cependant, effrayée des dangers du nouveau combat qui s'apprête, la reine s'abandonnait aux larmes, et, mourante de douleur, cherchait à retenir l'impétueux guerrier. « Turnus, s'écriait-elle, par ces pleurs, par la gloire d'Amate, si quelque respect pour elle vous touche encore, n'enlevez pas à ma vieillesse le seul espoir qui lui reste; vous, désormais mon unique consolation, vous, le soutien de Latinus, de son empire et de sa gloire, vous enfin, sur qui repose tout entière notre maison chancelante, je vous en conjure, et je ne vous demande que cette grâce, renoncez au dessein de combattre contre le Troyen. Dans cette lutte, quel que soit le sort qui vous attende, Turnus

exsuperat magis,
 ægrescitque
 medendo.
 Ut primum
 potuit fari,
 institit sic ore :
 « Deponas pro me,
 precor, optime,
 hanc curam
 quam geris pro me,
 sinasque pacisci letum
 pro laude.
 Et nos, pater,
 spargimus dextra tela
 ferrumque haud debile,
 et sanguis sequitur
 de vulnere nostro.
 Dea mater erit longe illi,
 quæ tegat fugacem
 nube feminea,
 et sese occulat
 vanis umbris. »
 At regina,
 conterrita
 nova sorte pugnæ,
 flebat,
 et moritura
 tenebat generum
 ardentem :
 « Turne, per has lacrimas,
 per,
 si quis honos
 Amatae
 tangit animum,
 tu nunc una spes,
 tu requies
 senectæ miseræ;
 decus imperiumque Latini
 penes te;
 omnis domus
 inclinata recumbit in te,
 ego oro te
 unum :
 desiste committere manum
 Teucris.
 Quicumque casus
 manent te

elle domine (augmente) plus encore,
 et devient-malade (s'irrite)
 en la guérissant (par les remèdes qu'on lui
 Dès que d'abord (aussitôt que) [apporte).
 il put parler,
 il suivit (répondit) ainsi de sa bouche :
 « Dépose (quitte) pour moi,
 je t'en prie, très-excellent roi,
 ce soin (cette inquiétude)
 que tu portes (nourris) pour moi,
 et permets-moi de stipuler la mort
 en échange de la gloire.
 Nous aussi, père (auguste roi),
 nous répandons de notre droite des traits
 et un fer non débile,
 et du sang suit (coule)
 de la blessure nôtre (faite par nous).
 La déesse sa mère sera loin à lui (à Énée),
 qui couvre (pour couvrir) lui en-fuite
 d'un nuage de-femme,
 et se cache (en demeurant cachée)
 dans de vaines ombres (ténèbres). »

Mais la reine,
 épouvantée
 de ce nouveau sort (genre) de combat,
 pleurait,
 et sur-le-point-de-mourir (mourante)
 tenait son gendre
 enflammé :
 « Turnus, par ces larmes,
 par ton respect pour moi,
 si quelque honneur (respect)
 de (pour) Amate
 touche ton cœur,
 tu es maintenant la seule espérance,
 tu es le repos
 de ma vieillesse malheureuse;
 la gloire et l'empire de Latinus
 sont au pouvoir de toi;
 toute notre maison
 penchée repose sur toi,
 je demande-avec-prière à toi
 une-seule chose :
 abstiens-toi d'engager la main (de com-
 avec les Troyens. [battre)
 Tous les hasards
 qui attendent toi

Et me, Turne, manent : simul hæc invisâ relinquam
 Lumina, nec generum Ænean captivâ videbo. »
 Accepit vocem lacrimis Lavinia matris
 Flagrantes perfusa genas ; cui plurimus ignem 65
 Subjecit rubor, et calefacta per ora cucurrit.
 Indum sanguineo veluti violaverit ostro
 Si quis ebur ; aut mixta rubent ubi lilia multa
 Alba rosa : tales virgo dabat ore colores.
 Illum turbat amor, figitque in virgine vultus ; 70
 Ardet in arma magis, paucisque affatur Amatam :
 « Ne, quæso, ne me lacrimis, neve omine tanto
 Prosequere in duri certamina Martis euntem,
 O mater : neque enim Turno mora libera mortis.
 Nuntius hæc, Idmon, Phrygio mea dicta tyranno 75
 Haud placitura refer : quum primum crastina cœlo
 Puniceis invecta rotis Aurora rubebit,
 Non Teucros agat in Rutulos ; Teucrum arma quiescant

le même sort m'attend : si vous mourez, en même temps que vous j'abandonnerai une vie odieuse, et je ne verrai point, captive, Énée devenir mon gendre. » A ces paroles d'une mère, des pleurs inondent les joues brûlantes de Lavinie. Le feu d'une vive rougeur colore son visage et se répand sur ses traits enflammés. Comme le pur ivoire de l'Inde, dont la pourpre de Tyr a nuancé l'albâtre, ou comme le lis blanc rougit mêlé à l'incarnat des roses, tels éclataient ces feux sur le front de la jeune fille. Turnus, transporté d'amour, attache ses avides regards sur Lavinie, et sent redoubler son ardeur guerrière. Il adresse ce peu de mots à la reine : « Ma mère, je vous en supplie, cessez de m'opposer vos pleurs, et qu'un si triste présage ne m'accompagne pas quand je vole aux luttes terribles de Mars. Dût-il y trouver la mort, Turnus n'est plus libre de différer. Cours, Idmon, messenger fidèle, et porte au roi phrygien ces paroles qui peut-être ne plairont pas à son lâche cœur : demain, dès que l'Aurore, portée sur son char vermeil, rougira le ciel de ses feux, qu'il ne fasse point marcher ses Troyens contre mes Rutules : Rutules et Troyens, qu'ils laissent reposer leurs armes ; que

isto certamine,
 manent et me, Turne :
 simul
 relinquam
 hæc lumina invisâ,
 nec videbo captivâ
 Ænean generum. »
 Lavinia accepit
 vocem matris,
 perfusa lacrimis
 genas flagrantes ;
 cui rubor plurimus
 subjecit ignem,
 et cucurrit
 per ora calefacta.
 Veluti si quis
 violaverit ebur Indum
 ostro sanguineo ;
 aut ubi alba lilia rubent
 mixta rosa multa :
 virgo
 dabat ore
 tales colores.
 Amor turbat illum,
 figitque vultus in virgine ;
 ardet magis
 in arma,
 affaturque Amatam paucis :
 « Ne prosequere, quæso,
 o mater,
 ne lacrimis,
 neve tanto omine
 me euntem
 in certamina duri Martis ;
 neque enim mora mortis
 libera Turno.
 Idmon, refer nuntius
 tyranno Phrygio
 hæc dicta mea
 haud placitura :
 quum primum
 Aurora crastina rubebit
 invecta cœlo
 rotis puniceis,
 non agat Teucros
 in Rutulos ;
 arma Teucrum et Rutulum

dans cette lutte,
 attendent aussi moi, Turnus :
 en même temps que toi
 j'abandonnerai
 cette lumière odieuse,
 et je ne verrai pas captive
 Énée être mon gendre. »
 Lavinie reçut (entendit)
 la voix de sa mère,
 Lavinie baignée de larmes
 sur ses joues brûlantes ;
 elle à qui une rougeur très-forte
 a mis-dessous (fait monter) du feu,
 et a couru
 sur son visage enflammé.
 Comme si quelqu'un
 avait violé (teint) l'ivoire de-l'Inde
 avec la pourpre couleur-de-sang ;
 ou lorsque les blancs lis rougissent
 mêlés d'une rose abondante :
 la jeune-fille
 donnait (présentait) sur son visage
 de telles couleurs.
 L'amour trouble celui-là (Turnus),
 et il attache ses regards sur la jeune-fille ;
 il est-enflammé davantage
 pour les armes,
 et il parle à Amate en peu de mots :
 « N'accompagne pas, je t'en prie,
 ô ma mère,
 n'accompagne pas de larmes,
 ou (ni) d'un si grand (si triste) présage
 moi allant
 aux combats du dur Mars ;
 et en effet le retard de la mort
 n'est pas libre pour Turnus.
 Idmon, rapporte comme messenger
 au roi Phrygien
 ces paroles miennes
 qui ne lui plairont pas :
 dès que d'abord (aussitôt que)
 l'Aurore de-demain rougira
 amenée dans le ciel
 sur ses roues de-pourpre,
 qu'il ne conduise pas les Troyens
 contre les Rutules ;
 que les armes des Troyens et des Rutules

Et Rutulum : nostro dirimamus sanguine bellum ;
 Illo quærat^{ur} conjux Lavinia campo. » 80
 Hæc ubi dicta dedit, rapidusque in tecta recessit,
 Poscit equos, gaudetque tuens ante ora frementes,
 Pilumno quos ipsa decus dedit Orithyia,
 Qui candore nives anteirent, cursibus auras.
 Circumstant properi aurigæ, manibusque lacessunt 85
 Pectora plausa cavis, et colla comantia pectunt.
 Ipse dehinc auro squalentem alboque orichalco
 Circumdat loricam humeris : simul aptat habendo
 Ensemque, clypeumque, et rubræ cornua cristæ ;
 Ensem, quem Dauno ignipotens deus ipse parenti 90
 Fecerat, et Stygia candentem tinxerat unda.
 Exin, quæ mediis ingenti adnixa columnæ
 Ædibus adstabat, validam vi corripit hastam,
 Actoris Aurunci spoliū, quassatque trementem,
 Vociferans : « Nunc, o nunquam frustrata vocatus 95

son sang ou le mien mette fin à la guerre, et que la main de Lavinie soit disputée sur le champ de bataille. »

Après avoir dit ces paroles, il vole à son palais, demande ses chevaux et se plaît à voir frémir devant lui ces nobles coursiers, plus blancs que la neige, plus rapides que les vents, et que Pilumnus reçut autrefois en présent de la belle Orithye. Autour d'eux s'empres- sent leurs conducteurs ; ils promènent sur leur poitrail une main caressante et peignent leur flottante crinière. Turnus revêt ses épaules d'une cuirasse où étincellent et l'or et le blanc orichalque ; en même temps il s'arme de son bouclier, couvre son front d'un casque orné de deux nigrettes rouges, et ceint son épée, cette épée que le dieu du feu lui-même avait forgée pour Daunus son père, et qu'il trempa toute ardente dans les ondes du Styx. Ensuite il détache d'une haute colonne de son palais une énorme javeline, dépouille d'Actor, du pays des Auronces ; il la saisit d'une main vigoureuse, et, brandissant avec force l'arme frémissante, il s'écrie : « Maintenant, ô ma javeline, toi qui n'as jamais trompé mes vœux, maintenant le

quiescant :
 dirimamus bellum
 nostro sanguine.
 Lavinia
 quærat^{ur} conjux
 illo campo. »
 Ubi dedit
 hæc dicta,
 rapidusque
 recessit in tecta,
 poscit equos,
 gaudetque tuens
 frementes ante ora,
 quos Orithyia ipsa
 dedit Pilumno decus,
 qui anteirent nives
 candore,
 auras cursibus.
 Aurigæ properi
 circumstant,
 lacessuntque pectora
 plausa manibus cavis,
 et pectunt colla comantia.
 Ipse dehinc
 circumdat humeris
 loricam squalentem auro,
 orichalcoque albo :
 simul aptat habendo
 ensenque, clypeumque,
 et cornua cristæ rubræ ;
 ensem,
 quem deus ignipotens
 fecerat ipse
 Dauno parenti,
 et tinxerat candentem
 unda Stygia.
 Exin corripit vi
 hastam validam,
 quæ adstabat
 adnixa ingenti columnæ
 mediis ædibus,
 spoliū Actoris Aurunci,
 quassatque trementem,
 vociferans :
 « O hasta
 nunquam frustrata
 meos vocatus,

restent-en-repos :
 décidons la guerre
 par notre sang.
 Que Lavinie
 soit cherchée (disputée) pour épouse
 sur ce champ de bataille. »
 Dès qu'il a donné (prononcé)
 ces paroles,
 et que rapide
 il s'est retiré dans son palais,
 il demande ses chevaux,
 et il se rejouit en les voyant
 qui frémissent devant son visage,
 ses chevaux qu'Orithye elle-même
 donna à Pilumnus comme honneur,
 qui surpassaient les neiges
 par leur blancheur,
 les vents par leur course (rapidité).
 Les conducteurs empressés
 se-tiennent-autour d'eux,
 et provoquent leur poitrail
 frappé de leurs mains creuses,
 et peignent leurs cous à-crinière.
 Lui-même ensuite
 met-autour-de ses épaules
 sa cuirasse couverte d'or,
 et d'orichalque blanc :
 en même temps il adapte pour les avoir
 et son épée, et son bouclier,
 et les cimes de son aigrette rouge ;
 son épée,
 que le dieu maître-du-feu
 avait faite lui-même
 pour Daunus père de Turnus,
 et avait trempée blanche de chaleur
 dans l'onde du-Styx.
 Puis il saisit avec vigueur
 une javeline vigoureuse,
 qui se tenait
 appuyée à une grande colonne
 au milieu de l'édifice,
 dépouille d'Actor l'Auronce,
 et la secoue tremblante,
 en criant :
 « O javeline
 qui n'as jamais trompé
 mon appel,

Hasta meos, nunc tempus adest; te maximus Actor,
 Te Turni nunc dextra gerit : da sternere corpus,
 Loricamque manu valida lacerare revulsam
 Semiviri Phrygis, et fœdare in pulvere crines
 Vibratos calido ferro myrrhaque madentes. » 400
 His agitur furiis, totoque ardentis ab ore
 Scintillæ absistunt; oculis micat acribus ignis :
 Mugitus veluti quum prima in prælia taurus
 Terrificos ciet, atque irasci in cornua tentat ,
 Arboris obnixus trunco, ventosque lacessit 405
 Ictibus, et sparsa ad pugnam proludit arena.
 Nec minus interea maternis sævus in armis
 Æneas acuit Martem, et se suscitât ira,
 Oblato gaudens componi fœdere bellum.
 Tum socios mœstique metum solatur Iuli, 410
 Fata docens; regique jubet responsa Latino
 Certa referre viros, et pacis dicere leges.
 Postera vix summos spargebat lumine montes
 Orta dies, quum primum alto se gurgite tollunt
 Solis equi, lucemque elatis naribus efflant : 415

jour est arrivé. La main du grand Actor t'a portée, c'est aujourd'hui la main de Turnus qui te porte. Fais que j'abatte ce Phrygien efféminé, que de ma main puissante je déchire et mette en pièces sa cuirasse arrachée, que je souille dans la poussière ses cheveux humides de parfums et qu'un fer chaud a roulés en boucles ondoyantes. » Ainsi Turnus s'abandonne à ses transports. Son visage ardent étincelle; le feu pétille dans ses yeux enflammés. Tel un taureau superbe, se disposant à un premier combat, pousse de terribles mugissements, éprouve sa colère et ses cornes contre le tronc d'un arbre, harcèle les vents de ses coups redoublés, et prélude à la lutte en faisant voler la poussière.

Non moins terrible sous l'armure que lui donna sa mère, Énée, de son côté, aiguillonne son courage, réveille sa fureur, et s'applaudit du moyen proposé pour éteindre la guerre. Il rassure ses compagnons et calme les alarmes d'Iule, en leur rappelant les oracles du destin; en même temps il fait porter au roi Latinus sa réponse décisive, avec les conditions du traité.

Le lendemain, à peine le jour naissant semait ses clartés sur la cime des montagnes; à peine les chevaux du Soleil, soufflant de leurs larges naseaux des torrents de lumière, s'élançaient du gouffre pro-

nunc, nunc
 tempus adest;
 maximus Actor te,
 nunc dextra Turni te gerit :
 da sternere corpus,
 lacerareque manu valida
 loricam revulsam
 Phrygis semiviri,
 et fœdare in pulvere
 crines vibratos ferro calido
 madentesque myrrha. »
 Agitur his furiis,
 scintillæque absistunt
 ab toto ore ardentis;
 ignis micat
 oculis acribus :
 veluti quum taurus
 ciet in prima prælia
 mugitus terrificos,
 atque tentat
 irasci in cornua,
 obnixus trunco arboris,
 lacessitque ventos ictibus,
 et proludit ad pugnam
 arena sparsa.

Nec minus interea
 sævus
 in armis maternis
 Æneas acuit Martem,
 et se suscitât ira,
 gaudens bellum componi
 fœdere oblato.
 Tum solatur socios,
 metumque Iuli mœsti,
 docens fata;
 jubetque viros
 referre regi Latino
 responsa certa,
 et dicere leges
 pacis.

Dies postera orta
 spargebat vix lumine
 summos montes,
 quum primum
 equi Solis se tollunt
 gurgite alto,
 efflantque lucem

maintenant, maintenant
 le temps est-arrivé;
 le très-grand Actor t'a portée,
 maintenant la droite de Turnus te porte :
 donne-moi d'abattre le corps,
 et de déchirer d'une main vigoureuse
 la cuirasse arrachée
 du Phrygien à-demi-homme (efféminé),
 et de souiller dans la poussière
 ses cheveux bouclés avec le fer chaud
 et humides de myrrhe. »

Il est poussé par ces transports,
 et des étincelles jaillissent
 de tout le visage de lui ardent;
 le feu pétille
 dans ses yeux vifs :
 comme lorsqu'un taureau
 pousse pour son premier combat
 des mugissements effrayants,
 et essaye
 de s'irriter avec ses cornes,
 luttant contre le tronc d'un arbre,
 et harcèle les vents de ses coups,
 et prélude au combat
 par le sable dispersé (en le dispersant).

Non moins que lui cependant
 redoutable
 dans (sous) les armes de sa-mère,
 Énée aiguise Mars (s'anime à la lutte),
 et s'excite par sa colère,
 se réjouissant la guerre être terminée
 par le pacte offert.
 Puis il console (rassure) ses compagnons,
 et la crainte d'Iule affligé,
 en leur enseignant les destins;
 et il ordonne les hommes (les députés)
 rapporter au roi Latinus
 une réponse certaine,
 et lui dire les lois (conditions)
 de la paix (du traité).

Le jour suivant se levant
 arrosait à peine de lumière
 le sommet des monts,
 alors que d'abord
 les chevaux du Soleil s'élèvent (sortent)
 du gouffre profond,
 et soufflent la lumière

Campum ad certamen, magnæ sub mœnibus urbis,
 Dimensi Rutulique viri Teucrique parabant;
 In medioque focos, et dis communibus aras
 Gramineas; alii fontemque ignemque ferebant,
 Velati limo, et verbena tempora vincti. 420
 Procedit legio Ausonidum, pilataque plenis
 Agmina se fundunt portis: hinc Troius omnis,
 Tyrrhenusque ruit variis exercitus armis;
 Haud secus instructi ferro, quam si aspera Martis
 Pugna vocet: nec non mediis in millibus ipsis 425
 Ductores auro volitant ostroque decori,
 Et genus Assaraci Mnestheus, et fortis Asylas,
 Et Messapus, equum domitor, Neptunia proles.
 Utque, dato signo, spatia in sua quisque recessit,
 Defigunt tellure hastas, et scuta reclinant. 430
 Tum studio effusæ matres, et vulgus inermum,
 Invalidique senes turres et tecta domorum

fond des mers; déjà les Troyens et les Rutules, sous les hauts remparts de la ville, mesuraient, disposaient le champ du combat. Au centre de l'arène on place les foyers sacrés, et l'on érige des autels de gazon aux dieux communs de Laurente et de Troie. Les prêtres, vêtus de la robe des victimaires, et le front ceint de verveine, portent l'eau et le feu du sacrifice. Les troupes ausoniennes s'avancent, et leurs bataillons, hérissés de javelots, se répandent dans la plaine; de leur côté accourent de leurs retranchements et les Troyens et les Étrusques, qu'on distingue à leur armure différente: tous marchent couverts de fer, comme si Mars les appelait à des luttes meurtrières. A travers cette multitude voltigent les chefs des deux armées, étincelants d'or et de pourpre: c'est Mnesthée, du sang d'Assaracus; c'est le vaillant Asylas; c'est le fils de Neptune, Messape, le dompteur de coursiers. Dès que le signal est donné, chaque armée se replie dans ses limites; chacun plante sa lance dans la terre et dépose son bouclier. Pour voir ce grand spectacle, les femmes, le peuple sans

naribus elatis:
 virique Rutuli
 Teucrique
 dimensi campum
 ad certamen,
 sub mœnibus magnæ urbis,
 parabant;
 in medioque focos,
 et aras gramineas
 dis communibus;
 alii ferebant
 fontemque ignemque,
 velati limo,
 et vincti tempora
 verbena.
 Legio Ausonidum
 procedit,
 agminaque pilata
 se fundunt portis plenis:
 hinc
 omnis exercitus Troius,
 Tyrrhenusque ruit
 armis variis;
 haud secus instructi ferro,
 quam si aspera pugna
 Martis
 vocet:
 nec non ductores
 volitant
 in mediis ipsis millibus
 decori auro ostroque,
 et Mnestheus
 genus Assaraci,
 et fortis Asylas,
 et Messapus,
 domitor equum,
 proles Neptunia.
 Utque, signo dato,
 quisque recessit
 in spatia sua,
 defigunt hastas tellure,
 et reclinant scuta.
 Tum matres
 effusæ
 studio,
 et vulgus inermum,
 senesque invalidi

de leurs naseaux levés:
 et des guerriers Rutules
 et des Troyens
 ayant mesuré un champ
 pour le combat,
 sous les remparts de la grande ville,
 le préparaient;
 et ils préparaient au milieu des foyers,
 et des autels de-gazon
 pour leurs dieux communs;
 d'autres apportaient
 et de l'eau et du feu,
 voilés d'une robe-à-bande-de-pourpre,
 et attachés (ceints) autour de leurs tempes
 de verveine.
 La légion (l'armée) des Ausoniens
 s'avance,
 et les bataillons armés-de-javelots
 se répandent hors des portes pleines:
 d'ici (de l'autre côté)
 toute l'armée Troyenne,
 et l'armée Tyrrhéniennne se précipite
 avec des armes diverses;
 non autrement armés de fer,
 que si le dur combat
 de Mars
 les appelait:
 et aussi les chefs
 voltigent
 au milieu même des milliers de guerriers
 décorés d'or et de pourpre,
 et Mnesthée
 race (sang) d'Assaracus,
 et le brave Asylas,
 et Messape,
 le dompteur de cheveux,
 le rejeton (fils) de-Neptune.
 Et dès que, le signal ayant été donné,
 chacun s'est retiré
 dans l'espace sien (qui lui est marqué),
 ils plantent leurs piques en terre,
 et abaissent leurs boucliers.
 Alors les mères
 répandues-hors de leurs demeures
 par empressement,
 et la foule sans-armes,
 et les vieillards sans-vigueur

Obsedere; alii portis sublimibus adstant.

At Juno, ex summo qui nunc Albanus ¹ habetur,
Tum neque nomen erat, nec honos aut gloria monti,
Prospiciens tumulo, campum adspectabat, et ambas
Laurentum Troumque acies, urbemque Latini.
Extemplo Turni sic est affata sororem,
Diva deam ², stagnis quæ fluminibusque sonoris
Præsidet; hunc illi rex ætheris altus honorem
Jupiter erepta pro virginitate sacravit :
« Nympha, decus fluviorum, animo gratissima nostro,
Scis ut te cunctis unam, quæcumque Latinæ
Magnanimi Jovis ingratum adscendere cubile,
Prætulerm, cœlique libens in parte locarim :
Disce tuum, ne me incuses, Juturna, dolorem.
Qua visa est fortuna pati, Parcæque sinebant
Cedere res Latio, Turnum et tua mœnia texi;
Nunc juvenem imparibus video concurrere fati,
Parcarumque dies et vis inimica propinquat.

armes, les faibles vieillards, couvrent les tours et les toits des maisons, ou se tiennent debout sur les hautes portes de la ville.

Cependant Junon, des hauteurs du mont qui aujourd'hui se nomme Albain, et qui était alors sans nom, comme sans lustre et sans gloire, portait ses regards sur la plaine et contemplait les deux armées rivales et la ville de Latinus. Alors la déesse aborde la divine sœur de Turnus, qui préside aux étangs et aux fleuves retentissants. Déesse, elle s'adresse à une déesse : le tout-puissant roi de l'Olympe, Jupiter, pour prix des faveurs de la vierge, l'avait dotée de cet empire sacré. « Nymphé, ornement des fleuves et chère à ma tendresse, lui dit Junon, tu le sais, de toutes les beautés du Latium qui sont entrées dans la couche infidèle du sublime Jupiter, tu es la seule qu'ait distinguée ma bonté, la seule que je me sois plu à placer dans les célestes demeures. Apprends donc ton malheur, ô Juturne, et ne me l'impute pas. Partout où la fortune a paru le souffrir, et tant que les destins ont permis les prospérités du Latium, j'ai protégé Turnus et tes remparts. Je vois maintenant ce jeune guerrier courir à une lutte inégale; son jour fatal approche, la force ennemie des

obsedere turres
et tecta domorum;
alii adstant
portis sublimibus.

At Juno,
prospiciens
ex summo tumulo
qui nunc habetur Albanus,
tum neque nomen,
nec honos, aut gloria
erat monti,
adspectabat campum,
et ambas acies
Laurentum Troumque,
urbemque Latini.
Extemplo affata est sic
sororem Turni
diva deam,
quæ præsidet stagnis
fluminibusque sonoris;
rex altus ætheris
Jupiter sacravit illi
hunc honorem
pro virginitate erepta :
« Nympha,
decus fluviorum,
gratissima nostro animo,
scis ut prætulerm te unam
cunctis,
quæcumque Latinæ
adscendere cubile ingratum
magnanimi Jovis,
locarimque libens
in parte cœli :
disce tuum dolorem,
Juturna,
ne me incuses.
Qua fortuna
visa est pati,
Parcæque sinebant
res cedere Latio,
texi Turnum et tua mœnia;
nunc video juvenem
concurrere fati
imparibus,
diesque Parcarum
et vis inimica propinquat.

ont assiégé (couvrent) les tours
et les toits des maisons;
d'autres se-tiennent-debout
sur les portes hautes.

Mais Junon,
regardant-en-avant
du haut de la colline
qui maintenant est appelée Albaine
alors ni un nom,
ni de l'honneur, ou (ni) de la gloire
n'était à cette montagne,
contemplait la plaine,
et les deux armées
des Laurentins et des Troyens,
et la ville de Latinus.
Aussitôt elle parla ainsi
à la sœur de Turnus
déesse s'adressant à une autre déesse,
qui préside aux étangs
et aux fleuves retentissants;
le roi élevé (puissant) de l'éther
Jupiter a consacré (avait donné) à elle
cet honneur
en retour de sa virginité ravie :
« Nymphé,
honneur des fleuves,
très-agréable à notre cœur,
tu sais comme j'ai préféré toi seule
à toutes les femmes,
toutes celles qui étant Latines
ont monté dans le lit ingrat (infidèle)
du magnanime Jupiter,
et que je t'ai placée de-bon-cœur
dans une partie du ciel :
apprends ta douleur (ton malheur),
Juturne,
ne m'accuse pas.
Par où (partout où) la fortune
a paru souffrir,
et où les Parques permettaient
les affaires réussir au Latium,
j'ai couvert (protégé) Turnus et tes murs;
maintenant je vois le jeune-homme
lutter avec des destins
inégaux (contraires),
et le jour des Parques
et la force ennemie du destin approche.

Non pugnam adspicere hanc oculis, non fœdera possum.
 Tu, pro germano si quid præsentius audes,
 Perge; decet : forsan miseros meliora sequentur. »
 Vix ea, quum lacrimas oculis Juturna profudit,
 Terque quaterque manu pectus percussit honestum : 455
 « Non lacrimis hoc tempus, ait Saturnia Juno :
 Accelera, et fratrem, si quis modus, eripe morti ;
 Aut tu bella cie, conceptumque excute fœdus.
 Auctor ego audendi. » Sic exhortata reliquit
 Incertam, et tristi turbatam vulnere mentis. 460
 Interea reges, ingenti mole Latinus
 Quadrijugo vehitur curru, cui tempora circum
 Aurati bis sex radii fulgentia cingunt,
 Solis avi specimen; bigis it Turnus in albis,
 Bina manu lato crispans hastilia ferro. 465
 Hinc pater Æneas, Romanæ stirpis origo,

destins est près de l'accabler. Je ne puis être présente à ce dernier combat, voir de mes yeux ce traité funeste. Toi, si l'amour d'un frère t'inspire de tenter quelque effort utile, pars : c'est ton devoir. Peut être un sort plus heureux relèvera notre infortune. » A ces mots un torrent de larmes inonde les yeux de Juturne. Trois ou quatre fois elle frappe son beau sein. « Ce n'est pas le moment des pleurs, lui dit la fille de Saturne; hâte-toi, et, s'il est un moyen, arrache ton frère à la mort; ou bien, rallume la guerre et romps un pacte odieux. C'est Junon qui te conseille de tout oser. » Elle exhorte ainsi la nymphe incertaine, et la laisse ensuite à son trouble et à son inquiétude.

Cependant on voit s'avancer les deux rois. Latinus, dans un pompeux appareil, est porté sur un char attelé de quatre coursiers; autour de ses tempes brille une couronne à douze rayons d'or, symbole du Soleil son aïeul. Ensuite paraît Turnus, traîné par deux chevaux blancs, et balançant dans sa main deux javelots armés d'un large fer. Hors de son camp s'avance à son tour le père, le fondateur de la race romaine, Énée, resplendissant de l'éclat stellaire de son

Non possum
 adspicere oculis
 hanc pugnam,
 non fœdera.
 Tu perge,
 si audes pro germano
 quid præsentius;
 decet :
 forsan meliora
 sequentur miseros. »
 Vix ea,
 quum Juturna
 profudit lacrimas oculis,
 percussitque ter quaterque
 manu
 honestum pectus :
 « Hoc tempus
 non lacrimis,
 ait Juno Saturnia :
 accelera,
 et, si quis modus,
 eripe fratrem morti ;
 aut tu cie bella,
 excuteque
 fœdus conceptum.
 Ego auctor
 audendi. »
 Exhortata sic
 reliquit incertam,
 et turbatam
 tristi vulnere mentis.
 Interea reges,
 Latinus vehitur
 ingenti mole
 curru quadrijugo,
 cui bis sex radii aurati
 cingunt circum
 tempora fulgentia,
 specimen Solis avi ;
 Turnus it
 in bigis albis,
 crispans manu
 bina hastilia lato ferro.
 Hinc
 pater Æneas,
 origo stirpis Romanæ,
 flagrans clypeo

Je ne puis
 voir de mes yeux
 ce combat,
 je ne puis voir ces traités.
 Toi va,
 si tu oses pour ton frère
 quelque chose de plus efficace ;
 cela convient à toi :
 peut-être des chances meilleures
 suivront (viendront à) vous malheureux.
 Elle avait à peine dit ces mots,
 lorsque Juturne
 versa des larmes de ses yeux,
 et frappa trois-fois et quatre-fois
 de sa main
 sa belle poitrine :
 « Ce temps-ci
 n'est pas pour les larmes,
 dit Junon fille-de-Saturne :
 hâte-toi,
 et, s'il est quelque manière (moyen),
 arrache ton frère à la mort ;
 ou bien toi produis (allume) la guerre,
 et renverse (romps)
 le traité formulé.
 Je suis ta conseillère (c'est moi qui te con-
 d'oser. » [seille]
 L'ayant exhortée ainsi
 elle quitta Juturne incertaine,
 et troublée
 par la triste blessure de son cœur.
 Cependant les rois s'avancent,
 Latinus est porté
 avec un grand appareil
 sur un char à-quatre-chevaux,
 Latinus à qui deux-fois six rayons d'or
 ceignent autour
 ses tempes éclatantes,
 image du Soleil son aïeul ;
 Turnus va (s'avance)
 sur un attelage-de-deux-chevaux blancs,
 agitant dans sa main
 deux javelots au large fer.
 De là (de l'autre côté)
 le père (auguste) Énée,
 origine (souche) de la race Romaine,
 éclatant par son bouclier

Sidereo flagrans clypeo et cœlestibus armis,
 Et juxta Ascanius, magnæ spes altera Romæ,
 Procedunt castris, puraque in veste sacerdos
 Setigeræ fetum suis, intonsamque bidentem 470
 Attulit, admovitque pecus flagrantibus aris.
 Illi, ad surgentem conversi lumina solem,
 Dant fruges manibus salsas, et tempora ferro
 Summa notant pecudum, paterisque altaria libant.
 Tum pius Æneas stricto sic ense precatur : 475
 « Esto nunc, sol, testis, et hæc mihi terra vocanti,
 Quam propter tantos potui perferre labores,
 Et pater omnipotens, et tu, Saturnia Juno,
 Jam melior, jam, diva, precor ; tuque, inclite Mavors,
 Cuncta tuo qui bella, pater, sub numine torques ; 480
 Fontesque fluviosque voco, quæque ætheris alti
 Religio, et quæ cæruleo sunt numina ponto :
 Cesserit Ausonio si fors victoria Turno,
 Convenit Evandri victos discedere ad urbem ;
 bouclier et de ses armes divines. A ses côtés est le jeune Ascanie,
 autre espoir de la superbe Rome. Le grand prêtre, revêtu d'un lin
 sans tache, conduit un jeune porc, une brebis dont le ciseau a
 toujours respecté la toison, et les amène au pied des autels embrasés.
 Les yeux tournés vers le soleil levant, les rois, d'une main reli-
 gieuse, présentent la farine et le sel, coupent le poil sur le front des
 victimes et versent sur les autels la coupe des libations. Alors Énée,
 le glaive nu, fait cette prière : « Soleil, et toi, terre du Latium,
 pour qui j'ai pu supporter tant de travaux pénibles, et toi, père
 tout-puissant ; toi, fille de Saturne, ô Junon, déesse que je conjure
 de m'être désormais plus propice ; et toi, Mars, qui tiens dans tes
 mains le sort des batailles ; et vous, fleuves, fontaines ; et vous,
 divinités qui remplissez le céleste séjour ou les mers azurées, je
 vous prends à témoins de mon serment. Si la fortune et la victoire
 favorisent Turnus, les vaincus se retireront vers la ville d'Évandre.

sidereo
 et armis cœlestibus,
 et juxta Ascanius,
 altera spes magnæ Romæ,
 procedunt castris,
 sacerdosque in veste pura
 attulit fetum
 suis setigeræ,
 bidentemque intonsam,
 admovitque pecus
 aris flagrantibus.
 Illi,
 conversi lumina
 ad solem surgentem,
 dant manibus
 fruges salsas,
 et notant ferro
 summa tempora pecudum,
 libantque altaria
 pateris.
 Tum pius Æneas
 precatur sic,
 ense stricto :
 « Esto nunc testis
 mihi vocanti, sol,
 et hæc terra,
 propter quam potui
 perferre
 tantos labores,
 et pater omnipotens,
 et tu, Juno Saturnia,
 jam melior,
 jam, diva, precor ;
 tuque, inclite Mavors ;
 qui, pater,
 torques cuncta bella
 sub tuo numine ;
 voco fontesque
 fluviosque,
 quæque religio
 ætheris alti,
 et numina quæ sunt
 ponto cæruleo :
 si fors victoria
 cesserit Turno Ausonio,
 convenit victos
 discedere ad urbem
 étincelant-comme-un-astre
 et par ses armes célestes,
 et près de lui Ascanie,
 cet autre espoir de la grande Rome,
 s'avancent-hors du camp,
 et le prêtre dans un habit pur (blanc)
 a apporté le petit
 d'une truie qui-porte-des-soies,
 et une brebis-de-deux-ans non-tondue,
 et a approché le troupeau (les victimes)
 des autels embrasés.
 Ceux-ci (les rois),
 tournés quant à leurs yeux
 vers le soleil levant,
 donnent de leurs mains
 des grains salés (la farine et le sel),
 et marquent avec le fer
 le sommet des tempes des bêtes,
 et arrosent-par-des-libations les autels
 avec des coupes.
 Alors le pieux Énée
 prie ainsi,
 l'épée serrée (tirée) :
 « Sois maintenant témoin
 à moi qui t'appelle, soleil,
 et (ainsi que) cette terre,
 à cause de laquelle j'ai pu
 supporter-jusqu'au-bout
 de si grands travaux,
 et toi père tout-puissant des dieux,
 et toi, Junon fille-de-Saturne,
 dès à présent meilleure (plus favorable),
 dès à présent, déesse, je t'en prie ;
 et toi, glorieux Mars,
 toi qui, ô père (auguste dieu),
 fais-tourner (diriges) toutes les guerres
 sous ta puissance-divine ;
 j'invoque et les fontaines
 et les fleuves,
 tout ce qui est objet-sacré (tous les dieux)
 de l'éther élevé,
 et les divinités qui sont
 dans la mer azurée :
 si par hasard la victoire
 a cédé (échoit) à Turnus l'Ausonien,
 il est-convenu les vaincus
 se retirer vers la ville

Cedet Iulus agris, nec post arma ulla rebelles 485
 Æneadæ referent, ferro hæc regna lacescent.
 Sin nostrum annuerit nobis victoria Martem,
 Ut potius reor, et potius di numine firment !
 Non ego nec Teucris Italos parere jubebo ,
 Nec mihi regna peto ; paribus se legibus ambæ 490
 Invictæ gentes æterna in fœdera mittant.
 Sacra deosque dabo ; socer arma Latinus habeto ;
 Imperium solenne socer : mihi mœnia Teucri
 Constituent, urbique dabit Lavinia nomen. »
 Sic prior Æneas ; sequitur sic deinde Latinus, 495
 Suspiciens cœlum, tenditque ad sidera dextram :
 « Hæc eadem, Ænea, terram, mare, sidera, juro,
 Latonæque genus duplex, Janumque bifrontem,
 Vimque deum infernam, et duri sacraria Ditis.

Iule abandonnera les campagnes latines, et jamais dans la suite les Troyens parjures, reprenant leurs armes, ne viendront le fer à la main troubler la paix de cet empire. Mais si Mars et la Victoire se déclarent pour nous, (et c'est là mon espoir; dieux, puissiez-vous le confirmer!) je ne prétends pas asservir l'Italie aux Troyens, je ne réclame pas pour moi l'empire. Que les deux peuples, soumis aux mêmes lois et tous deux invaincus, vivent unis par une éternelle alliance. J'établirai dans le Latium nos dieux et notre culte; devenu mon beau-père, Latinus gardera et ses armes et le pouvoir souverain. Les Troyens bâtiront pour moi des remparts, et Lavinie donnera son nom à la ville nouvelle. »

Énée parle ainsi le premier. Latinus, les yeux au ciel et la main étendue vers la voûte étoilée, s'exprime à son tour en ces termes : « J'atteste comme vous, Énée, cette même terre, la mer, les astres, les deux enfants de Latone, Janus au double front, la puissance des divinités infernales et le sanctuaire de l'impitoyable Pluton. Puisse

Evandri ;
 Iule cedet agris,
 nec Æneadæ
 referent post
 ulla arma
 rebelles,
 lacescent ferro
 hæc regna.
 Sin victoria
 annuerit nobis
 Martem nostrum,
 ut reor potius,
 et di firment potius
 numine !
 non ego
 nec jubebo Italos
 parere Teucris,
 nec peto
 regna mihi ;
 ambæ gentes invictæ
 se mittant
 in fœdera æterna
 legibus paribus.
 Dabo sacra
 deosque ;
 Latinus socer
 habeto arma ;
 socer
 imperium solenne :
 Teucri
 constituent mihi mœnia,
 Laviniaque
 dabit nomen urbi. »
 Æneas prior sic ;
 Latinus deinde
 sequitur sic,
 suspiciens cœlum,
 tenditque dextram
 ad sidera :
 « Juro hæc eadem, Ænea,
 terram, mare, sidera,
 duplexque genus
 Latonæ,
 Janumque bifrontem,
 vimque infernam deum,
 et sacraria duri Ditis.
 Genitor,
 d'Évandre ;
 Iule sortira de ces campagnes,
 et les compagnons-d'Énée
 ne rapporteront dans-la-suite
 aucunes armes ici
 en se montrant rebelles,
 ou (et) n'attaqueront pas par le fer
 ce royaume.
 Si au contraire la victoire
 accorde à nous
 Mars (le succès du combat) être nôtre,
 comme je le crois plutôt,
 et que les dieux le confirment plutôt
 par leur puissance-divine !
 non assurément moi
 et je n'ordonnerai pas les Italiens
 obéir aux Troyens,
 et je ne demande pas
 la royauté pour moi ;
 que les deux nations invaincues
 s'envoient (se réunissent)
 en une alliance éternelle
 avec des lois (conditions) égales.
 Je vous donnerai notre culte
 et nos dieux ;
 que Latinus mon beau-père
 aie (garde) ses armes ;
 que mon beau-père
 garde son pouvoir accoutumé :
 les Troyens
 établiront à moi des murs,
 et Lavinie
 donnera son nom à la ville. »
 Énée le premier parle ainsi ;
 Latinus ensuite
 suit (parle à son tour) ainsi,
 regardant-en-haut le ciel,
 et tend sa droite
 vers les astres :
 « Je jure ces mêmes objets, Énée,
 la terre, la mer, les astres,
 et la double race (les deux enfants)
 de Latone,
 et Janus aux-deux-fronts,
 et la puissance à-l'enfer des dieux,
 et le sanctuaire du dur Pluton.
 Que le père des dieux,

Audiat hæc genitor, qui fœdera fulmine sancit; 200
 Tango aras; medios ignes et numina testor :
 Nulla dies pacem hanc Italis nec fœdera rumpet,
 Quo res cumque cadent; nec me vis ulla volentem
 Avertet; non, si tellurem effundat in undas
 Diluvio miscens, cœlumque in Tartara solvat : 205
 Ut sceptrum hoc, dextra sceptrum nam forte gerebat,
 Nunquam fronde levi fundet virgulta neque umbras,
 Quum semel in silvis imo de stirpe recisum
 Matre caret, posuitque comas et brachia ferro;
 Olim arbos; nunc artificis manus ære decoro 240
 Inclusit, patribusque dedit gestare Latinis¹. »
 Talibus inter se firmabant fœdera dictis,
 Conspectu in medio procerum : tum rite sacratas
 In flammam jugulant pecudes, et viscera vivis
 Eripiunt, cumulantque oneratis lancibus aras. 245

m'entendre Jupiter, Jupiter dont la foudre sanctionne les traités ! J'atteste ces autels que je touche, ces feux sacrés et tous les dieux du ciel : jamais, quoi qu'il arrive, on ne verra les Latins rompre cette paix et cette alliance. Nulle puissance ne me forcera d'y renoncer, non, dût la terre, par un affreux déluge, disparaître sous les eaux, et l'Olympe écroulé s'abîmer au fond du Tartare ! Ainsi ce sceptre, car il avait alors son sceptre à la main, ne verra plus renaître ni son feuillage léger, ni ses rameaux, ni son ombrage, depuis que, arraché dans le bois au tronc qui le portait, il est séparé de la souche maternelle et dépouillé par le fer de ses branches et de sa chevelure : jadis verdoyant arbrisseau, un art industriel l'a revêtu d'un brillant cercle d'airain, et il est dans ma main le symbole du pouvoir suprême des rois du Latium. »

C'est ainsi que par des serments réciproques ils confirmaient le traité en présence des chefs qui les entouraient. Alors on égorge, suivant les rites, les victimes consacrées que va dévorer la flamme. On arrache leurs entrailles palpitantes, et l'on en remplit les bassins dont on couvre les autels.

qui sancit fœdera fulmine, qui sanctionne les traités avec sa foudre,
 audiat hæc; entende ces paroles;
 tango aras; je touche les autels;
 testor ignes medios j'atteste les feux placés ici au-milieu
 et numina : et les divinités :
 nulla dies aucun jour
 rumpet hanc pacem Italis ne rompra cette paix aux Italiens
 nec fœdera, ni ce traité, [qu'il arrive];
 quocumque res cadent; n'importe-où les choses tomberont (quoi
 nec ulla vis avertet et aucune force n'en écartera
 me volentem; moi le voulant (de mon gré);
 non, si non, si (quand même) cette force
 effundat tellurem venait à répandre la terre
 in undas dans les eaux (les eaux sur la terre)
 miscens diluvio, bouleversant l'univers par un déluge,
 solvatque cœlum et détachait (précipitait) le ciel
 in Tartara : dans le Tartare :
 ut hoc sceptrum, de même que ce sceptre,
 nam forte car par hasard
 gerebat sceptrum dextra, il portait son sceptre dans sa droite,
 nunquam fundet jamais ne répandra (donnera)
 virgulta de rejetons
 neque umbras ni d'ombres
 fronde levi, d'un feuillage léger,
 quum semel in silvis quand, depuis que, une-fois dans les forêts
 recisum de stirpe imo coupé de sa tige la plus basse
 caret matre, il manque (est séparé) de sa mère,
 posuitque et a déposé (perdu)
 comas et brachia sa chevelure et ses bras
 ferro; par le fer;
 arbos olim; il était arbre autrefois;
 nunc manus artificis maintenant la main de l'ouvrier
 inclusit ære decoro, l'a enfermé dans un airain brillant,
 deditque gestare et l'a donné à porter
 patribus Latinis. » aux pères (rois) Latins. »
 Firmabant fœdera Ils confirmaient les traités
 inter se entre eux
 talibus dictis, par de telles paroles,
 in medio conspectu au milieu de la vue (en présence)
 procerum : des chefs :
 tum jugulant alors ils égorgent
 in flammam pour la flamme (pour les brûler)
 pecudes sacratas rite, les victimes consacrées selon-les-rites,
 et eripiunt viscera et arrachent les entrailles
 vivis, à elles encore vivantes,
 cumulantque aras et comblent (couvrent) les autels
 lancibus oneratis. de plats chargés.

At vero Rutulis impar ea pugna videri
 Jam dudum, et vario misceri pectora motu :
 Tum magis, ut propius cernunt, non viribus æquis.
 Adjuvat incessu tacito progressus, et aram
 Suppliciter venerans demisso lumine Turnus, 220
 Tabentesque genæ, et juvenili in corpore pallor ;
 Quem simul ac Juturna soror crebrescere vidit
 Sermonem, et vulgi variare labantia corda,
 In medias acies, formam assimilata Camerti,
 Cui genus a proavis ingens, clarumque paternæ 225
 Nomen erat virtutis, et ipse acerrimus armis,
 In medias dat sese acies, haud nescia rerum,
 Rumoresque serit varios, ac talia fatur :
 « Non pudet, o Rutuli, pro cunctis talibus unam
 Objectare animam ? numerone, an viribus æqui 230
 Non sumus ? En omnes et Troes et Arcades hi sunt,
 Fatalesque manus, infensa Etruria Turno :
 Vix hostem, alterni si congrediamur, habemus.

Cependant les Rutules redoutent depuis longtemps déjà ce combat inégal, et leurs cœurs sont agités de mouvements divers : plus ils observent les deux rivaux, plus ils remarquent la disparité des forces. Leur crainte s'accroît encore à l'aspect de Turnus, quand ils le voient s'avancer d'un pas silencieux, s'incliner en suppliant au pied des autels qu'il implore ; quand ils voient ses yeux baissés, ses joues flétries et la pâleur répandue sur ce front de jeune homme. Sitôt que Juturne, sa sœur, s'aperçoit du redoublement des murmures, de l'incertitude et de la défiance de la multitude, elle se glisse au milieu des rangs sous les traits de Camerte, guerrier issu d'une noble race, illustre par les exploits de son père, et lui-même d'une insigne valeur. Instruite de la disposition des soldats, elle se mêle parmi eux et sème dans l'armée mille adroites rumeurs. « N'avez-vous point de honte, ô Rutules, dit-elle, de souffrir qu'un seul homme expose ici sa vie pour vous tous ? Sommes-nous moins nombreux, sommes-nous moins vaillants que nos ennemis ? Les voilà tous, ces Troyens, ces Arcadiens et ces fatales troupes étrusques acharnées contre Turnus. Si nous en venions aux mains, à peine chacun de nous aurait un adversaire à combattre. Ah ! sans

At vero jam dudum
 ea pugna videri impar
 Rutulis,
 et pectora misceri
 motu vario :
 tum magis,
 ut cernunt propius,
 viribus non æquis.
 Turnus adjuvat
 progressus incessu tacito,
 et venerans aram
 suppliciter
 lumine demisso,
 genæque tabentes,
 et pallor in corpore
 juvenili.
 Simul ac Juturna soror
 vidit quem sermonem
 crebrescere,
 et corda labantia vulgi
 variare,
 sese dat
 in medias acies,
 assimilata
 faciem Camerti,
 cui genus erat ingens
 a proavis,
 nomenque virtutis paternæ
 clarum,
 et ipse acerrimus armis,
 in medias acies,
 haud nescia rerum,
 seritque rumores varios,
 ac fatur talia :
 « Non pudet, o Rutuli,
 objectare unam animam
 pro cunctis talibus ?
 numerone, an viribus
 non sumus æqui ?
 En hi sunt
 et omnes Troes et Arcades,
 manusque fatales,
 Etruria infensa Turno :
 si congrediamur
 alterni,
 habemus vix
 hostem.

Mais depuis longtemps
 ce combat a commencé à paraitre inégal
 aux Rutules,
 et leurs cœurs à être remués
 par des mouvements divers :
 alors davantage,
 comme ils les voient de plus près,
 avec des forces non égales.
 Turnus aide (augmente) ces émotions
 s'étant avancé d'une démarche silencieuse,
 et vénérant l'autel
 en-suppliant
 l'œil baissé,
 et ses joues flétries,
 et la pâleur sur son corps
 de-jeune-homme.
 Dès que Juturne sa sœur
 vit ce bruit (ces réflexions)
 devenir-fréquent (se répandre),
 et les cœurs chancelants de la foule
 varier (changer),
 elle se donne (se présente)
 au milieu des bataillons,
 devenue-ressemblante
 au visage de Camerte,
 à qui la race était grande
 du côté de ses aïeux,
 et le nom de la valeur de-son-père
 illustre,
 et lui-même était très-brave par les armes,
 elle se présente au milieu des bataillons,
 non ignorante des choses,
 et sème des rumeurs diverses,
 et dit de telles paroles :
 « N'est-il-pas-honte à vous, ô Rutules,
 d'exposer une seule vie
 pour vous tous qui êtes tels (si vaillants) ?
 est-ce par le nombre, ou par les forces
 que nous ne sommes pas égaux ?
 Voilà (voyez) ceux-ci (ici) sont
 et tous les Troyens et tous les Arcadiens,
 et ces troupes fatales,
 l'Etrurie hostile à Turnus :
 si nous en-venions-aux-mains
 l'un-après-l'autre,
 nous avons (aurions) à peine
 chacun un ennemi.

Ille quidem ad superos, quorum se devovet aris,
 Succedet fama, vivusque per ora feretur ; 235
 Nos, patria amissa, dominis parere superbis
 Cogemur, qui nunc lenti consedimus arvis. »
 Talibus incensa est juvenum sententia dictis
 Jam magis atque magis, serpitque per agmina murmur :
 Ipsi Laurentes mutati, ipsique Latini. 240
 Qui sibi jam requiem pugnae rebusque salutem
 Sperabant, nunc arma volunt, fœdusque precantur
 Infectum, et Turni sortem miserantur iniquam.
 His aliud majus Juturna adjungit, et alto
 Dat signum cœlo, quo non præsentius ullum 245
 Turbavit mentes Italas monstroque fefellit.
 Namque volans rubra fulvus Jovis ales in æthra
 Littoreas agitabat aves, turbamque sonantem
 Agminis aligeri; subito quum lapsus ad undas
 Cycnum excellentem pedibus rapit improbus uncis. 250
 Arrexere animos Itali, cunctæque volucres

doute les dieux élèveront jusqu'au ciel la gloire de ce héros qui, devant leurs autels, se dévoue pour son peuple, et son nom immortel volera de bouche en bouche; mais nous, désormais sans patrie, nous serons forcés d'obéir à des maîtres superbes, nous qui maintenant restons spectateurs immobiles dans nos plaines envahies. » Le cœur des jeunes guerriers s'enflamme de plus en plus à ces discours, et de rang en rang circule un long murmure. Les sentiments ont changé. Les Laurentins et les Latins, qui tout à l'heure n'aspiraient qu'au repos et ne voyaient de salut que dans la fin des combats, maintenant ne respirent que les armes, demandent la rupture du traité et plaignent le triste sort de Turnus.

A ce moyen, Juturne ajoute un ressort plus puissant : elle fait paraître au haut des airs un prodige décevant qui achève de porter le trouble dans les esprits des Italiens et les égare par son prestige. L'ardent oiseau de Jupiter, volant dans l'éther embrasé, pourchassait les oiseaux du rivage et pressait leur essaim aux bruyantes ailes. Tout à coup, s'abattant sur l'onde, le ravisseur enlève dans ses serres tranchantes un cygne d'une éclatante beauté. A cette

Ille quidem
 succedet fama
 ad superos,
 aris quorum se devovet,
 vivusque
 feretur
 per ora;
 nos, patria amissa,
 cogemur parere
 dominis superbis,
 qui nunc lenti
 consedimus
 arvis. »
 Sententia juvenum
 est incensa talibus dictis
 jam magis atque magis,
 murmurque serpit
 per agmina:
 Laurentes ipsi mutati,
 Latinique ipsi.
 Qui sperabant jam sibi
 requiem pugnae
 salutemque rebus,
 nunc volunt arma,
 precanturque
 fœdus infectum,
 et miserantur
 sortem iniquam Turni.

Juturna adjungit his
 aliud majus,
 et dat signum cœlo alto,
 quo non ullum
 præsentius
 turbavit mentes Italas
 fefellitque monstro.
 Namque ales fulvus Jovis
 volans in æthra rubra
 agitabat aves littoreas,
 turbamque sonantem
 agminis aligeri;
 quum subito
 lapsus ad undas
 improbus
 rapit pedibus uncis
 cycnum excellentem.
 Itali arrexere animos,
 cunctæque volucres

Lui (Turnus) à la vérité
 s'élèvera par sa renommée
 jusqu'aux dieux d'en-haut,
 aux autels desquels il se dévoue,
 et vivant (immortel)
 sera porté [mortels];
 par les bouches (cité sans cesse par les
 nous, notre patrie étant perdue,
 nous serons forcés d'obéir
 à des maîtres superbes,
 nous qui à présent inactifs
 sommes-assis
 dans les champs (la plaine). »
 Le sentiment des guerriers
 fut enflammé par de telles paroles
 déjà davantage et davantage encore,
 et un murmure se glisse (circule)
 à travers les bataillons :
 les Laurentins eux-mêmes sont changés,
 et aussi les Latins eux-mêmes.
 Ceux qui espéraient désormais pour eux
 le repos (la fin) du combat
 et le salut pour leurs affaires (l'État),
 maintenant veulent les armes,
 et demandent-avec-prière
 le traité être non-fait (ne pas s'achever),
 et prennent-en-pitié
 le sort injuste de Turnus.

Juturne ajoute à ces mouvements
 une autre chose plus grande,
 et donne un signal dans le ciel élevé,
 en comparaison duquel nul autre
 plus efficace
 ne troubla les esprits des-Italiens
 et ne les trompa par un prodige.
 Car l'oiseau fauve de Jupiter
 volant dans l'air rouge
 poursuivait les oiseaux du-rivage,
 et la troupe retentissante
 du bataillon qui-porte-des-ailes;
 quant tout à coup
 glissant vers les ondes
 terrible
 il enlève dans ses serres crochues
 un cygne magnifique.
 Les Italiens dressèrent leurs esprits,
 et tous les oiseaux

Convertunt clamore fugam, mirabile visu!
 Ætheraque obscurant pennis, hostemque per auras
 Facta nube premunt; donec vi victus et ipso
 Pondere defecit, prædamque ex unguibus ales 255
 Projecit fluvio, penitusque in nubila fugit.
 Tum vero augurium Rutuli clamore salutant,
 Expediuntque manus; primusque Tolumnius augur :
 « Hoc erat, hoc votis, inquit, quod sæpe petivi;
 Accipio, agnoscoque deos. Me, me duce, ferrum 260
 Corripite, o miseri, quos improbus advena bello
 Territat, invalidas ut aves, et littora vestra
 Vi populat : petet ille fugam, penitusque profundo
 Vela dabit : vos unanimi densate catervas,
 Et regem vobis pugna defendite raptum. » 265
 Dixit, et adversos telum contorsit in hostes
 Procurrens : sonitum dat stridula cornus, et auras
 Certa secatur : simul hoc, simul ingens clamor, et omnes

vue, les Latins redoublent d'attention. Soudain, ô prodige ! tous les oiseaux se rallient à grands cris, obscurcissent les cieux de leurs ailes, et rassemblés en épaisse nuée, ils poursuivent leur ennemi à travers les airs, jusqu'à ce que, vaincu par le nombre, lassé et succombant sous le fardeau qu'il porte, il laisse tomber de ses ongles sa proie dans le fleuve, et va se perdre dans la profondeur des nues. Alors les Rutules saluent de leurs acclamations ce présage et ressaisissent leurs armes. L'augure Tolumnius les encourage le premier : « Oui, le voilà, s'écrie-t-il, le voilà cet augure que mes vœux ont si souvent imploré ! Je l'accepte ; j'y reconnais les dieux. Suivez-moi, armez-vous à mon exemple, malheureux Rutules qu'un insolent étranger épouvante comme de faibles oiseaux, en portant la guerre et la dévastation sur vos rivages ! A son tour, il va prendre la fuite et déployer toutes ses voiles sur les mers profondes. Vous, d'un même cœur, serrez vos bataillons et défendez, le fer à la main, votre roi, qu'on veut vous ravir ! »

Il dit ; et, se portant en avant, il fait voler une flèche dans les rangs opposés. Le trait, lancé d'une main sûre, fend les airs en sifflant. Soudain un grand cri s'élève ; tous les bataillons s'ébranlent, et le

convertunt fugam
 clamore,
 mirabile visu !
 obscurantque æthera
 pennis,
 premuntque hostem
 per auras
 nube facta ;
 donec victus vi
 et pondere ipso,
 ales defecit,
 projecitque prædam
 ex unguibus fluvio,
 fugitque penitus in nubila.
 Tum vero Rutuli
 salutant augurium
 clamore,
 expediuntque manus ;
 augurque Tolumnius
 primus :
 « Hoc erat, hoc, inquit,
 quod sæpe petivi votis ;
 accipio, agnoscoque deos.
 Me, me duce,
 corripite ferrum, o miseri,
 quos improbus advena
 territat bello,
 ut aves invalidas,
 et populat vi
 vestra littora ;
 ille petet fugam,
 dabitque vela
 penitus profundo :
 vos unanimi
 densate catervas,
 et defendite pugna
 regem raptum vobis. »
 Dixit,
 et procurrens
 contorsit telum
 in hostes adversos :
 cornus stridula
 dat sonitum,
 et certa
 secatur auras :
 simul hoc,
 simul ingens clamor,
 retournent leur fuite (reviennent)
 avec des cris,
 prodige étonnant à être vu !
 et obscurcissent l'éther
 de leurs ailes,
 et pressent leur ennemi
 à travers les airs
 un nuage étant fait (ramassés en nuage) ;
 jusqu'à ce que vaincu par la force
 et par le poids même du cygne qu'il a pris,
 l'oiseau (l'aigle) s'est lassé,
 et a laissé-tomber sa proie
 de ses serres dans le fleuve,
 et a fui profondément dans les nuages.
 Mais alors les Rutules
 saluent le présage
 avec des cris,
 et dégagent leurs mains pour prendre les
 et l'augure Tolumnius [armes ;
 le premier :
 « C'était là, c'était là, dit-il,
 ce que souvent j'ai demandé de mes vœux ;
 je reçois, et je reconnais les dieux.
 Moi, moi étant chef (vous y engageant),
 saisissez le fer, ô malheureux,
 vous que l'odieux étranger
 épouvante par la guerre,
 comme des oiseaux sans-force,
 et il dévaste par la violence
 vos rivages ;
 il prendra la fuite,
 et donnera (déploiera) ses voiles
 au loin sur la mer profonde :
 vous d'un-même-cœur
 serrez vos bataillons,
 et défendez par le combat
 le roi ravi (qu'on veut ravir) à vous. »
 Il dit,
 et courant-en-avant
 il lança un trait
 contre les ennemis placés en-face :
 la corne sifflante
 donne (fait entendre) un bruit,
 et assurée
 fend les airs :
 en même temps ceci se fait,
 en même temps un grand cri s'élève,

Furbati cunei, calefactaque corda tumultu.
 Hasta volans, ut forte novem pulcherrima fratrum 270
 Corpora constiterant contra, quos fida crearat
 Una tot Arcadio conjux Tyrrhena Gylippo :
 Horum unum ad medium, teritur qua sutilis alvo
 Balteus, et laterum juncturas fibula mordet,
 Egregium forma juvenem et fulgentibus armis, 275
 Transadigit costas, fulvaque effundit arena.
 At fratres, animosa phalanx, accensaque luctu,
 Pars gladios stringunt manibus, pars missile ferrum
 Corripiunt, cæcique ruunt : quos agmina contra
 Procurrunt Laurentum ; hinc densi rursus inundant 280
 Troes Agyllinique, et pictis Arcades armis.
 Sic omnes amor unus habet decernere ferro :
 Diripuerunt aras ; it toto turbida cœlo
 Tempestas telorum, ac ferreus ingruit imber ;
 Craterasque focosque ferunt. Fugit ipse Latinus, 285
 Pulsatos referens infecto fœdere divos.

tumulte échauffe les courages. Le dard dirige son vol dans un groupe formé de neuf frères, tous d'une éclatante beauté, tous fils de l'Arcadien Gylippe et d'une Tyrrhénienne, son épouse fidèle. L'un d'eux est atteint au milieu du corps, à l'endroit où l'agrafe mordante réunit les deux extrémités du baudrier. Le beau jeune homme, si brillant sous les armes, a les flancs traversés et tombe étendu sur l'arène. Ses frères, courageuse phalange que la douleur transporte, saisissent, les uns leurs épées, les autres leurs javelots, et se précipitent tête baissée sur l'ennemi. Les bataillons des Laurentins courent à leur rencontre ; alors débordent à flots épais les Troyens, les Étrusques, les Arcadiens aux armes peintes. Tous brûlent d'une égale ardeur de combat. On renverse les autels ; un affreux nuage de traits obscurcit le ciel et retombe en pluie de fer. On enlève les feux sacrés, les coupes des sacrifices. Latinus lui-même s'enfuit, emportant ses dieux, outragés par la rupture du traité. Ceux-ci attendent

et omnes cunei turbati,
 cordaque calefactat tumultu.
 Hasta volans,
 ut forte
 novem corpora pulcherrima
 fratrum
 constiterant contra,
 quos fida conjux Tyrrhena
 crearat
 una tot
 Gylippo Arcadio :
 transadigit costas
 unum horum
 ad medium,
 qua balteus sutilis
 teritur alvo,
 et fibula mordet
 juncturas laterum,
 juvenem egregium forma
 et armis fulgentibus,
 extenditque arena fulva.
 At fratres,
 phalanx animosa,
 accensaque luctu,
 pars stringunt gladios
 manibus,
 pars corripiunt
 ferrum missile,
 ruuntque cæci :
 contra quos
 agmina Laurentum
 procurrunt ;
 hinc Troes densi
 inundant rursus,
 Agyllinique,
 et Arcades armis pictis.
 Sic unus amor habet omnes
 decernere ferro :
 diripuerunt aras ;
 tempestas turbida telorum
 it toto cœlo,
 ac imber ferreus ingruit ;
 ferunt craterasque
 focosque.
 Latinus ipse fugit,
 referens divos pulsatos,
 fœdere infecto.

et tous les bataillons sont troublés,
 et les cœurs échauffés par le tumulte.
 La javeline volant,
 vu que par hasard
 neuf corps très-beaux
 de frères
 s'étaient placés vis-à-vis,
 qu'une fidèle épouse Tyrrhénienne
 avait mis-au-monde
 seule de si-nombreux *enfants*
 à Gylippe l'Arcadien :
 la javeline perce aux côtes
 un de ces *neuf frères*
 vers le milieu du corps,
 là où le baudrier cousu
 est frotté par le ventre,
 et où l'agrafe mord (retient)
 les assemblages des côtés,
 jeune-homme remarquable par sa beauté
 et par ses armes éclatantes,
 et l'étend sur l'arène jaune.
 Mais ses frères,
 phalange courageuse,
 et enflammée de douleur,
 en partie serrent (tirent) leurs glaives
 avec leurs mains,
 en partie saisissent
 le fer qui-pent-se-lancer,
 et se précipitent aveugles (en aveugles) :
 contre eux
 les bataillons des Laurentins
 courent-en-avant ;
 d'ici (alors) les Troyens serrés
 débordent (se répandent) de nouveau,
 et ceux-d'Agylla,
 et les Arcadiens aux armes peintes.
 Ainsi un seul désir possède tous
 de décider la querelle avec le fer :
 ils ont renversé les autels ;
 une tempête violente de traits
 va (s'élance) dans tout le ciel,
 et une pluie de-fer tombe ;
 on emporte et les cratères
 et les foyers.
 Latinus lui-même s'enfuit,
 remportant ses dieux repoussés,
 le traité étant non-achevé.

Infrenant alii currus, aut corpora saltu
Subjiciunt in equos, et strictis ensibus adsunt.

Messapus regem, regisque insigne gerentem,
Tyrrhenum Aulesten, avidus confundere fœdus, 290

Adverso proterret equo : ruit ille recedens,
Et miser oppositis a tergo involvitur aris
In caput inque humeros. At fervidus advolat hasta

Messapus, teloque orantem multa trabali
Desuper altus equo graviter ferit, atque ita fatur : 295

« Hoc habet; hæc melior magnis data victima divis. »

Concurrunt Itali, spolianteque calentia membra.

Obvius ambustum torrem Corynæus ab ara

Corripit, et venienti Ebuso plagamque ferenti
Occupat os flammis : olli ingens barba reluxit, 300

Nidoremque ambusta dedit; super ipse secutus

Cæsariem læva turbati corripit hostis,

leur char, ceux-là d'un bond s'élancent sur leurs coursiers et tirent leurs épées pour le combat.

Messape, impatient de rompre le traité, pousse son cheval sur Auleste, roi des Tyrrhéniens, ceint du bandeau royal. L'infortuné recule précipitamment, tombe et roule à la renverse, la tête et les épaules contre les autels placés derrière lui. Le bouillant Messape accourt armé d'un javelot, et, sourd aux prières d'Auleste, du haut de son cheval il le frappe de son énorme lance, en s'écriant : « Qu'il meure ! cette noble victime sera plus agréable aux dieux immortels. » Les Latins accourent et dépouillent le cadavre encore palpitant. Corynée enlève de l'autel un tison embrasé, et, prévenant Ébusus qui s'appête à le frapper, il lui porte la flamme au visage ; le feu prend à la longue barbe du Rutule, et l'odeur qui s'en exhale se répand au loin. Le Troyen fond aussitôt sur son ennemi troublé, de la main gauche saisit sa chevelure, le presse avec force d'un

Alii infrenant
currus,
aut saltu
subjiciunt corpora in equos,
et adsunt ensibus strictis.

Messapus,
avidus confundere fœdus,
proterret
equo adverso
Tyrrhenum Aulesten,
regem,
gerentemque insigne regis :

ille ruit recedens,
et miser
involvitur in caput
inque humeros
aris
oppositis
a tergo.

At fervidus Messapus
advolat hasta,
altusque equo
ferit desuper graviter
telo trabali
orantem
multa,
atque fatur ita :

« Habet hoc ;
hæc victima melior data
magnis divis. »

Itali concurrunt,
spoliantque
membra calentia.

Corynæus obvius
corripit ab ara
torrem ambustum,
et occupat os
flammis

Ebuso venienti
ferentique plagam :
ingens barba reluxit olli,
ambustaque
dedit nidorem ;
ipse
secutus super
corripit læva
cæsariem hostis turbati,

D'autres mettent-le-frein
aux chars (aux chevaux),
ou d'un saut
lancent leurs corps sur leurs chevaux,
et arrivent les épées tirées.

Messape,
avide de troubler (rompre) le traité,
effraye-en-s'avancant
avec son cheval poussé en-face
le Tyrrhénien Auleste,
roi,

et qui portait l'insigne d'un roi :
celui-ci se précipite en reculant,
et malheureux
roule sur la tête
et sur les épaules
sur les autels (débris d'autels)
placés-sur-son-passage
par derrière.

Mais le bouillant Messape
accourt avec une javeline,
et élevé sur son cheval
il frappe d'en haut avec-force
d'un trait gros-comme-une-poutre
lui qui-disait-en-priant
beaucoup de choses,
et parle ainsi :

« Il a ceci (il a reçu le coup) ;
cette victime meilleure a été donnée
aux grands dieux. »

Les Italiens accourent,
et dépouillent
ses membres tièdes.

Corynée sur-le-passage d'Ebusus
saisit de l'autel
un tison brûlé-tout-autour,
et prévient-en-atteignant le visage
avec les flammes

à Ébusus qui venait
et qui lui portait un coup :
sa grande barbe brilla à lui,
et brûlée-tout-autour
donna (répandit) une odeur ;
lui-même (Corynée)
suivant (survenant) de plus
saisit de la gauche
la chevelure de son ennemi troublé,

Impressoque genu nitens, terræ applicat ipsum;
 Sic rigido latus ense ferit. Podalirius Alsum
 Pastorem, primaque acie per tela ruentem, 305
 Ense sequens nudo superimminet: ille securi
 Adversi frontem mediam mentumque reducta
 Disjicit, et sparso late rigat arma cruore.
 Olli dura quies oculos et ferreus urget
 Somnus; in æternam clauduntur lumina noctem. 310
 At pius Æneas dextram tendebat inermem,
 Nudato capite, atque suos clamore vocabat:
 « Quo ruitis? quæve ista repens discordia surgit?
 O cohibete iras! ictum jam fœdus et omnes
 Compositæ leges; mihi jus concurrere soli; 315
 Me sinite, atque auferte metus: ego fœdera faxo
 Firma manu: Turnum jam debent hæc mihi sacra.»
 Has inter voces, media inter talia verba,
 Ecce viro stridens alis allapsa sagitta est;
 Incertum qua pulsa manu, quo turbine adacta, 320

genou vigoureux, et, le tenant immobile à terre, il lui plonge son glaive acéré dans le flanc. Tandis qu'aux premiers rangs le pasteur Alsus se rue au milieu des traits, Podalire, qui le suit de près l'épée à la main, s'approche, et déjà va le frapper; mais Alsus, d'un revers de sa hache, lui partage la tête en deux et arrose ses armes de son sang qui jaillit au loin. Un dur repos, un sommeil de fer appesantit ses yeux, et ses paupières se couvrent d'une nuit éternelle.

Cependant le pieux Énée tendait ses mains désarmées, et, le front découvert, rappelait les siens à grands cris: « Où courez-vous? D'où naît cette soudaine discorde? Ah! réprimez ces fureurs! le traité est conclu, toutes les conditions en sont réglées. Seul j'ai le droit de combattre; laissez-moi ce soin, bannissez vos craintes. Mon bras saura bien ratifier le traité. Turnus me doit sa tête; ces autels en sont garants. » Il parlait encore quand une flèche ailée siffle dans les airs et l'atteint. De quelle main partit-elle? Quelle force l'avait

nitensque genu impresso, et s'appuyant de son genou placé-sur lui,
 applicat ipsum terræ; il l'applique (le jette) lui-même à terre;
 sic ainsi (dans cette position)
 ferit latus ense rigido. il lui frappe le flanc de son épée roide.
 Podalirius Podalire
 sequens Alsum pastorem, suivant Alsus qui était pasteur,
 ruentemque per tela et qui se précipitait à travers les traits
 prima acie, au premier rang,
 superimminet se-penche-sur lui (le menace)
 ense nudo: de son épée nue:
 ille securi reducta celui-ci avec sa hache ramenée-en-arrière
 disjicit frontem mediam sépare le front par-le-milieu
 mentumque et le menton de Podalire
 adversi, placé en-face de lui,
 et rigat arma et arrose ses armes
 cruore sparso late. de son sang répandu au loin.
 Dura quies Un dur repos
 et somnus ferreus et un sommeil de-fer
 urget olli oculos; presse à lui les yeux;
 lumina clauduntur ses yeux se ferment
 in noctem æternam. pour une nuit éternelle.
 At pius Æneas Mais le pieux Énée
 tendebat dextram tendait sa droite
 inermem, désarmée,
 capite nudato, sa tête étant nue,
 atque vocabat suos et appelait les siens
 clamore: avec des cris:
 « Quo ruitis? « Où vous précipitez-vous?
 quæve ista discordia repens ou quelle est cette discorde soudaine
 surgit? qui s'élève?
 O cohibete iras! O réprimez vos colères!
 jam fœdus ictum déjà le traité est frappé (conclu),
 et omnes leges compositæ; et toutes les conditions arrangées;
 mihi soli jus concurrere; à moi seul est le droit de lutter;
 sinite me, laissez-moi combattre,
 atque auferte metus: et enlevez (bannissez) vos craintes:
 ego faxo manu moi je ferai avec ma main
 fœdera firma: des traités fermes (stables):
 jam hæc sacra désormais ces objets sacrés (autels)
 debent mihi Turnum. » doivent à moi Turnus. »
 Inter has voces, Au milieu de ces cris,
 inter media talia verba, au milieu de telles paroles,
 ecce sagitta stridens voilà qu'une flèche sifflante
 allapsa est alis viro; glissa avec ses ailes contre le guerrier;
 incertum il est incertain (on ne sait)
 qua manu pulsa, par quelle main elle avait été lancée,
 quo turbine par quelle force de projection

Quis tantam Rutulis laudem casusne, deusne,
Attulerit : pressa est insignis gloria facti ;
Nec sese Æneæ jactavit vulnere quisquam.

Turnus, ut Ænean cedentem ex agmine vidit,
Turbatosque duces, subita spe fervidus ardet ; 325
Poscit equos atque arma simul, saltuque superbus
Emicat in currum, et manibus molitur habenas.
Multa virum volitans dat fortia corpora leto ;
Semineces volvit multos, aut agmina curru
Proterit, aut raptas fugientibus ingerit hastas. 330
Qualis apud gelidi quum flumina concitus Hebri
Sanguineus Mavors clypeo increpat, atque furentes
Bella movens immittit equos : illi æquore aperto
Ante Notos Zephyrumque volant : gemit ultima pulsu
Thraca pedum, circumque atræ Formidinis ora, 335
Iræque, Insidiæque, dei comitatus, aguntur.
Talis equos alacer media inter prælia Turnus

poussée ? on l'ignore. Est-ce un dieu, est-ce le hasard qui procura ce triomphe aux Rutules ? La gloire de ce grand coup fut ensevelie dans l'ombre, et personne ne se vanta de la blessure du héros.

Turnus, qui voit Énée se retirer du champ de bataille, et les chefs troyens consternés, s'enflamme d'une subite espérance. Il demande ses chevaux, ses armes, et, superbe et s'élançant d'un bond sur son char, lui-même en gouverne les rênes. Il vole, donne la mort à une foule de braves, fait rouler les mourants dans la poudre, écrase les bataillons sous ses roues enflammées, ou lance contre les fuyards les traits qu'il saisit. Tel, aux rives glacées de l'Hèbre, Mars, altéré de sang, bondit, frappe son bouclier et, déchaînant la guerre, lance ses coursiers furieux : plus rapides que le Notus et le Zéphyre, ils parcourent les plaines immenses ; la Thrace gémit au loin sous leurs pieds retentissants. Horrible cortège du dieu, l'Épouvante au front pâle, la Colère et la Ruse sanguinaire s'agitent autour de son char. Ainsi l'impétueux Turnus, au milieu du carnage, bon-

adacta,
quis,
casusne, deusne ?
attulerit Rutulis
tantam laudem :
gloria facti insignis
est pressa ;
nec quisquam sese jactavit
vulnere Æneæ.

Turnus,
ut vidit Ænean
cedentem ex agmine,
ducesque turbatos,
ardet fervidus
subita spe ;
poscit equos
atque arma simul,
superbusque
emicat saltu in currum,
et molitur habenas
manibus.
Volitans
dat leto
multa corpora fortia virum ;
volvit multos
semineces,
aut proterit agmina curru,
aut ingerit fugientibus
hastas raptas.
Qualis Mavors sanguineus
quum concitus
apud flumina Hebri gelidi
increpat
clypeo,
atque movens bella
inmittit equos furentes :
illi volant æquore aperto
ante Notos
Zephyrumque :
Thraca ultima
gemit pulsu pedum,
circumque aguntur
ora atræ Formidinis,
Iræque, Insidiæque,
comitatus dei.
Talis Turnus alacer
quatit inter media prælia

elle avait été poussée-contre lui,
quel hasard ou quel dieu,
est-ce un hasard, est-ce un dieu ?
apporta aux Rutules
une si grande gloire :
la gloire de ce fait illustre
a été étouffée (cachée) ;
et personne ne s'est vanté
de la blessure d'Énée.

Turnus,
dès qu'il a vu Énée
se retirant de l'armée,
et les chefs troublés,
brûle enflammé
d'une soudaine espérance ;
il demande ses chevaux
et ses armes en même temps,
et superbe
il s'élançe d'un saut sur son char,
et manie les rênes
de ses mains.
Voltigeant (courant çà et là)
il donne à la mort
beaucoup de corps courageux de guerriers :
il en fait-rouler beaucoup d'autres
à-demi-morts,
ou écrase les bataillons de son char,
ou lance contre ceux qui fuient
ses javelots saisis.
Tel que Mars sanglant
lorsque agité (impétueux)
près des courants de l'Èbre glacé
il retentit
avec son bouclier (en le frappant),
et que remuant (excitant) la guerre
il lance ses chevaux furieux :
ceux-ci volent dans la plaine ouverte
avant (devançant) les Notus
et le Zéphyre :
la Thrace la plus reculée
gémît du choc de leurs pieds,
et autour d'eux se poussent (s'avancent)
le visage de la noire Peur,
et les Colères, et les Embûches,
escorte du dieu.
Tel Turnus impétueux
secoue (pousse) au milieu des combats

Fumantes sudore quatit, miserabile cæsis
 Hostibus insultans; spargit rapida ungula rores
 Sanguineos, mixtaque cruor calcatur arena. 340
 Jamque neci Sthenelumque dedit, Thamirimque, Pholumque,
 Hunc congressus et hunc; illum eminus; eminus ambos
 Imbrasidas, Glaucum atque Laden, quos Imbrasus ipse
 Nutrierat Lycia, paribusque ornaverat armis,
 Vel conferre manum, vel equo prævertere ventos. 345
 Parte alia, media Eumedes in prælia fertur,
 Antiqui proles bello præclara Dolonis;
 Nomine avum referens, animo manibusque parentem,
 Qui quondam, castra ut Danaum speculator adiret,
 Ausus Pelidæ pretium sibi poscere currus; 350
 Illum Tydides alio pro talibus ausis
 Affecit pretio; nec equis adspirat Achillis.
 Hunc procul ut campo Turnus prospexit aperto,
 Ante levi jaculo longum per inane secutus,
 Sistit equos bijuges, et curru desilit, atque 355

dit, tressaille d'une cruelle joie, et pousse au sein de la mêlée ses coursiers fumants de sueur. Leurs pieds rapides foulent le sable rougi de carnage et font jaillir de sanglantes rosées. Il frappe de près Pholus et Thamiris, et de loin Sthénélus; de loin encore sont frappés les deux fils d'Imbrasus le Lycien, Glaucus et Ladès. Leur père les avait nourris lui-même en Lycie, les avait parés des mêmes armes et les avait instruits lui-même, soit à combattre de pied ferme, soit à devancer à cheval le souffle des vents.

D'un autre côté, Eumède se précipitait au milieu de la mêlée; Eumède, illustre descendant de l'antique Dolon. En lui revivaient le nom de son aïeul, l'âme et le bras de son père, qui, jadis, offrit de pénétrer comme espion dans le camp des Grecs, et osa demander pour récompense le char du fils de Pélée; mais Diomède paya d'un autre prix une telle audace, et il n'aspire plus aux coursiers d'Achille. Dès que Turnus a vu de loin Eumède dans la plaine, il lui lance d'abord un léger javelot qui le suit et l'atteint à une grande distance; bientôt il arrête son char, s'élance à terre et fond sur son

equos fumantes sudore,
 insultans miserabile
 hostibus cæsis;
 ungula rapida
 spargit rores sanguineos,
 cruorque calcatur
 arena mixta.
 Jamque dedit neci
 Sthenelumque,
 Thamirimque,
 Pholumque,
 congressus
 hunc et hunc;
 illum eminus;
 eminus ambos Imbrasidas,
 Glaucum atque Laden,
 quos Imbrasus ipse
 nutrierat Lycia,
 ornaveratque
 armis paribus,
 vel conferre manum,
 vel prævertere ventos
 equo.

Alia parte,
 Eumedes fertur
 in media prælia,
 proles præclara bello
 antiqui Dolonis;
 referens avum nomine,
 parentem animo
 manibusque,
 qui quondam,
 ut adiret speculator
 castra Danaum,
 ausus poscere sibi pretium
 currus Pelidæ;
 pro talibus ausis
 Tydides
 affecit illum alio pretio;
 nec adspirat equis Achillis.
 Ut Turnus
 prospexit hunc procul
 campo aperto,
 secutus ante
 jaculo levi
 per longum inane,
 sistit equos bijuges,

ses chevaux fumants de sueur,
 bondissant d'une manière déplorable
 sur les ennemis tués;
 leur sabot rapide
 répand des rosées sanglantes,
 et le sang est foulé par eux
 avec le sable mêlé à lui (qui en est im-
 Et déjà il a donné à la mort [bibé].
 et Sthénélus,
 et Thamiris,
 et Pholus,
 ayant abordé
 celui-ci et celui-ci (les deux derniers);
 celui-là (Sthénélus) de loin;
 de loin les deux fils d'Imbrasus,
 Glaucus et Ladès,
 qu'Imbrasus lui-même
 avait nourris (élevés) dans la Lycie,
 et avait ornés
 d'armes pareilles,
 soit pour engager la main (combattre),
 soit pour devancer les vents
 sur un cheval.

D'un autre côté,
 Eumède se porte (s'avance)
 au milieu des combats,
 race (fils) illustre à la guerre
 de l'antique Dolon;
 reproduisant son aïeul par le nom,
 son père par le courage
 et par les mains,
 son père qui autrefois,
 pour qu'il abordât comme espion
 le camp des Grecs,
 osa demander pour lui comme prix
 le char du fils-de-Pélée;
 en échange d'une telle audace
 le fils-de-Tydée
 gratifia lui d'un autre prix;
 et il n'aspire plus au char d'Achille.
 Dès que Turnus
 découvrit celui-ci de loin
 dans la plaine ouverte,
 l'ayant poursuivi auparavant
 avec un javelot léger
 à travers un long espace vide (d'air),
 il arrête ses chevaux attelés-à-deux,

Semianimi lapsoque supervenit, et, pede collo
 Impresso, dextræ mucronem extorquet, et alto
 Fulgentem tingit jugulo, atque hæc insuper addit :
 « En , agros, et quam bello, Trojane, petisti,
 Hesperiam metire jacens : hæc præmia, qui me 360
 Ferro ausi tentare, ferunt; sic mœnia condunt. »
 Huic comitem Asbuten, conjecta cuspide, mittit,
 Chloreaque, Sybarimque, Daretaque, Thersilochumque,
 Et sternacis equi lapsum cervice Thymœten.
 Ac velut Edoni Boreæ quum spiritus alto 365
 Insonat Ægæo, sequiturque ad littora fluctus,
 Qua venti incubuere; fugam dant nubila cœlo :
 Sic Turno, quacumque viam secat, agmina cedunt,
 Conversæque ruunt acies; fert impetus ipsum,
 Et cristam adverso curru quatit aura volentem. 370
 Non tulit instantem Phegeus animisque frementem;
 Objecit sese ad currum, et spumantia frenis

ennemi abattu, demi-mort, et, du pied lui pressant le cou, il lui arrache son épée, lui plonge dans la gorge le fer étincelant et s'écrie : « Troyen, les voilà, ces champs, la voilà, cette Hespérie que tu demandais à la guerre. Mesure maintenant cette terre avec ton cadavre étendu : c'est là le prix de ceux dont le fer ose provoquer Turnus ; c'est ainsi qu'ils bâtissent des villes. » Il dit, et bientôt les nouveaux dards qu'il lance donnent pour compagnons au fils de Dolon, Asbutès, Chlorée, Sybaris, Darès et Thersiloque, et Thymète renversé de son cheval qui s'abat. Tel, quand l'impétueux Borée, échappé du fond de la Thrace, mugit à grand bruit sur la mer Égée, partout où souffle sa puissante haleine, les flots courent vers le rivage; les nuages s'enfuient et se dispersent : ainsi, partout où Turnus dirige sa course, les bataillons fléchissent et se précipitent dans la fuite. Sa fougue l'emporte lui-même, et l'air que fend son char rapide bat et courbe en arrière son aigrette mouvante. Cependant Phégée s'indigne de tant d'acharnement et de tant de fureur. Il se jette au-devant du

et desilit curru,
 atque supervenit
 semianimi lapsoque,
 et, pede impresso collo,
 extorquet mucronem
 dextræ,
 et tingit fulgentem
 alto jugulo,
 atque addit hæc insuper :
 « En , Trojane,
 metire jacens
 agros, et Hesperiam
 quam petisti bello :
 qui, ausi
 tentare me ferro,
 ferunt hæc præmia ;
 sic condunt mœnia. »
 Mittit comitem huic
 Asbuten,
 cuspide conjecta;
 Chloreaque, Sybarimque,
 Daretaque,
 Thersilochumque,
 et Thymœten
 lapsum cervice
 equi sternacis.
 Ac velut quum spiritus
 Boreæ Edoni
 insonat alto Ægæo,
 fluctusque
 sequitur ad littora,
 qua venti incubuere;
 nubila
 dant fugam cœlo :
 sic agmina cedunt Turno,
 quacumque secatur viam,
 aciesque
 conversæ
 ruunt;
 impetus fert ipsum,
 et curru adverso
 aura quatit
 cristam volentem.
 Phegeus non tulit
 instantem
 frementemque animis;
 sese objecit ad currum,

et saute-en-bas de son char,
 et arrive-sur lui
 à-demi-mort et tombé,
 et, son pied étant appuyé-sur sa gorge,
 il arrache l'épée
 à la droite d'Éumède,
 et la teint étincelante
 au fond de sa gorge,
 et ajoute ces mots en outre :
 « Voilà (eh bien), Troyen,
 mesure couché ici
 les champs, et l'Hespérie
 que tu as cherchée par la guerre :
 ceux qui, ayant osé
 essayer (attaquer) moi avec le fer,
 emportent ces récompenses ;
 c'est ainsi qu'ils fondent des murs. »
 Il envoie comme compagnon à celui-ci
 Asbutès,
 un dard étant lancé contre lui ;
 et Chlorée, et Sybaris,
 et Darès,
 et Thersiloque,
 et Thymète
 tombé du cou
 de son cheval qui-s'abat.
 Et comme lorsque le souffle
 de Borée de-Thrace
 retentit sur la profonde mer Égée,
 et que le flot
 suit (roule) vers les rivages,
 par où (là où) les vents se sont abattus ;
 les nuages
 donnent la fuite (fuient) dans le ciel :
 ainsi les bataillons cèdent à Turnus,
 partout où il fend (suit) sa route,
 et les lignes de combattants
 tournées (se retournant pour fuir)
 se précipitent ;
 son élan l'emporte lui-même,
 et son char venant en-sens-contraire
 le vent secoue
 son aigrette volante.
 Phégée ne supporta pas
 Turnus pressant les Troyens
 et frémissant d'ardeur ;
 il se plaça-en-face du char,

Ora citatorum dextra detorsit equorum.
 Dum trahitur pendetque jugis, hunc lata relectum
 Lancea consequitur, rumpitque infixâ bilicem 375
 Loricam, et summum degustât vulnere corpus.
 Ille tamen clypeo objecto conversus in hostem
 Ibat, et auxilium ducto mucrone petebat :
 Quum rota præcipitem et procursu concitus axis
 Impulit, effuditque solo ; Turnusque secutus, 380
 Imâm inter galeam, summi thoracis et oras,
 Abstulit ense caput, truncumque reliquit arenæ.
 Atque ea dum campis victor dat funera Turnus,
 Interea Ænean Mnestheus, et fidus Achates,
 Ascaniusque comes castris statuere cruentum, 385
 Alternos longa nitentem cuspide gressus.
 Sævît, et infracta luctatur arundine telum
 Eripere, auxilioque viam, quæ proxima, poscit :
 Ense secant lato vulnus, telique latebram
 Rescindant penitus, seseque in bella remittant. 390

char de Turnus, saisit le frein écumant des coursiers emportés et les détourne. Mais tandis qu'il est entraîné suspendu au joug, Turnus le frappe par derrière d'une large javeline qui perce sa cuirasse à double maille et effleure son corps d'une légère blessure. Phégée alors se retourne contre son ennemi, et, se couvrant de son bouclier, il marche à lui l'épée à la main et appelle les siens à son secours. Mais les roues, dans leur essor rapide, le heurtent, le renversent à terre, et Turnus qui le suit, fondant sur lui, le frappe de son glaive entre les bords supérieurs de la cuirasse et la partie inférieure du casque, lui tranche la tête et laisse le tronc sanglant étendu sur la terre.

Tandis que Turnus vainqueur sème ainsi la mort sur le champ de bataille, Mnesthée, le fidèle Achate et le jeune Ascagne avec eux, ramènent lentement dans sa tente Énée ensanglanté, et qui aide ses pas tardifs en s'appuyant sur sa longue javeline. Il frémit d'impatience et s'efforce d'arracher le trait brisé dans sa plaie. Il implore les plus prompts secours ; il veut qu'une large épée fouille à l'instant sa blessure et sonde les profondeurs où le fer s'est caché, afin qu'on le

et détorsit dextra
 ora equorum citatorum
 spumantia frenis.
 Dum trahitur
 pendetque jugis,
 lata lancea
 consequitur hunc relectum,
 infixâque
 rumpit loricam bilicem,
 et degustat vulnere
 summum corpus.
 Ille tamen conversus
 clypeo objecto
 ibat in hostem,
 et petebat auxilium
 mucrone ducto :
 quum rota
 et axis concitus
 procursu
 impulit præcipitem,
 effuditque solo ;
 Turnusque secutus
 abstulit caput ense
 inter imâm galeam,
 et oras summi thoracis,
 reliquitque truncum
 arenæ.
 Atque dum
 Turnus victor
 dat ea funera campis,
 interea Mnestheus,
 et fidus Achates,
 Ascaniusque comes
 statuere castris
 Ænean cruentum,
 nitentem longa cuspide
 gressus alternos.
 Sævît,
 et luctatur eripere telum
 arundine infracta,
 poscitque auxilio viam,
 quæ proxima :
 secant vulnus
 ense lato,
 rescindantque penitus
 latebram teli,
 seseque remittant in bella.

et détourna avec la droite
 les bouches des chevaux lancés
 écumantes par leurs freins.
 Tandis qu'il est entraîné
 et qu'il est-suspendu au joug,
 la large lance
 atteint lui découvert,
 et enfoncée
 rompt (perce) sa cotte à-double-tissu,
 et effleure d'une blessure
 la surface de son corps.
 Lui cependant s'étant tourné
 son bouclier étant porté-en-avant
 allait contre son ennemi,
 et demandait du secours
 son épée étant tirée :
 lorsque la roue
 et l'axe mis-en-mouvement
 par sa course-en-avant
 poussa lui précipité,
 et le renversa sur le sol ;
 et Turnus l'ayant suivi
 lui enleva la tête de son épée
 entre le bas du casque,
 et les bords du haut de la cuirasse,
 et abandonna son tronc
 au sable.
 Et tandis que
 Turnus vainqueur
 donne (fait) ces carnages dans la plaine,
 cependant Mnesthée,
 et le fidèle Achate,
 et Ascagne comme compagnon (avec eux)
 ont établi dans le camp (ramené au camp)
 Énée ensanglanté,
 appuyant sur une longue pique
 ses pas l'un-après-l'autre.
 Il s'irrite,
 et il s'efforce d'arracher le trait
 le roseau ayant été brisé,
 et il demande à secours la voie (le moyen),
 qui est le plus proche (prompt) :
 qu'ils taillent la blessure
 avec une épée (un fer) large,
 et qu'ils entr'ouvrent profondément
 la cachette du trait,
 et qu'ils le renvoient aux combats.

Jamque aderat Phœbo ante alios dilectus Iapis
 Iasides; acri quondam cui captus amore
 Ipse suas artes, sua munera, lætus Apollo
 Augurium citharamque dabat celeresque sagittas.
 Ille, ut depositi proferret fata parentis, 395
 Scire potestates herbarum usumque medendi
 Maluit, et mutas agitare inglorius artes.
 Stabat, acerba fremens, ingentem nixus in hastam,
 Æneas, magno juvenum et mœrentis Iuli
 Concursu, lacrimis immobilis. Ille retorto 400
 Pæonium in morem senior succinctus amictu,
 Multa manu medica Phœbique potentibus herbis
 Nequidquam trepidat; nequidquam spicula dextra
 Sollicitat, prensatque tenaci forcipe ferrum :
 Nulla viam fortuna regit, nihil auctor Apollo 405
 Subvenit; et sævus campis magis ac magis horror

rende aux combats. Déjà est venu auprès de lui le plus cher des favoris d'Apollon, Iapis, fils d'Iasus. Le dieu, qui jadis fut touché pour lui d'une vive tendresse, mit sa joie à le combler de ses dons les plus précieux et lui donna les secrets de son art, sa science augurale, et sa lyre, et ses flèches rapides. Mais Iapis, pour prolonger les jours d'un père, aime mieux connaître les vertus des plantes pour guérir les mortels et pratiquer sans gloire un art utile. Énée, debout et frémissant de colère, s'appuyait sur sa forte lance. Entouré d'un grand nombre de guerriers, près d'Iule qui se désole, il ne s'émeut pas de leurs larmes. Le vieillard, la robe relevée et rejetée en arrière, suivant l'antique usage des disciples d'Apollon, déploie en vain toute l'adresse de ses mains savantes, essaye en vain des mille vertus des puissantes herbes de Phébus; en vain de ses doigts il s'efforce d'arracher le truit; en vain, armé de tenailles mordantes, il le saisit et l'agite : nul effort n'ouvre un passage à la pointe rebelle; son maître Apollon ne l'aide en rien. Cependant de plus en plus dans la plaine redouble

Jamque aderat
 Iapis Iasides
 dilectus Phœbo
 ante alios;
 cui quondam
 Apollo lætus,
 captus amore acri,
 dabat ipse suas artes,
 sua munera,
 augurium citharamque
 sagittasque celeres.
 Ille,
 ut proferret fata
 parentis depositi,
 maluit
 scire potestates herbarum
 usumque medendi,
 et inglorius
 agitare artes mutas.
 Æneas stabat,
 fremens acerba,
 nixus in ingentem hastam,
 magno concursu
 juvenum
 et Iuli mœrentis,
 immobilis lacrimis.
 Ille senior
 succinctus amictu retorto
 in morem
 Pæonium,
 trepidat multa
 nequidquam
 manu medica
 herbisque potentibus
 Phœbi;
 nequidquam
 sollicitat spicula dextra,
 prensatque ferrum
 forcipe tenaci :
 nulla fortuna
 regit viam,
 Apollo auctor
 subvenit nihil;
 et horror sævus
 crebrescit
 campis
 magis ac magis,
 Et déjà était-présent
 Iapis fils-d'Iasus
 chéri de Phébus
 avant (plus que) les autres;
 à qui autrefois
 Apollon joyeux (avec plaisir),
 épris d'un amour violent,
 donnait (offrit) lui-même ses arts,
 ses dons,
 la science-d'augure et la cithare
 et les flèches rapides.
 Celui-là (Iapis),
 pour qu'il prolongeât les destins (la vie)
 de son père perdu (mourant),
 aimait-mieux
 savoir les propriétés des herbes
 et leur usage de (utilité pour) guérir,
 et sans-gloire
 exercer un art muet (sans renom).
 Énée se tenait-debout,
 frémissant avec-rage,
 appuyé sur sa grande javeline,
 avec (au milieu d') un grand concours
 de guerriers
 et d'Iule affligé,
 non-ému de leurs larmes.
 Lui, le vieillard (Iapis),
 ceint d'un vêtement retroussé-en-arrière
 à la manière
 de-Péon (d'Apollon, des médecins),
 s'empresse beaucoup
 mais en vain
 avec sa main habile-à-guérir
 et les herbes puissantes
 de Phébus;
 vainement
 il tourmente le dard avec sa droite,
 et saisit le fer
 avec une pince tenace :
 aucune fortune (nullement la fortune)
 ne dirige (n'ouvre) une route,
 Apollon inventeur de l'art
 ne vient-en-aide en rien;
 et l'horreur terrible
 devient-fréquente (redouble)
 dans la plaine
 davantage et davantage (de plus en plus),

Crebrescit, propiusque malum est : jam pulvere cœlum
 Stare vident; subeuntque equites, et spicula castris
 Densa cadunt mediis : it tristis ad æthera clamor
 Bellantum juvenum, et duro sub Marte cadentum. 440

Hic Venus, indigno nati concussa dolore,
 Dictamnum genitrix Cretæa carpit ab Ida *;
 Puberibus caulem foliis et flore comantem
 Purpureo : non illa feris incognita capris 445
 Gramina, quum tergo volucres hæserè sagittæ.
 Hoc Venus, obscuro faciem circumdata nimbo,
 Detulit; hoc fusum labris splendentibus amnem
 Inficit, occulte medicans, spargitque salubres
 Ambrosiæ succos et odoriferam panaceam.
 Fovit ea vulnus lympa longævus Iapis, 420
 Ignorans : subitoque omnis de corpore fugit
 Quippe dolor; omnis stetit imo vulnere sanguis.
 Jamque secuta manum, nullo cogente, sagitta
 Excidit, atque novæ rediere in pristina vires.

la belliqueuse horreur. Le danger devient de moment en moment plus pressant pour les Troyens. Déjà l'on voit le ciel s'obscurcir de poussière; les escadrons des ennemis s'approchent, une grêle de traits pleut au milieu du camp, et dans les airs retentissent les cris douloureux des guerriers qui tombent victimes des fureurs de Mars.

Alors Vénus, profondément émue des longues souffrances de son fils, va cueillir, sur l'Ida de Crète, le dictame à la tige chevelue, aux fleurs couleur de pourpre. Les chèvres sauvages savent trouver cette plante, quand les traits du chasseur se sont attachés à leurs flancs. Enveloppée d'un nuage qui la dérobe aux yeux, Vénus apporte cette fleur, l'infuse dans l'eau d'un brillant bassin, en y mêlant les sucres bienfaisants de l'ambrosie et l'odorante panacée. Le vieil Iapis baigne la plaie avec cette eau dont il ignore la vertu; soudain la douleur fuit, le sang s'arrête, et, suivant la main sans effort, le trait tombe de lui-même : le héros sent renaître sa vigueur

malumque
 est propius :
 jam vident cœlum
 stare pulvere;
 equitesque subeunt,
 et spicula densa
 cadunt mediis castris :
 tristis clamor
 juvenum bellantum,
 et cadentum
 sub duro Marte
 it ad æthera.
 Hic Venus,
 concussa
 dolore indigno nati,
 genitrix carpit
 ab Ida Cretæa
 dictamnum,
 caulem comantem
 foliis puberibus
 et flore purpureo :
 illa gramina non incognita
 capris feris,
 quum sagittæ volucres
 hæserè tergo.
 Circumdata faciem
 nimbo obscuro,
 Venus detulit hoc;
 inficit hoc
 amnem fusum
 labris splendentibus,
 medicans occulte,
 spargitque
 succos salubres ambrosiæ
 et panaceam odoriferam.
 Longævus Iapis
 fovit vulnus ea lympa,
 ignorans :
 quippeque omnis dolor
 fugit subito de corpore;
 omnis sanguis stetit
 imo vulnere.
 Jamque sagitta excidit
 secuta manum,
 nullo cogente,
 atque novæ vires
 rediere in pristina.
 et le mal (le péril)
 est plus proche (plus pressant) :
 déjà ils voient le ciel
 être-plein de poussière;
 et les cavaliers approchent,
 et des traits serrés (nombreux)
 tombent au milieu du camp :
 une douloureuse clameur
 des guerriers qui combattent,
 et qui tombent
 sous le cruel Mars
 va (s'élève) vers l'éther.
 Alors Vénus,
 frappée (émue)
 de la douleur indigne (cruelle) de son fils,
 tendre mère cueille
 sur l'Ida de-Crète
 le dictame,
 tige chevelue
 de feuilles développées (vigoureuses)
 et d'une fleur d'un-rouge-pourpre :
 ces herbes ne sont pas inconnues
 aux chèvres sauvages,
 quand les flèches agiles
 se sont attachées à leur flanc.
 Entourée quant à son visage
 d'un nuage obscur,
 Vénus apporta cette plante;
 elle teint avec cette plante
 le fleuve (l'eau) versée
 dans un vase éclatant,
 préparant le remède secrètement,
 et y répand (y mêle)
 les sucres salutaires de l'ambrosie
 et la panacée odoriférante.
 Le vieil Iapis
 a baigné la blessure de cette eau,
 ignorant sa vertu :
 et ainsi toute douleur
 s'enfuit aussitôt du corps d'Énée;
 tout écoulement de sang s'arrêta
 au fond de la blessure.
 Et déjà la flèche est tombée
 suivant la main,
 personne ne la forçant,
 et de nouvelles forces
 sont revenues à l'ancien état

« Arma citi properate viro ! quid statis ? » Iapis 425
 Conclamat, primusque animos accendit in hostem :
 « Non hæc humanis opibus, non arte magistra
 Proveniunt ; neque te, Ænea, mea dextera servat :
 Major agit deus, atque opera ad majora remittit. »
 Ille, avidus pugnæ, suras incluserat auro 430
 Hinc atque hinc, oditque moras, hastamque coruscat.
 Postquam habilis lateri clypeus loricaque tergo est,
 Ascanium fuis circum complectitur armis,
 Summaque per galeam delibans oscula fatur :
 « Disce, puer, virtutem ex me verumque laborem, 435
 Fortunam ex aliis : nunc te mea dextera bello
 Defensum dabit, et magna inter præmia ducet.
 Tu facito, mox quum matura adoleverit ætas,
 Sis memor, et te animo repetentem exempla tuorum,
 Et pater Æneas, et avunculus excitet Hector. » 440

accoutumée. « Des armes au guerrier ! Troyens, que tardez-vous ? » s'écrie Iapis. Le premier, il excite le courage d'Énée contre l'ennemi. « Non, ce n'est point un secours humain, ce n'est point mon art mortel qui a fait ce prodige, ce n'est pas ma main qui vous conserve, Énée : un dieu puissant a tout fait ; c'est un dieu qui vous appelle à de plus glorieux exploits. »

Déjà, brûlant de combattre, le guerrier avait repris ses deux cuissards d'or ; il maudit les retards ; dans sa main sa javeline étincelle. Bientôt il saisit son lourd bouclier, il endosse sa cuirasse, presse Ascagne dans ses bras tout armés, et, à travers l'ouverture de son casque, effleurant d'un baiser les lèvres de son fils, il lui dit : « Enfant, apprends de moi la vertu et le courage ; d'autres t'enseigneront la route qui conduit au bonheur. Aujourd'hui, mon bras va te défendre dans les batailles et te préparer pour l'avenir les fruits de la victoire. Toi, quand tu seras parvenu à la maturité de l'âge, garde ces souvenirs, et, rappelant sans cesse à ton esprit les exemples de ceux de ta race, enflamme-toi pour la vertu, et qu'on reconnaisse en toi le fils d'Énée et le neveu d'Hector. » A ces mots il s'élance

« Citi
 properate arma
 viro !
 quid statis ? »
 conclamat Iapis,
 primusque
 accendit animos
 in hostem :
 « Hæc non proveniunt
 opibus humanis,
 non arte magistra ;
 neque mea dextera
 servat te, Ænea :
 deus major agit,
 atque remittit
 ad opera majora. »
 Ille, avidus pugnæ,
 incluserat suras
 auro
 hinc atque hinc,
 oditque moras,
 coruscatque hastam.
 Postquam clypeus
 est habilis lateri
 loricaque tergo,
 complectitur Ascanium
 armis fuis circum,
 delibansque oscula summa
 per galeam
 fatur :
 « Puer,
 disce ex me virtutem,
 verumque laborem ;
 ex aliis fortunam :
 nunc mea dextera
 dabit te defensum
 bello,
 et ducet
 inter magna præmia.
 Tu facito,
 quum mox
 ætas adoleverit matura,
 sis memor,
 et, et pater Æneas
 et avunculus Hector
 excitent te
 repetentem animo

« Prompts (promptement)
 hâtez (donnez vite) des armes
 au guerrier !
 pourquoi vous tenez-vous là ? »
 s'écrie Iapis,
 et le premier
 il enflamme le courage d'Énée
 contre l'ennemi :
 « Ces succès ne proviennent pas
 de secours humains,
 ni de mon art de maître ;
 et ce n'est pas ma droite
 qui conserve toi, Énée :
 un dieu plus grand agit,
 et te renvoie
 à des travaux plus grands. »
 Lui (Énée), avide de combat,
 avait enfermé ses jambes
 dans l'or (des armes d'or)
 d'ici et de là (des deux côtés),
 et il hait les retards,
 et il brandit sa javeline.
 Après que son bouclier
 est adapté à son côté
 et sa cuirasse à son dos,
 il embrasse Ascagne
 ses armes étant répandues autour de lui,
 et cueillant des baisers qui-effleurent
 à travers son casque
 il dit :
 « Enfant,
 apprends de moi la vertu,
 et le vrai travail (la vraie patience) ;
 apprends des autres le bonheur :
 maintenant ma droite
 donnera toi défendu (te défendra)
 par la guerre,
 et te conduira
 au milieu (à) de grandes récompenses.
 Toi fais en sorte,
 lorsque, ce qui arrivera bientôt,
 ton âge aura grandi (sera devenu) mûr,
 que tu sois te-souvenant,
 et que, et ton père Énée
 et ton oncle Hector
 excitent toi
 recherchant (te rappelant) dans ton cœur

Hæc ubi dicta dedit, portis sese extulit ingens,
 Telum immane manu quatiens; simul agmine denso
 Antheusque Mnestheusque ruunt; omnisque relictis
 Turba fluit castris : tum cæco pulvere campus
 Miscetur, pulsuque pedum tremit excita tellus. 445
 Vidit ab adverso venientes aggere Turnus,
 Videre Ausonii, gelidusque per ima cucurrit
 Ossa tremor. Prima ante omnes Juturna Latinos
 Audiit agnovitque sonum, et tremefacta refugit.
 Ille volat, campoque atrum rapit agmen aperto. 450
 Qualis, ubi ad terras, abrupto sidere, nimbus
 It mare per medium : miseris, heu ! præscia longe
 Horrescunt corda agricolis; dabit ille ruinas
 Arboribus stragemque satis; ruet omnia late :
 Ante volant, sonitumque ferunt ad littora venti : 455
 Talis in adversos ductor Rhœteius ¹ hostes

fièrement hors des portes, agitant dans sa main un énorme javelot.
 Avec lui s'avancent à grands pas, à la tête de leurs bataillons serrés,
 Anthée et Mnesthée. Toute la foule des soldats s'écoule du camp à
 flots tumultueux. Un nuage épais de poussière enveloppe la plaine,
 et la terre ébranlée retentit sous leurs pas.

Turnus, d'une colline opposée, voit les Troyens s'approcher;
 les Ausoniens les voient aussi, et le frisson de la peur court dans
 leurs veines et glace leur sang. Juturne, la première, entend leur
 marche et s'enfuit épouvantée. Énée vole et pousse ses noirs ba-
 taillons dans la plaine ouverte devant lui. Tel, enfanté par un astre
 funeste, un nuage s'échappe, franchit les vastes mers et roule vers
 la terre. Les malheureux cultivateurs, prévoyant de loin ses ravages,
 frémissent de crainte : il va déraciner les arbres, dévaster les
 moissons et tout abattre sur son passage; les vents volent devant
 lui et leurs sifflements font retentir le rivage. Tel le chef des Troyens
 pousse contre l'ennemi les rangs serrés de ses soldats ramassés en

exempla tuorum. »	les exemples des tiens. »
Ubi dedit hæc dicta,	Dès qu'il eut donné (dit) ces paroles,
ingens	grand (de haute taille)
sese extulit portis,	il se produisit-hors des portes,
quatiens manu	secouant dans sa main
telum immane ;	un trait énorme ;
simul	en même temps
Antheusque Mnestheusque	et Anthée et Mnesthée
ruunt	se précipitent
agmine denso ;	avec un bataillon serré (épais) ;
omnisque turba fluit	et toute la foule s'écoule
castris relictis :	le camp étant abandonné :
tum campus miscetur	alors la plaine est troublée
cæco pulvere,	par une sombre poussière,
tellusque excita	et la terre ébranlée
tremit pulsu pedum.	tremble par le choc des pieds.
Turnus	Turnus
ab aggere adverso	d'une éminence opposée
vidit venientes,	vit eux venant,
Ausonii videre,	les Ausoniens les virent,
tremorque gelidus	et un tremblement glacé
cucurrit per ossa ima.	courut à travers leurs os intimes.
Juturna prima	Juturne la première
ante omnes Latinos	avant tous les Latins
audiit agnovitque sonum,	entendit et reconnut le bruit,
et refugit tremefacta.	et s'enfuit épouvantée.
Ille volat,	Celui-là (Énée) vole,
rapitque agmen atrum	et entraîne sa troupe noire de poussière
campo aperto.	dans la plaine ouverte.
Qualis, ubi nimbus,	Tel que, lorsqu'un nuage,
sidere abrupto,	un ouragan ayant éclaté,
it ad terras	va (s'avance) vers les terres
per medium mare :	à travers le milieu de la mer :
corda præscia longe	leurs cœurs qui-prévoient de loin
horrescunt. heu !	sont-remplis-d'épouvante, hélas !
miseris agricolis ;	aux malheureux cultivateurs ;
ille dabit ruinas	ce nuage donnera la ruine (détruira)
arboribus,	aux (les) arbres,
stragemque	et le renversement (renversera)
satis ;	aux (les) moissons ;
ruet omnia late :	il abattra tout au loin ;
venti volant ante,	les vents volent en avant,
feruntque sonitum	et apportent le bruit
ad littora :	aux rivages :
talis ductor Rhœteius	tel le chef Troyen
agit agmen	pousse sa troupe
in hostes adversos ;	contre les ennemis placés en-face ;

Agmen agit : densi cuneis se quisque coactis
 Agglomerant. Ferit ense gravem Thymbræus Osirim;
 Archetium Mnestheus, Epulonem obtruncat Achates,
 Ufentemque Gyas; cadit ipse Tolumnius augur, 460
 Primus in adversos telum qui torserat hostes.
 Tollitur in cœlum clamor, versique vicissim
 Pulverulenta fuga Rutuli dant terga per agros.
 Ipse neque aversos dignatur sternere morti;
 Nec pede congressos æquo, nec tela ferentes 465
 Insequitur : solum densa in caligine Turnum
 Vestigat lustrans, solum in certamina poscit.
 Hoc concussa metu mentem Juturna virago
 Aurigam Turni media inter lora Metiscum
 Excudit, et longe lapsum temone relinquit; 470
 Ipsa subit, manibusque undantes flectit habenas,
 Cuncta gerens, vocemque, et corpus, et arma Metisci.
 Nigra velut magnas domini quum divitis ædes
 Pervolat, et pennis alta atria lustrat hirundo,

colonnes. Thymbrée frappe de son épée le redoutable Osiris; Mnesthée immole Archétius; Achate tue Épulon; Gyas abat Ufens; l'augure Tolumnius, lui-même, tombe, lui qui, le premier, avait lancé un trait contre les Troyens. Un grand cri s'élève jusqu'au ciel : repoussés à leur tour, les Rutules tournent le dos et fuient dans la plaine à travers des flots de poussière. Énée ne trouve pas digne de lui d'immoler ces fuyards, de châtier ceux qui le provoquent de près et ceux qui, de loin, lui lancent leurs traits : à travers le nuage poudreux qui couvre la mêlée, ses yeux ne cherchent que Turnus, c'est lui seul qu'il appelle au combat.

Effrayée du danger de son frère, l'héroïque Juturne renverse du timon et fait tomber entre les rênes, Métisque, conducteur du char de Turnus, et le laisse au loin étendu sur la terre. La vierge aussitôt le remplace, et, de ses mains, dirige les rênes ondoyantes, semblable en tout à Métisque; dont elle a pris la voix, la figure, les armes. Telle la noire hirondelle, voltigeant dans la vaste demeure d'un maître opulent, parcourt de son aile rapide les hauts portiques,

ensi quisque se agglomerant cuneis coactis. Thymbræus ferit ense gravem Osirim; Mnestheus obtruncat Archetium, Achates Epulonem, Gyasque Ufentem; augur Tolumnius ipse cadit, qui primus torserat telum in hostes adversos. Clamor tollitur in cœlum, versique vicissim Rutuli dant terga pulverulenta fuga per agros. Ipse neque dignatur sternere morti aversos; nec insequitur congressos pede æquo, nec ferentes tela : lustrans vestigat Turnum solum in caligine densa, poscit solum in certamina.	serrés chacun (tons) se réunissent les coins (bataillons) étant rassemblés (ramassés). Thymbrée frappe de son épée le puissant Osiris; Mnesthée tue Archétius, Achate tue Épulon, et Gyas tue Ufens; l'augure Tolumnius lui-même tombe, lui qui le premier avait lancé un trait contre les ennemis placés en-face de lui. Un cri s'élève vers le ciel, et se tournant à-leur-tour les Rutules donnent (présentent) leurs dos rendus poudreux par leur fuite à travers les campagnes. Mais Énée lui-même et ne trouve-pas-digne de lui d'abattre à (par) la mort les Rutules retournés (fuyant); et il ne poursuit pas ceux qui l'attaquent d'un pied égal (ferme), ni ceux qui lui portent (lancent) des traits : allant-de-côté-et-d'autre il cherche Turnus seul au milieu de l'obscurité épaisse de la poussière, il réclame Turnus seul pour le combat.
Virago Juturna, concussa mentem hoc metu, excudit inter media lora Metiscum aurigam Turni, et relinquit longe lapsum temone; ipsa subit, flectitque manibus habeas undantes, gerens cuncta, vocemque, et corpus, et arma Metisci. Velut quum nigra hirundo pervolat magnas ædes domini divitis, et lustrat pennis	L'héroïne Juturne, bouleversée dans son esprit par cette crainte, secoue (renverse) au milieu des brides Métisque cocher de Turnus, et l'abandonne au loin tombé du timon; elle-même prend- <i>sa</i> -place, et fléchit (dirige) avec ses mains les rênes ondoyantes portant (reproduisant) tout, et la voix, et le corps, et les armes de Métisque. Comme lorsque la noire hirondelle parcourt-en-volant la grande demeure d'un maître opulent, et visite avec ses ailes (dans son vol)

Pabula parva legens, nidisque loquacibus escas ;
 Et nunc porticibus vacuis, nunc humida circum
 Stagna sonat : similis medios Juturna per hostes
 Fertur equis, rapidoque volans obit omnia curru ;
 Jamque hic germanum, jamque hic ostentat ovantem,
 Nec conferre manum patitur ; volat avia longe. 480

Haud minus Æneas tortos legit obvius orbes,
 Vestigatque virum, et disjecta per agmina magna
 Voce vocat. Quoties oculos conjecit in hostem,
 Alipedumque fugam cursu tentavit equorum,
 Aversos toties currus Juturna retorsit. 485
 Heu ! quid agat ? vario nequidquam fluctuat æstu,
 Diversæque vocant animum in contraria curæ.
 Huic Messapus, uti læva duo forte gerebat
 Lenta, levis cursu, præfixa hastilia ferro,
 Horum unum certo contorquens dirigit ictu. 490
 Substitit Æneas, et se collegit in arma,

et, cherchant un peu de pâture qu'attend son nid babillard, fait retentir de ses cris tantôt le péristyle désert, tantôt les humides bords des étangs. Telle, au milieu des ennemis, Juturne lance les coursiers, et, sur le char rapide, vole dans tous les rangs ; elle ne fait que montrer çà et là son frère triomphant, sans souffrir qu'il en vienne aux mains, et, de détour en détour, elle l'entraîne au loin.

Cependant Énée, ardent à poursuivre son rival, suit sa trace tortueuse et l'appelle à grands cris, à travers les bataillons rompus des Latins. Chaque fois que ses yeux ont aperçu Turnus et qu'il est près d'atteindre, dans leur fuite, ses coursiers aux pieds ailés, la nymphe détourne aussitôt le char en sens contraire. Hélas ! que fera-t-il ? En vain il flotte en proie à mille agitations diverses ; en vain mille pensées contraires s'offrent ensemble à sa pensée. Cependant Messape court à lui d'un pas rapide, portant deux javelots armés d'un fer aigu, et, d'une main assurée, en fait voler un contre Énée. Le héros s'arrête, et, fléchissant le genou, se ramasse sous son armure.

atria alta,
 legens parva pabula,
 escasque
 nidis loquacibus ;
 et sonat
 nunc porticibus vacuis,
 nunc circum
 stagna humida :
 similis Juturna
 fertur equis
 per medios hostes,
 volansque obit omnia
 curru rapido ;
 ostentatque
 germanum ovantem
 jam hic jamque hic,
 nec patitur
 conferre manum ;
 avia volat longe.

Æneas obvius
 haud legit minus
 orbes tortos,
 vestigatque virum,
 et vocat magna voce
 per agmina disjecta.
 Quoties conjecit oculos
 in hostem,
 tentavitque cursu
 fugam equorum alipedum,
 toties Juturna
 retorsit
 currus aversos.
 Heu ! quid agat ?
 fluctuat nequidquam
 æstu vario,
 curæque diversæ
 vocant animum
 in contraria.
 Messapus, levis cursu,
 uti forte gerebat læva
 duo hastilia lenta
 præfixa ferro,
 contorquens huic
 unum horum
 dirigit ictu certo.
 Æneas substitit,
 et se collegit in arma,

les voûtes élevées,
 recueillant une petite pâture,
 et des aliments
 pour son nid babillard ;
 et elle retentit avec ses ailes
 tantôt dans les portiques vides,
 tantôt autour
 des étangs humides :
 semblable (telle) Juturne
 est portée par ses chevaux
 à travers le milieu des ennemis,
 et volant parcourt tout
 de son char rapide ;
 et elle montre
 son frère triomphant
 déjà (tantôt) ici et tantôt là,
 et elle ne souffre pas
 lui engager la main (combattre) ;
 se-détournant elle vole au loin.

Énée se portant à-sa-rencontre
 n'en parcourt pas moins
 des cercles tortueux,
 et cherche le guerrier,
 et l'appelle d'une grande (forte) voix
 au milieu des bataillons dispersés.
 Autant de fois qu'il a jeté les yeux
 sur son ennemi,
 et a essayé d'atteindre à la course
 la fuite des chevaux aux-pieds-ailés
 autant de fois Juturne
 ramena-en-arrière
 le char détourné.
 Hélas ! que fera-t-il ?
 il flotte (est agité) en vain
 par un bouillonnement (des mouvements)
 et des soucis différents [divers,
 appellent son esprit
 à des résolutions opposées.
 Messape, léger à la course,
 comme par hasard il portait de sa gauche
 deux javelots flexibles
 garnis-au-bout de fer,
 brandissant contre lui
 un de ces deux javelots
 le dirige d'un coup certain.
 Énée s'est arrêté,
 et s'est ramassé sous ses armes,

Poplite subsidens : apicem tamen incita summum
 Hasta tulit, summasque excussit vertice cristas.
 Tum vero assurgunt iræ, insidiisque subactus,
 Diversos ubi sensit equos currumque referri, 495
 Multa Jovem et læsi testatus fœderis aras,
 Jam tandem invadit medios, et, Marte secundo
 Terribilis, sævam nullo discrimine cædem
 Suscitât, irarumque omnes effundit habenas.
 Quis mihi nunc tot acerba deus, quis carmine cædes 500
 Diversas, obitumque ducum, quos æquore toto
 Inque vicem nunc Turnus agit, nunc Troius heros,
 Expediat? Tanton' placuit concurrere motu
 Jupiter, æterna gentes in pace futuras!
 Æneas Rutulum Sucronem, ea prima ruentes 505
 Pugna loco statuit Teucros, haud multa moratus
 Excipit in latus, et, qua fata celerrima, crudum
 Transadigit costas et crates pectoris ensem.

Le trait, vivement lancé, frappe le cimier de son casque et abat l'aigrette qui le surmonte. Alors, la colère bouillonne dans le cœur d'Énée : outré de tant de perfidies, et, voyant que les coursiers et le char de Turnus l'emportent de plus en plus loin de lui, il prend mille fois à témoin Jupiter, et les autels garants du traité violé, et, se précipitant dans la mêlée, terrible et secondé de Mars, enveloppe sans choix, dans un affreux carnage, tout ce qui s'offre à ses coups, et lâche toutes les rênes à sa fureur.

Quel dieu, maintenant, me redira tant d'horreurs? Qui retracera dans mes vers tant de massacres divers, le trépas de tant d'illustres chefs qu'immolèrent tour à tour, dans ces plaines, et Turnus et le héros troyen? O Jupiter! as-tu bien pu permettre cette lutte terrible entre des nations que devait unir une paix éternelle?

Énée frappe d'abord le Rutule Socron, et ce premier combat raffermît les Troyens; il l'atteint dans le flanc et lui plonge son épée nue dans les côtes, à l'endroit où elles forment un rempart à la poitrine et par où pénètre le plus tôt la mort. Turnus joint à pied Amy-

subsidens poplite:
 tamen hasta incita
 tulit summum apicem,
 excussitque vertice
 cristas summas.
 Tum vero iræ assurgunt,
 subactusque insidiis,
 ubi sensit equos
 referri diversos
 currumque,
 testatus multa
 Jovem
 et aras fœderis læsi,
 jam tandem
 invadit medios,
 et, terribilis
 Marte secundo,
 suscitât cædem sævam
 nullo discrimine,
 effunditque omnes habenas
 irarum.

Quis, quis deus
 expediat nunc mihi
 carmine
 tot acerba,
 cædes diversas,
 obitumque ducum,
 quos toto æquore
 inque vicem
 nunc Turnus agit,
 nunc heros Troius?
 Placuitne, Jupiter,
 gentes
 futuras in pace æterna
 concurrere
 tanto motu!

Æneas,
 haud moratus multa,
 excipit in latus
 Rutulum Sucronem,
 ea prima pugna
 statuit loco Teucros
 ruentes,
 et transadigit costas
 et crates pectoris
 ensem crudum,
 qua futa

s'affaissant-sur son jarret:
 cependant la javeline lancée
 enleva le haut du panache,
 et secoua (fit tomber) du sommet
 l'aigrette placée à-la-cime.
 Mais alors les colères d'Énée s'élèvent,
 et vaincu par les ruses,
 dès qu'il remarqua les chevaux
 être remportés d'un-autre-côté
 et le char aussi,
 ayant pris-à-témoin par beaucoup de pa
 Jupiter [roles
 et les autels du traité violé,
 déjà enfin
 il envahit le milieu des guerriers,
 et, rendu terrible
 par Mars favorable,
 il suscite (produit) un carnage horrible
 sans aucune distinction,
 et lâche toutes les rênes
 de ses colères.

Quel dieu, quel dieu
 dégagera (exposera) maintenant à moi
 dans un chant
 tant d'événements cruels,
 des massacres divers,
 et le trépas des chefs,
 que dans toute la plaine
 et tour à tour
 tantôt Turnus poursuit,
 tantôt le héros Troyen?
 A-t-il donc pu plaire à toi, Jupiter,
 des nations
 qui devaient être dans une paix éternelle
 s'entre-heurter
 avec un si grand mouvement!

Énée,
 n'ayant pas tardé beaucoup,
 atteint au flanc
 le Rutule Sucron,
 ce premier combat
 établit (affermit) à leur place les Troyens
 qui se précipitaient en fuyant,
 et il enfonce-à-travers ses côtes
 et la clavicule de la poitrine (les côtes)
 son épée nue,
 par où les destins (la mort)

Turnus equo dejectum Amycum, fratremque Dioren,
 Congressus pedes, hunc venientem cuspide longa, 510
 Hunc mucrone ferit; curruque abscissa duorum
 Suspendit capita, et rorantia sanguine portat.
 Ille Talon, Tanaimque neci, fortemque Cethegum,
 Tres uno congressu, et mœstum mittit Onyten,
 Nomen Echionium ' matrisque genus Peridiæ : 515
 Hic fratres Lycia missos et Apollinis agris,
 Et juvenem exosum nequidquam bella Menœten
 Arcada; piscosæ cui circum flumina Lernæ²
 Ars fuerat, pauperque domus; nec nota potentum
 Limina; conductaque pater tellure serebat. 520
 Ac velut immissi diversis partibus ignes
 Arentem in silvam et virgulta sonantia lauro;
 Aut ubi decursu rapido de montibus altis
 Dant sonitum spumosi amnes, et in æquora currunt,
 Quisque suum populatus iter : non segnius ambo 525
 Æneas Turnusque ruunt per prælia : nunc, nunc

eus, renversé de son cheval, et son frère Diorès. Celui-ci s'avance
 sur lui; il le frappe de sa longue javeline; il immole l'autre avec
 son glaive, leur coupe la tête à tous deux, les promène suspendues à
 son char, et les emporte ruisselantes de sang. Énée, du même choc,
 immole Talon, Tanaïs, le vaillant Céthégus et le triste Onytès, né
 à Thèbes et fils de Péridia. A son tour, Turnus envoie chez les morts
 deux frères venus de la Lycie, champs aimés d'Apollon, et le jeune
 Arcadien Ménète, que son aversion pour la guerre ne put sauver.
 Simple pêcheur, il exerçait son art sur les bords poissonneux de
 Lerne. Il habitait une humble cabane, n'avait jamais porté ses pas
 sur le seuil des grands, et son père ensemait des terres qu'un autre
 possédait. Telles, venues de divers côtés, les flammes envahissent
 une aride forêt, où les lauriers frémissent au souffle des vents; ou
 tels, se précipitant avec fracas du haut des monts, deux torrents
 écumeux courent dans la plaine, ravagent tout sur leur passage et vont
 s'abîmer au sein des mers : avec non moins d'impétuosité, Énée et Tur-
 nus s'élancent à travers les combats. C'est maintenant que leur cœur

celerrima.
 Turnus congressus pedes
 ferit Amycum
 dejectum equo,
 fratremque Dioren,
 hunc venientem
 cuspide longa,
 hunc mucrone;
 suspenditque curru
 capita abscissa duorum,
 et portat rorantia sanguine.
 Ille mittit neci
 Talon, Tanaimque
 fortemque Cethegum,
 tres uno congressu,
 et mœstum Onyten,
 nomen Echionium
 genusque Peridiæ matris :
 hic
 fratres missos Lycia
 et agris Apollinis,
 et juvenem Menœten
 Arcada
 exosum bella nequidquam;
 cui fuerat ars
 domusque pauper
 circum flumina
 Lernæ piscosæ;
 nec limina potentum
 nota;
 paterque serebat
 tellure conducta.
 Ac velut ignes immissi
 partibus diversis
 in silvam arentem,
 et virgulta
 sonantia lauro;
 aut ubi amnes spumosi
 dant sonitum
 decursu rapido
 de altis montibus,
 et currunt in æquora,
 quisque populatus
 suum iter :
 non segnius
 ambo Æneas Turnusque
 ruunt per prælia :
 sont le plus rapides.
 Turnus en-étant-venu-aux-mains à-pied
 frappe Amycus
 jeté-en-bas de son cheval,
 et son frère Diorès,
 il frappe celui-ci qui venait à lui
 d'une pique longue,
 celui-là de son épée;
 et il suspend à son char
 les têtes coupées des deux,
 et les emporte dégoûtantes de sang.
 Celui-là (Énée) envoie à la mort
 Talon, et Tanaïs
 et le brave Céthégus,
 tous trois d'une seule attaque,
 et le triste Onytès,
 de nom Échionien,
 et race (fils) de Péridia sa mère :
 celui-ci (Turnus)
 tue des frères envoyés (venus) de Lycie
 et des champs d'Apollon,
 et le jeune Ménète
 Arcadien
 qui haïssait les guerres mais en vain;
 à qui avait été une industrie
 et une maison pauvre
 autour des courants
 de Lerne poissonneuse;
 et les seuils des puissants (des grands)
 n'étaient pas connus de lui;
 et son père semait
 dans une terre louée.
 Et comme les feux lancés
 de côtés divers
 dans une forêt desséchée,
 et dans les broussailles
 retentissantes par le laurier;
 ou lorsque des fleuves écumeux
 donnent (font entendre) un bruit
 dans leur descente rapide
 des hautes montagnes,
 et courent dans les plaines,
 chacun ravageant
 sa route (les lieux où il passe) :
 non avec-plus-de-mollesse
 les deux chefs Énée et Turnus
 se précipitent à travers les combats :

Fluctuat ira intus; rumpuntur nescia vinci
 Pectora; nunc totis in vulnera viribus itur.
 Murranum hic, atavos et avorum antiqua sonantem
 Nomina, per regesque actum genus omne Latinos, 530
 Præcipitem scopulo atque ingentis turbine saxi
 Excutit, effunditque solo : hunc lora et juga subter
 Provolvere rotæ; crebro super ungula pulsu
 Incita nec domini memorum proculcat equorum.
 Ille ruenti Hylllo animisque immane frementi 535
 Occurrit, telumque aurata ad tempora torquet :
 Olli per galeam fixo stetit hasta cerebro.
 Dextera nec tua te, Graium fortissime, Creteu,
 Eripuit Turno; nec di texere Cupencum,
 Ænea veniente, sui : dedit obvia ferro 540
 Pectora, nec misero clypei mora profuit ærei.
 Te quoque Laurentes viderunt, Æole, campi
 Oppetere, et late terram consternere tergo ;

bouillonne de colère, maintenant que leur âme indomptable ne se possède plus et que leur fureur déchaînée va semant le carnage. Ici Murranus, qui faisait sonner bien haut le nom de ses ancêtres, la gloire de son antique race et cette longue suite de rois latins dont il était descendu, est assailli par Énée : du choc d'un énorme quartier de roche, qui vole en tourbillonnant, il le renverse de son char et l'étend à terre. Murranus, tombé sous le timon, embarrassé dans les rênes, est emporté par les roues rapides, et ses coursiers, qui ne connaissent plus leur maître, le foulent mille fois sous leurs pieds. Turnus voit s'élancer sur lui Hyllus, frémissant d'une immense colère : il marche à sa rencontre, et d'un trait le frappe aux tempes ; le fer perce le casque d'or et demeure enfoncé dans le cerveau. Et toi, le plus vaillant des Grecs, ô Crétée, la vigueur de ton bras ne peut te soustraire à Turnus. Les dieux non plus ne sauvèrent point Cupence du choc d'Énée, qui plonge son fer dans sa poitrine découverte, sans que le bouclier d'airain retarde d'un moment la mort de l'infortuné. Et toi aussi, Éole, les champs laurentins t'ont vu succomber et de ton corps immense couvrir au loin la terre : tu tombes.

nunc, nunc	maintenant, maintenant
ira fluctuat intus;	la colère bouillonne au dedans <i>d'eux</i> ;
pectora nescia vinci	<i>leurs</i> cœurs qui-ne-savent être vaincus
rumpuntur;	sont brisés <i>par sa violence</i> ;
nunc itur	maintenant on va (ils courent)
in vulnera	aux blessures
totis viribus.	de toutes <i>leurs</i> forces.
Hic excutit Murranum,	Celui-ci (Énée) abat Murranus,
sonantem atavos	qui-faisait-sonner <i>haut ses</i> ancêtres
et nomina antiqua avorum,	et les noms antiques de <i>ses</i> aïeux,
omneque genus actum	et toute <i>sa</i> race poussée (prolongée)
per reges Latinos,	à travers <i>une suite de</i> rois Latins,
præcipitem	<i>il l'abat</i> renversé
scopulo	avec une pierre
atque turbine ingentis saxi,	et la rotation (le jet) d'un énorme rocher,
effunditque solo :	et l'étend sur le sol :
rotæ provolvere hunc	les roues ont fait-rouler-en-avant lui
subter lora et juga ;	sous les rênes et le joug ;
super	<i>et</i> par-dessus
ungula incita equorum	le sabot lancé de <i>ses</i> chevaux
nec memorum domini	ne se-souvenant plus de <i>leur</i> maître
proculcat pulsu crebro.	<i>le</i> foule d'un choc fréquent.
Ille occurrit	Celui-là (Turnus) se-porte-à-la-rencontre
Hylllo ruenti,	d'Hyllus qui se précipitait,
frementique animis	et qui frémissait dans <i>son</i> cœur
immane,	d'une-manière-fougueuse,
torquetque telum	et lance un trait
ad tempora aurata :	à <i>ses</i> tempes ornées-d'or :
hasta stetit olli	la javeline s'arrêta à lui
per galeam	en-traversant le casque
cerebro fixo.	dans <i>sa</i> cervelle percée.
Nec tua dextera	Et ta droite
eripuit te Turno,	n'arracha pas toi à Turnus,
Creteu, fortissime Graium;	Crétée, le plus brave des Grecs ;
nec sui di texere Cupencum,	et ses dieux ne protégèrent pas Cupence,
Ænea veniente :	Énée venant <i>contre lui</i> :
dedit pectora	il donna (présenta) <i>sa</i> poitrine
obvia ferro,	en-face au fer,
nec mora	et le retard (obstacle)
clypei ærei	de <i>son</i> bouclier d'airain
profuit misero.	ne fut-pas-utile à <i>lui</i> malheureux.
Campi Laurentes	Les champs Laurentins
viderunt te quoque	ont vu toi aussi
oppetere,	succomber,
Æole,	Éole,
et consternere late terram	et joncher (couvrir) au loin la terre
tergo ;	de <i>ton</i> dos ;

Occidis, Argivæ quem non potuere phalanges
 Sternere, nec Priami regnorum eversor Achilles; 545
 Hic tibi mortis erant metæ: domus alta sub Ida,
 Lyrnessi domus alta: solo Laurente sepulcrum.
 Totæ adeo conversæ acies, omnesque Latini,
 Omnes Dardanidæ, Mnestheus, acerque Serestus,
 Et Messapus equum domitor, et fortis Asylas, 550
 Tuscorumque phalanx, Evandrique Arcadis alæ:
 Pro se quisque viri summa nituntur opum vi;
 Nec mora, nec requies; vasto certamine tendunt.
 Hic mentem Æneæ genitrix pulcherrima misit,
 Iret ut ad muros, urbique adverteret agmen 555
 Ocius, et subita turbaret clade Latinos.
 Ille, ut vestigans diversa per agmina Turnum,
 Huc atque huc acies circumtulit, adspicit urbem
 Immunem tanti belli, atque impune quietam.
 Continuo pugnæ accendit majoris imago. 560
 Mnesthea, Sergestumque vocat, fortemque Serestum,

toi que n'avaient pu abattre ni les phalanges des Grecs, ni Achille, qui renversa l'empire de Priam. C'est ici qu'étaient pour toi les bornes de la vie. Tu avais un palais superbe au pied du mont Ida, un palais superbe dans Lyrnesse, et ta tombe est aux champs de Laurente. Les deux armées s'ébranlent; tous les Troyens, tous les Latins, et Mnesthée, et le bouillant Séreste, et Messape le dompteur de coursiers, et l'intrépide Asylas, et les phalanges toscanes, et les escadrons arcadiens d'Évandre, tous se précipitent, tous déploient à l'envi leurs forces, leur courage. Point de trêve, point de relâche: sur tous les points s'engage une lutte terrible.

En ce moment, la mère d'Énée, la belle Vénus, inspire à son fils de marcher vers les remparts, d'approcher rapidement ses troupes de Laurente et de troubler les Latins par une attaque imprévue. Tandis que le héros, cherchant Turnus à travers la mêlée, porte çà et là ses regards, il voit la ville exempte des horreurs de la guerre et seule impunément tranquille. Soudain il s'enflamme à l'image d'un plus beau triomphe. Il appelle les chefs de ses guerriers, Mnesthée, Sergeste et l'intrépide Séreste; en même temps il se place

occidis, tu tombes,
 quem non potuere sternere toi que n'ont pu abattre
 phalanges Argivæ, les phalanges d'-Argos,
 nec Achilles ni Achille
 eversor regnorum Priami; destructeur du royaume de Priam;
 hic erant tibi ici étaient pour toi
 metæ mortis: les bornes de la mort:
 domus alta sub Ida, une demeure élevée était à toi sous l'Ida,
 domus alta Lyrnessi: une demeure élevée à Lyrnesse:
 sepulcrum solo Laurente. ton tombeau est sur le sol Laurentin.
 Adeo totæ acies Absolument tous les rangs
 conversæ, sont tournés au combat,
 omnesque Latini, et tous les Latins,
 omnes Dardanidæ, et tous les descendants-de-Dardanus,
 Mnestheus, Mnesthée,
 acerque Serestus, et l'impétueux Séreste,
 et Messapus et Messape
 domitor equum, dompteur de chevaux,
 et fortis Asylas, et le courageux Asylas,
 phalanxque Tuscorum, et la phalange des Toscans,
 alæque Arcades et les ailes (escadrons) Arcadiens
 Evandri: d'Évandre:
 viri nituntur les guerriers font-effort
 summa vi de la plus grande vigueur
 opum, de leurs ressources,
 quisque pro se; chacun selon soi (autant qu'il peut);
 nec mora, nec requies; ni retard, ni repos;
 tendunt vasto certamine. ils luttent dans un vaste combat.
 Hic genitrix pulcherrima Alors sa mère très-belle
 misit Æneæ mentem, envoya à Énée la pensée,
 ut iret ad muros, qu'il marchât vers les murs,
 adverteretque ocius et qu'il tournât au plus tôt
 agmen urbi, sa troupe vers la ville,
 et turbaret Latinos et qu'il troublât les Latins
 clade subita. par un désastre soudain.
 Ille, ut vestigans Turnum Celui-ci, comme cherchant Turnus
 per agmina diversa, à travers les bataillons de-divers-côtés,
 circumtulit acies il a porté-tout-autour ses yeux
 huc atque huc, ici et là,
 adspicit urbem aperçoit la ville
 immunem tanti belli, à-l'abri d'une si grande guerre
 atque impune quietam. et impunément tranquille.
 Continuo imago Aussitôt l'image
 pugnæ majoris d'un combat plus grand
 accendit. l'enflamme.
 Vocat Mnesthea, Il appelle Mnesthée,
 Sergestumque, et Sergeste,

Ductores; tumulumque capit, quo cetera Teucrum
 Concurrit legio; nec scuta aut spicula densi
 Deponunt; celso medius stans aggere fatur :
 « Ne qua meis esto dictis mora ; Jupiter hac stat : 565
 Neu quis ob inceptum subitum mihi segnior ito.
 Urbem hodie, causam belli, regna ipsa Latini,
 Ni frenum accipere et victi parere fatentur,
 Eruam, et æqua solo fumantia culmina ponam.
 Scilicet expectem, libeat dum prælia Turno 570
 Nostra pati, rursusque velit concurrere victus?
 Hoc caput, o cives, hæc belli summa nefandi.
 Ferte faces propere, fœdusque reposcite flammis. »
 Dixerat; atque animis pariter certantibus omnes
 Dant cuneum, densaque ad muros mole feruntur. 575
 Scalæ improviso, subitusque apparuit ignis :
 Discurrunt alii ad portas, primosque trucidant;
 Ferrum alii torquent, et obumbrant æthera telis.

sur une éminence où se rend en foule le reste de l'armée, sans quitter ses boucliers ni ses javelots. Alors, du haut du tertre, debout au milieu d'eux, il leur parle ainsi : « Que mes ordres s'exécutent sans délai ! Jupiter est pour nous ; que mon projet, quelque inattendu qu'il soit, ne trouve aucun de vous lent à le seconder ! Aujourd'hui même cette ville, la cause de la guerre, ce siège de l'empire de Latinus, si elle refuse d'obéir, d'accepter le joug du vainqueur, je la renverserai, et j'abaisserai au niveau du sol ses toits fumants. Quoi donc ! j'attendrai qu'il plaise à Turnus d'accepter mon défi, et que, vaincu, il veuille renouveler le combat ? Compagnons, voilà le sujet, voilà la source de cette guerre abominable ! Armez-vous promptement de torches ardentes, et, la flamme à la main, réclamez la foi des traités. »

Il avait dit : tous ses guerriers, rivaillant d'ardeur, se forment en colonnes et s'avancent vers les murailles. Soudain les échelles sont dressées, soudain les feux ont relui. Les uns courent aux portes et massacrent les gardes ; d'autres lancent le fer, et les airs sont obscurcis d'une grêle de traits. Énée, au premier rang, les mains éten-

fortemque Serestum, et le brave Séreste,
 ductores; chefs des Troyens;
 capitque tumulum; et il occupe une éminence,
 quo cetera legio Teucrum où le reste de l'armée des Troyens
 concurrit; accourt;
 nec densi deponunt et serrés ils ne déposent pas
 scuta aut spicula; leurs boucliers ou (ni) leurs javelots;
 stans medius se tenant-debout placé au-milieu
 aggere celso sur l'éminence élevée
 fatur: il dit :
 « Ne qua mora esto « Que quelque retard ne soit pas
 meis dictis; à mes paroles;
 Jupiter stat hac: Jupiter se tient par ici (de notre côté) :
 neu quis ito mihi ou (et) que quelqu'un n'aille pas à moi
 segnior plus lent
 ob inceptum subitum. à cause de l'entreprise subite.
 Hodie eruam urbem, Aujourd'hui je renverserai la ville,
 causam belli, cause de la guerre,
 regna ipsa Latini, le royaume même de Latinus,
 ni fatentur s'ils n'avouent pas (ne consentent pas à)
 accipere frenum recevoir le frein
 et parere victi, et obéir étant vaincus,
 et ponam culmina fumantia et je placerai les faites fumants
 æqua solo. égaux au sol.
 Scilicet expectem Sans doute j'attendrais
 dum libeat Turno jusqu'à ce qu'il plaise à Turnus
 pati prælia nostra, de subir le combat nôtre (avec nous),
 velitque victus et qu'il veuille ayant été vaincu
 concurrere rursus? lutter de nouveau ?
 Hoc caput, o cives, C'est là la tête, ô citoyens,
 hæc summa c'est là le point-important
 belli nefandi. de cette guerre abominable.
 Ferte propere faces, Apportez promptement des torches,
 reposciteque fœdus et réclamez le traité
 flammis. » avec des flammes. »
 Dixerat; Il avait dit;
 atque omnes et tous
 animis certantibus pariter avec des courages rivalisant pareillement
 dant cuneum, donnent (font) un coin,
 ferunturque ad muros et se portent vers les murs
 mole densa. en masse serrée.
 Scalæ improviso, Des échelles apparurent à l'improviste,
 ignisque apparuit subitus: et le feu apparut subit (tout à coup) :
 alii discurrunt d'autres courent-de-divers-côtés
 ad portas, aux portes,
 trucidantque primos; et tuent les premiers gardiens;
 alii torquent ferrum, d'autres lancent le fer,

Ipse inter primos dextram sub mœnia tendit
 Æneas, magna que incusat voce Latinum; 580
 Testaturque deos, iterum se ad prœlia cogi,
 Bis jam Italos hostes, hæc altera fœdera rumpi.
 Exoritur trepidos inter discordia cives:
 Urbem alii reserare jubent et pandere portas
 Dardanidis, ipsumque trahunt in mœnia regem; 585
 Arma ferunt alii, et pergunt defendere muros.
 Inclusas ut quum latebroso in pumice pastor
 Vestigavit apes, fumo que implevit amaro,
 Illæ intus trepidæ rerum per cerea castra
 Discurrunt, magnisque acuunt stridoribus iras; 590
 Volvitur ater odor tectis; tum murmure cæco
 Intus saxa sonant; vacuas it fumus ad auras.
 Accidit hæc fessis etiam fortuna Latinis,
 Quæ totam luctu concussit funditus urbem.
 Regina ut tectis venientem prospicit hostem, 595
 Incessi muros, ignes ad tecta volare;

dues vers la ville, accuse à haute voix Latinus, atteste les dieux qu'il est contraint une seconde fois à combattre; que pour la seconde fois les Latins le provoquent; que deux fois ils ont violé les traités. Alors la discorde éclate parmi les habitants de Laurente. Ceux-ci veulent que les portes soient livrées, qu'on ouvre la ville aux Troyens; ils entraînent le roi lui-même sur les tours; ceux-là, les armes à la main, persistent à défendre leurs murailles. Ainsi, lorsqu'un berger a découvert des abeilles dans le creux d'une roche et qu'il l'a rempli d'une fumée importune, celles-ci, qu'alarme le péril commun, courent çà et là au sein de leurs remparts de cire, et par de longs bourdonnements excitent leur colère. Une noire vapeur roule sous leurs toits, où retentit un sourd murmure, et la fumée s'échappe dans le vague des airs.

Aux maux dont gémissent les Latins vient se joindre un nouveau malheur qui frappe la ville entière d'un deuil profond. La reine a vu de son palais l'ennemi s'approcher, assaillir les remparts; elle a vu les feux voler sur les toits, et nulle part ne se montrent, pour les

et obscurcissent l'air de leurs traits.
 Énée lui-même parmi les premiers
 tend sa droite sous les remparts,
 et accuse Latinus
 d'une grande (forte) voix;
 et il prend-à-témoin les dieux,
 lui être forcé une-seconde-fois
 aux combats;
 les Italiens être déjà deux-fois ennemis,
 ce traité le second être rompu.
 La discorde s'élève
 entre les citoyens tremblants:
 les uns ordonnent d'ouvrir la ville
 et d'ouvrir les portes
 aux descendants-de-Dardanus,
 et entraînent vers les remparts
 le roi lui-même;
 d'autres apportent des armes,
 et continuent
 à défendre les murs.
 Comme lorsqu'un pasteur
 a découvert des abeilles
 enfermées
 dans une roche à-retraites,
 et les a remplies d'une fumée amère,
 celles-ci au dedans
 tremblantes pour leurs affaires
 courent-ça-et-là
 dans leur camp de-cire,
 et aiguissent leurs colères
 par de grands bourdonnements;
 une odeur noire (de fumée noire)
 se roule (se répand) dans leur demeure;
 puis les rochers retentissent au dedans
 d'un murmure sourd;
 la fumée va (s'élève)
 vers (dans) les airs vides.
 Cette fortune (ce malheur)
 arriva en outre
 aux Latins abattus,
 qui ébranla jusqu'au fond
 toute la ville par le deuil.
 Dès que la reine
 aperçoit-depuis son palais
 l'ennemi s'approchant,
 les murs être assaillis,
 les feux voler vers les toits;

Nusquam acies contra Rutulas, nulla agmina Turni;
 Infelix pugnae juvenem in certamine credit
 Exstinctum; et, subito mentem turbata dolore,
 Se causam clamat, crimenque, caputque malorum; 600
 Multaque per moestum demens effata furorem,
 Purpureos moritura manu discindit amictus,
 Et nodum informis leti trabe nectit ab alta.
 Quam cladem miseræ postquam accepere Latinæ,
 Filia prima manu flavos Lavinia crines 605
 Et roseas laniata genas; tum cetera circum
 Turba furit: resonant late plangoribus ædes.
 Hinc totam infelix vulgatur fama per urbem:
 Demittunt mentes; it scissa veste Latinus,
 Conjugis attonitus fati urbisque ruina, 610
 Canitiem immundo perfusam pulvere turpans:
 Multaque se incusat, qui non acceperit ante
 Dardanium Ænean, generumque adsciverit ultro.

défendre, les bataillons rutules, les phalanges de Turnus. L'infortunée croit que le jeune guerrier a perdu la vie dans les combats, et tout à coup, la douleur égarant sa raison, elle s'accuse, elle s'écrie qu'elle est la cause, qu'elle est la source de tant de maux, qu'elle seule est coupable. Longtemps son désespoir s'exhale en discours où son délire éclate; résolue à mourir, elle déchire de ses mains ses vêtements de pourpre; enfin elle suspend à une poutre élevée du palais le lien qui termine ignominieusement sa vie. Les malheureuses femmes des Latins sont bientôt instruites de cette horrible catastrophe. La jeune Lavinie, la première, arrache ses blonds cheveux et meurtrit de ses mains ses joues de roses; autour d'elle, toute la troupe de ses compagnes s'abandonne au désespoir. Le palais retentit au loin de lugubres gémissements. De là cette funeste nouvelle se répand dans toute la ville. Les esprits sont abattus; Latinus, accablé de la fin tragique de son épouse, de la ruine de sa capitale, déchire ses vêtements, souille ses cheveux blancs d'une immonde poussière, et s'accuse mille fois de n'avoir pas accueilli plus tôt le héros dardarien et de ne l'avoir pas adopté pour gendre.

nusquam contra
 acies Rutulas,
 nulla agmina Turni;
 infelix credit juvenem
 exstinctum
 in certamine pugnae;
 et, turbata mentem
 dolore subito,
 clamat se causam,
 crimenque,
 caputque malorum;
 demensque
 effata multa
 per moestum furorem,
 moritura
 discindit manu
 amictus purpureos,
 et nectit a trabe alta
 nodum
 leti informis.
 Postquam miseræ Latinæ
 accepere quam cladem,
 Lavinia filia prima
 laniata manu
 flavos crines
 et genas roseas;
 tum cetera turba
 furit circum:
 ædes
 resonant late plangoribus.
 Hinc fama infelix
 vulgatur per totam urbem:
 demittunt
 mentes;
 Latinus it
 veste scissa,
 attonitus fati conjugis,
 ruinaque urbis,
 turpans canitiem
 perfusam
 pulvere immundo:
 seque incusat multa,
 qui non acceperit
 ante
 Ænean Dardanium,
 adsciveritque
 generum ultro.

nulle part de l'autre côté
 les troupes Rutules,
 aucuns bataillons de Turnus;
 la malheureuse croit le jeune-homme
 avoir été tué
 dans la lutte du combat;
 et, troublée dans son esprit
 par une douleur subite,
 elle crie elle être la cause,
 et le crime (le coupable),
 et la tête (source) des malheurs;
 et insensée
 ayant dit beaucoup de choses
 à travers son triste égarement,
 devant (voulant) mourir
 elle déchire de sa main
 ses vêtements de-pourpre,
 et attache à une poutre élevée
 le nœud
 instrument d'une mort hideuse.
 Après que les malheureuses Latines
 eurent appris ce malheur,
 Lavinie sa fille la première
 déchirée par sa propre main
 quant à ses blonds cheveux
 et ses joues de-rose;
 puis le reste de la foule
 entre-en-fureur autour d'elle:
 la demeure
 retentit au loin de cris.
 De là la renommée malheureuse (de ce
 se répand dans toute la ville: [malheur]
 les Laurentins laissent-abattre
 leurs esprits;
 Latinus s'avance
 avec sa robe déchirée,
 accablé des destinées de son épouse,
 et de la ruine de sa ville,
 souillant sa chevelure-blanche
 couverte
 d'une poussière immonde:
 et il s'accuse beaucoup,
 lui qui n'avait (pour n'avoir) pas reçu
 auparavant
 Enée le Dardanien,
 et n'avait (n'avoir) pas adopté lui
 pour gendre spontanément.

Interea extremo bellator in æquore Turnus
 Palantes sequitur paucos, jam segnior, atque 615
 Jam minus atque minus successu lætus equorum.
 Attulit hunc illi cæcis terroribus aura
 Commixtum clamorem, arrectasque impulit aures
 Confusæ sonus urbis et illætabile murmur.
 « Hei mihi! quid tanto turbantur mœnia luctu? 620
 Quisve ruit tantus diversa clamor ab urbe? »
 Sic ait, adductisque amens subsistit habenis.
 Atque huic, in faciem soror ut conversa Metisci
 Aurigæ currumque et equos et lora regebat,
 Talibus occurrit dictis: « Hac, Turne, sequamur 625
 Trojugenas, qua prima viam victoria pandit.
 Sunt alii qui tecta manu defendere possint.
 Ingruit Æneas Italis, et prælia miscet,
 Et nos sæva manu mittamus funera Teucris.
 Nec numero inferior, pugna nec honore recedes. » 630

Cependant Turnus, à l'extrémité de la plaine, poursuivait quelques ennemis épars; mais déjà son ardeur se ralentit, et il ne voit plus avec la même joie la vitesse de ses coursiers. Tout à coup les vents apportent jusqu'à lui les cris tumultueux d'une sombre épouvante; le murmure douloureux, le sinistre bruissement de la ville en désordre résonnent à son oreille attentive. « Hélas! s'écrie-t-il, quel horrible désastre trouble encore nos remparts? Quelles lamentables clameurs s'élèvent de tous les points de Laurente? » Il dit, et, ramenant à lui les rênes de ses coursiers, il s'arrête éperdu. Sa sœur, qui, sous les traits de Métisque, gouvernait le char, les chevaux et les guides, le prévient et lui dit: « C'est par ici, Turnus, qu'il faut poursuivre les Troyens: suivons la route que nous ouvre la victoire. Il est d'autres guerriers dont le bras saura défendre nos remparts. Énée charge les Italiens et partout engage la mêlée: eh bien! nous aussi, d'une main impitoyable, portons la terreur et la mort dans les rangs des Troyens. Ce combat ne te promet ni moins de victimes, ni

Interea bellator Turnus
 in extremo æquore
 sequitur paucos
 palantes,
 jam segnior,
 atque lætus
 jam minus atque minus
 successu equorum.
 Aura attulit illi
 hunc clamorem
 commixtum
 terroribus cæcis,
 sonusque
 et murmur illætabile
 urbis confusæ
 impulit aures arrectas.
 « Hei mihi!
 quid mœnia turbantur
 tanto luctu?
 quisve clamor tantus
 ruit ab urbe
 diversa? »
 Ait sic,
 subsistitque amens
 habenis adductis.
 Atque soror,
 ut conversa in faciem
 Metisci aurigæ
 regebat currumque
 et equos et lora,
 occurrit huic
 talibus dictis:
 « Sequamur Trojugenas
 hac, Turne,
 qua victoria prima
 pandit viam;
 sunt alii
 qui possint defenderemanu
 tecta.
 Æneas ingruit Italis,
 et miscet prælia;
 et nos
 mittamus manu Teucris
 funera sæva.
 Recedes inferior
 nec numero,
 nec honore pugna. »

Cependant le guerrier Turnus
 à l'extrémité de la plaine
 poursuit un-petit-nombre d'ennemis
 errant-ça-et-là,
 déjà plus ralenti,
 et joyeux
 déjà moins et moins (de moins en moins)
 de la vitesse de ses chevaux.
 La brise apporta à lui
 cette clameur
 mêlée
 de terreurs obscures,
 et le bruit
 et le murmure non-joyeux (lamentable)
 de la ville en-désordre
 frappa ses oreilles dressées (attentives).
 « Hélas à moi!
 pourquoi les remparts sont-ils troublés
 par un si grand deuil?
 ou quelle clameur si grande
 se précipite (sort) de la ville
 de-divers-côtés? »
 Il dit ainsi,
 et il s'arrête éperdu
 les rênes étant ramenées-vers lui.
 Et sa sœur,
 comme changée en le visage
 de Métisque le cocher
 elle dirigeait et le char
 et les chevaux et les rênes,
 vient-au-devant de lui (le prévient)
 avec de telles paroles:
 « Poursuivons les Troyens
 par ici, Turnus,
 par où la victoire la première
 nous ouvre une route;
 il en est d'autres
 qui pourront défendre avec leur main
 les habitations (la ville).
 Énée fond-sur les Italiens,
 et mêle (engage) des combats;
 nous aussi
 envoyons de notre main aux Troyens
 des morts cruelles.
 Tu ne te retireras inférieur
 ni par le nombre de tes victimes,
 ni par l'honneur du combat. »

Turnus ad hæc :

« O soror, et dudum agnovi, quum prima per artem
 Fœdera turbasti, teque hæc in bella dedisti ;
 Et nunc nequidquam fallis dea. Sed quis Olympo
 Demissam tantos voluit te ferre labores? 635
 An fratris miseri letum ut crudele videres?
 Nam quid ago? aut quæ jam spondet fortuna salutem?
 Vidi oculos ante ipse meos me voce vocantem
 Murranum, quo non superat mihi carior alter,
 Oppetere, ingentem, atque ingenti vulnere victum. 640
 Occidit infelix, ne nostrum dedecus Ufens
 Adspiceret; Troes potiuntur corpore et armis.
 Exscindine domos, id rebus defuit unum,
 Perpetiar? dextra nec Drancis dicta refellam?
 Terga dabo, et Turnum fugientem hæc terra videbit? 645
 Usque adeone mori miserum est? Vos o mihi, Manes,
 Este boni, quoniam superis aversa voluntas.

moins de gloire. » Turnus lui répond : « O ma sœur, je t'ai reconnue dès l'instant où, par ton artifice, tu as rompu le premier traité; où tu es venue te mêler à nos sanglants combats. Déesse, sous ces traits empruntés, tu voudrais en vain tromper mes yeux. Mais par quel ordre es-tu descendue de l'Olympe pour prendre part à de si grands travaux? Est-ce pour voir mourir d'une mort cruelle ton malheureux frère? Car, enfin, que puis-je encore? et quel espoir de salut la fortune peut-elle me laisser? J'ai vu tomber devant moi et m'appelant de sa voix expirante, Murranus, le plus cher des amis qui me restaient; grand guerrier vaincu par un grand coup. Le malheureux Ufens a cherché la mort pour n'être pas témoin de mon déshonneur : son corps et ses armes sont restés au pouvoir des Troyens. Souffrirai-je, cela seul manque à notre ignominie, souffrirai-je que l'on détruise nos foyers, et mon bras ne donnera-t-il pas un démenti à Drancès? Moi, je reculerais, et cette terre verrait Turnus prendre la fuite! Est-il donc si triste de mourir? O vous, dieux Mânes, soyez-moi propices, puisque les dieux d'en haut se sont détournés

Turnus ad hæc :

« O soror,
 et agnovi dudum,
 quum prima per artem
 turbasti fœdera,
 teque dedisti in hæc bella ;
 et nunc dea
 fallis nequidquam.
 Sed quis voluit
 te demissam Olympo
 ferre tantos labores?
 An ut videres
 letum crudele
 miseri fratris?
 Nam quid ago?
 aut quæ fortuna jam
 spondet salutem?
 Vidi ipse ante meos oculos,
 vocantem me voce,
 oppetere Murranum,
 quo
 alter carior
 non superat mihi,
 ingentem,
 atque victum
 ingenti vulnere.
 Infelix Ufens occidit,
 ne adspiceret
 nostrum dedecus;
 Troes
 potiuntur corpore
 et armis.
 Perpetiarne,
 id unum
 defuit rebus,
 domos exscindi?
 nec refellam dextra
 dicta Drancis?
 dabo terga,
 et hæc terra
 videbit Turnum fugientem?
 Usque adeone
 mori est miserum?
 Vos, o manes,
 este boni mihi,
 quoniam voluntas
 aversa

Turnus répond à ces mots :

« O ma sœur,
 et je t'ai reconnue depuis longtemps,
 quand la première par ton artifice
 tu as troublé le traité,
 et t'es donnée (jetée) dans ces guerres;
 et maintenant toi déesse
 tu me trompes (veux me tromper) en vain.
 Mais qui a voulu
 toi descendue de l'Olympe
 supporter de si grands travaux?
 Était-ce pour que tu visses
 la mort cruelle
 de ton malheureux frère?
 car que fais-je (que puis-je faire)?
 ou quelle fortune désormais
 me promet le salut?
 J'ai vu moi-même devant mes yeux,
 appelant moi de sa voix,
 tomber Murranus,
 en comparaison duquel
 un autre plus cher
 ne reste pas à moi,
 je l'ai vu tomber grand,
 et vaincu
 par une grande blessure.
 Le malheureux Ufens a succombé,
 pour qu'il ne vît pas
 notre déshonneur;
 les Troyens
 sont-en-possession de son corps
 et de ses armes.
 Est-ce que je souffrirai-jusqu'au-bout,
 cela seul
 a manqué à nos affaires (malheurs),
 nos demeures être détruites?
 et je ne réfuterai pas avec ma droite
 les paroles de Drancès?
 je donnerai (tournerai) le dos,
 et cette terre
 verra Turnus fuyant?
 Jusqu'à quel point donc
 mourir est-il une chose malheureuse?
 Vous, ô manes,
 soyez bons (propices) pour moi,
 puisque la bonne-volonté
 est détournée de moi

Sancta ad vos anima, atque istius inscia culpæ
 Descendam, magnorum haud unquam indignus avorum. »
 Vix ea fatus erat; medios volat ecce per hostes 650
 Vectus equo spumante Saces, adversa sagitta
 Saucius ora, ruitque implorans nomine Turnum :
 « Turne, in te suprema salus; miserere tuorum.
 Fulminat Æneas armis, summasque minatur
 Dejecturum arces Italum excidioque daturum; 655
 Jamque faces ad tecta volant : in te ora Latini,
 In te oculos referunt; mussat rex ipse Latinus,
 Quos generos vocet, aut quæ sese ad fœdera flectat.
 Præterea regina, tui fidissima, dextra
 Occidit ipsa sua, lucemque exterrita fugit. 660
 Soli pro portis Messapus et acer Atinas
 Sustenant aciem; circum hos utrinque phalanges
 Stant densæ, strictisque seges mucronibus horret
 Ferrea : tu currum deserto in gramine versas ! »
 Obstupuit varia confusus imagine rerum 665

de moi ! Mon âme descendra vers vous pure, étrangère à toute lâcheté et toujours digne de mes nobles aïeux. »

A peine il achève, voilà que tout à coup Sacès, blessé d'une flèche au visage, accourt à travers les rangs ennemis sur un coursier blanc d'écume; il se précipite vers Turnus, l'appelle par son nom et l'implore : « Turnus, s'écrie-t-il, tu es notre dernier espoir; prends pitié des tiens. Énée foudroie nos remparts; il menace de renverser les citadelles de l'Italie, de les ruiner jusqu'en leurs fondements. Déjà les torches ardentes volent sur nos demeures : c'est toi que les Latins appellent, toi que cherchent partout leurs regards. Le roi Latinus lui-même hésite dans le choix d'un gendre, et ne sait à quelle alliance il doit incliner. Bien plus, la reine, ton fidèle appui, s'est donné la mort de ses mains; épouvantée, elle a fui la lumière. Messape et le vaillant Atinas soutiennent seuls le combat devant les portes de la ville : autour d'eux se pressent d'épaisses phalanges troyennes, autour d'eux se dresse une moisson de fer et de glaives nus; et toi, tu promènes ton char dans cette plaine déserte ! » Frappé des sinistres images de tant de malheurs, Turnus reste immobile et

superis.
 Descendam ad vos
 anima sancta,
 atque inscia
 istius culpæ,
 haud unquam indignus
 magnorum avorum. »
 Vix fatus erat ea ;
 ecce Saces
 vectus equo spumante
 volat per medios hostes,
 saucius sagitta
 ora adversa,
 ruitque
 implorans Turnum
 nomine :
 « Turne,
 salus suprema
 in te ;
 miserere tuorum.
 Æneas fulminat armis,
 minaturque dejecturum
 daturumque excidio
 summas arces Italum ;
 jamque faces
 volant ad tecta :
 Latini referunt in te ora,
 in te oculos ;
 rex Latinus ipse mussat,
 quos vocet generos,
 aut ad quæ fœdera
 sese flectat.
 Præterea regina,
 fidissima tui,
 occidit ipsa sua dextra,
 exterritaque fugit lucem.
 Messapus et acer Atinas
 pro portis
 soli sustentant aciem ;
 circum hos utrinque
 stant phalanges densæ,
 segesque ferrea horret
 mucronibus strictis :
 tu versas currum
 in gramine deserto ! »
 Turnus obstupuit
 confusus

chez les dieux d'en-haut.
 Je descendrai vers vous
 âme sainte,
 et ignorante (innocente)
 de cette faute (la lâcheté),
 moi qui ne fus jamais indigne
 de mes grands aïeux. »
 A peine il avait dit ces mots,
 voilà que Sacès
 porté sur un cheval écumant
 vole à travers le milieu des ennemis,
 blessé d'une flèche
 à son visage atteint par-devant,
 et il se précipite
 implorant Turnus
 par son nom :
 « Turnus,
 notre salut suprême (dernier espoir de sa-
 est en toi ; [lut)
 aie-pitié des tiens.
 Énée lance-la-foudre avec ses armes,
 et dit-avec-menace lui devoir abattre
 et devoir donner à la ruine
 les plus hautes citadelles des Italiens ;
 et déjà les torches
 volent vers les toits :
 les Latins reportent vers toi leurs visages,
 reportent vers toi leurs yeux (regards) ;
 le roi Latinus lui même hésite,
 lesquels il doit appeler pour gendres,
 ou vers quelles alliances
 il doit se fléchir (incliner).
 De plus la reine,
 très-dévouée à toi,
 est tombée (morte) elle-même par sa droite,
 et épouvantée a fui la lumière.
 Messape et le bouillant Atinas
 au-devant des portes
 seuls soutiennent le combat ;
 autour d'eux des deux côtés
 se tiennent des phalanges serrées,
 et une moisson de-fer se hérise
 les épées étant serrées (tirées) :
 toi tu promènes ton char
 sur un gazon désert ! »
 Turnus fut frappé-d'immobilité
 bouleversé

Turnus, et obtutu tacito stetit : æstuat ingens
Imo in corde pudor, mixtoque insania luctu,
Et furiis agitated amor, et conscia virtus.

Ut primum discussæ umbræ, et lux reddita menti,
Ardentes oculorum orbes ad mœnia torsit 670
Turbidus, eque rotis magnam respexit ad urbem.
Ecce autem flammis, inter tabulata volutus,
Ad cœlum undabat vortex turrimque tenebat,
Turrim, compactis trabibus quam eduxerat ipse,
Subdideratque rotas, pontesque instraverat altos. 675
« Jam jam fata, soror, superant : absiste morari :
Quo deus et quo dura vocat fortuna, sequamur.
Stat conferre manum Æneæ, stat quidquid acerbi est
Morte pati; nec me indecorem, germana, videbis
Amplius : hunc, oro, sine me furere ante furorem. » 680
Dixit, et e curru saltum dedit ocuis arvis;
Perque hostes, per tela ruit, mœstamque sororem

garde un morne silence. Dans son cœur bouillonnent à la fois la honte, l'aveugle désespoir, l'amour furieux et le fier sentiment de sa valeur.

Dès que la nuit sombre répandue sur son âme commence à se dissiper, et qu'un rayon de lumière vient éclairer son esprit, il tourne en frémissant vers les murs de Laurente des yeux étincelants, et, du haut de son char, il regarde cette grande cité. En ce moment un tourbillon de flammes ondoyantes s'élevait jusqu'aux cieux, roulant d'étage en étage le long d'une tour qu'il avait lui-même construite, vaste assemblage de charpente assis sur des roues mobiles, et garni de ponts qui le joignaient aux remparts. « C'en est fait, ma sœur, dit-il : les destins l'emportent; cesse de me retenir. Je cours où m'appellent les dieux et le sort impitoyable. Je suis résolu à combattre Énée et à subir tout ce que la mort a de plus affreux. Tu ne me verras pas plus longtemps déshonoré. Mais, ô ma sœur, je t'en conjure, laisse-moi, avant de mourir, donner cours à toute ma rage. » Il dit, et, d'un bond s'élançant de son char dans la plaine, il se jette à travers les ennemis et les traits, laissant sa sœur désolée

imagine varia rerum,
et stetit
obtutu tacito :
ingens pudor
æstuat in imo corde,
insaniaque
luctu mixto,
et amor agitated furiis,
et virtus conscia.

Ut primum
umbræ discussæ,
et lux reddita menti,
turbidus torsit ad mœnia
orbes ardentes oculorum,
eque rotis
respexit ad magnam urbem.
Ecce autem
vortex volutus flammis
inter tabulata
undabat ad cœlum,
tenebatque turrim,
turrim, quam ipse eduxerat
trabibus compactis,
subdideratque rotas,
instraveratque pontes altos.
« Jam jam, soror,
fata superant :
absiste morari :
sequamur quo deus
et quo dura fortuna vocat.
Stat
conferre manum Æneæ,
stat
pati morte
quidquid est acerbi;
nec videbis me
indecorem amplius,
germana :
sine me, oro,
ante
furere
hunc furorem. »
Dixit,
et ocuis dedit saltum
e curru arvis;
ruitque per hostes,
per tela,

par l'image diverse des choses,
et se tint à sa place
dans une contemplation-fixe silencieuse :
une immense honte
bouillonne dans le fond de son cœur,
et la démence
avec la douleur mêlée (qui s'y mêle)
et l'amour agité par les furies,
et le courage qui a conscience de lui-même.

Dès que d'abord (aussitôt que)
les ombres furent dissipées,
et la lumière rendue à son esprit,
troublé il tourna vers les murs
les globes ardents de ses yeux,
et depuis les roues de son char
regarda vers la grande ville.
Mais voilà que
un tourbillon se roulant avec des flammes
entre les étages
ondoyait vers le ciel,
et tenait (enveloppait) une tour,
une tour, que lui-même avait élevé
avec des poutres assemblées,
et avait placé-dessous des roues,
et avait étendu des ponts élevés.
« Dès à présent, ma sœur,
les destins l'emportent :
cesse de me retarder :
suivons (allons) où un dieu
et où la dure fortune nous appelle.
Il est résolu par moi
d'engager la main (combattre) avec Énée,
il est résolu par moi
de souffrir par la mort
tout ce qu'il y a de cruel;
et tu ne verras pas moi
déshonoré plus longtemps,
ô ma sœur :
permets-moi, je t'en prie,
avant de mourir
de me livrer à ma fureur
par cette fureur qui me transporte. »
Il dit,
et aussitôt donna (fit) un saut
de son char dans les champs (la plaine);
et il se précipite à travers les ennemis,
à travers les traits,

Deserit, ac rapido cursu media agmina rumpit.
 Ac veluti, montis saxum de vertice præceps
 Quum ruit avulsum vento, seu turbidus imber 685
 Proluit, aut annis solvit sublapsa vetustas;
 Fertur in abruptum magno mons improbus actu,
 Exultatque solo, silvas, armenta, virosque
 Involvens secum : disjecta per agmina Turnus
 Sic urbis ruit ad muros, ubi plurima fuso 690
 Sanguine terra madet, striduntque hastilibus auræ;
 Significatque manu, et magno simul incipit ore :
 « Parcite jam, Rutuli; et vos, tela inhibete, Latini :
 Quæcumque est fortuna, mea est; me verius unum
 Pro vobis fœdus luere, et decernere ferro. » 695
 Discessere omnes medii, spatiumque dedere.
 At pater Æneas, audito nomine Turni,
 Deserit et muros, et summas deserit arces;
 Præcipitatque moras omnes; opera omnia rumpit,
 lée, et dans sa course rapide il rompt les épais bataillons. Ainsi, du
 sommet des monts escarpés, tombe et se précipite un roc arraché
 par les vents ou détaché par les pluies d'orage, ou sourdement miné
 par les ans. La masse énorme, emportée d'un irrésistible élan sur
 les pentes escarpées, roule et bondit sur le sol, entraînant avec elle
 les bois, les troupeaux et les hommes : tel, au travers des phalanges
 dispersées, Turnus vole aux remparts de Laurente, aux lieux où la
 terre est rougie de flots de sang et où l'air gémit du sifflement des
 javelots. Il fait un signe de la main et crie d'une voix retentissante :
 « Maintenant, Rutules, arrêtez; et vous, Latins, retenez vos traits :
 quel que soit le sort du combat, il ne regarde que moi seul; il est
 juste que seul je porte pour vous la peine du traité violé, et que je
 termine la querelle avec le fer. » A ces mots on s'écarte, et on laisse
 un vaste espace entre les deux armées.
 Cependant Énée, au seul nom de Turnus, abandonne les murs,
 abandonne les hautes tours de Laurente, s'arrache à tous les obstacles,
 interrompt tous les travaux, et, précipitant sa marche, le cœur bon-

deseritque
 sororem mœstam,
 ac cursu rapido
 rumpit agmina media.
 Ac veluti, quum saxum
 ruit præceps
 de vertice montis,
 avulsum vento,
 seu imber turbidus
 proluit,
 aut vetustas
 sublapsa
 solvit annis;
 mons improbus
 fertur in abruptum
 magno actu,
 exultatque solo,
 involvens secum
 silvas, armenta, virosque :
 sic Turnus
 per agmina disjecta
 ruit ad muros urbis,
 ubi terra plurima
 madet sanguine fuso,
 auræque stridunt
 hastilibus;
 significatque manu,
 et simul incipit
 magno ore :
 « Parcite jam, Rutuli;
 et vos, Latini,
 inhibete tela :
 quæcumque est fortuna,
 est mea;
 verius me unum
 luere fœdus pro vobis,
 et decernere ferro. »
 Omnes medii
 discessere,
 dedereque spatium.
 At pater Æneas,
 nomine Turni audito,
 et deserit muros,
 et deserit summas arces;
 præcipitatque
 omnes moras;
 rumpit omnia opera,
 et quitte
 sa sœur affligée,
 et d'une course rapide
 rompt les bataillons par-le-milieu.
 Et comme, lorsqu'un rocher
 se précipite en-avant
 du sommet d'un mont,
 arraché par le vent,
 soit qu'une pluie orageuse
 l'ait entraîné-par-l'eau,
 ou que l'antiquité (le temps)
 se glissant (minant)
 l'ait détaché par les années;
 la montagne (le bloc) énorme
 est emporté à pic
 avec une grande impulsion,
 et bondit sur le sol
 enveloppant (entraînant) avec-lui
 les forêts, les troupeaux et les hommes :
 ainsi Turnus
 à travers les bataillons dispersés
 se précipite vers les murs de la ville,
 où la terre la plus abondante (le plus)
 est humide de sang versé,
 et où les airs sifflent
 par les javelots;
 et il fait-signe de la main,
 et en même temps il commence
 d'une grande bouche (d'une forte voix) :
 « Abstenez-vous dès à présent, Rutules;
 et vous, Latins,
 arrêtez vos traits :
 quelle que soit la fortune,
 elle est mienne;
 il est plus juste moi seul
 expier le traité pour vous,
 et décider la querelle avec le fer. »
 Tous ceux qui étaient au-milieu
 se retirèrent-de-divers-côtés,
 et donnèrent (livrèrent) un espace.
 Mais le père (auguste) Énée,
 le nom de Turnus étant entendu,
 et abandonne les murs,
 et abandonne les très-hautes citadelles;
 et il précipite (écarte promptement)
 tous les retards;
 il interrompt tous ses travaux,

Lætitia exsultans, horrendumque intonat armis : 700
 Quantus Athos, aut quantus Eryx, aut ipse, coruscis
 Quum fremit ilicibus, quantus, gaudetque nivali
 Vertice se attollens pater Apenninus ' ad auras.
 Jam vero et Rutuli certatim, et Troes, et omnes
 Convertere oculos Itali, quique alta tenebant 705
 Mœnia, quique imos pulsabant ariete muros;
 Armaque deposuere humeris : stupet ipse Latinus,
 Ingentes, genitos diversis partibus orbis,
 Inter se coisse viros, et cernere ferro.
 Atque illi, ut vacuo patuerunt æquore campi, 710
 Procurso rapido, conjectis eminus hastis,
 Invadunt Martem clypeis atque ære sonoro.
 Dat gemitum tellus; tum crebros ensibus ictus
 Congeminant : fors et virtus miscentur in unum.
 Ac velut ingenti Sila, summove Taburno², 715
 Quum duo conversis inimica in prælia tauri
 Frontibus incurrunt, pavidi cessere magistri;

dissant de joie, tonne sous sa terrible armure, aussi grand que l'Athos, aussi grand que l'Éryx ou que l'antique Apennin lui-même, tout frémissant des murmures de ses chênes et s'enorgueillissant d'élever jusqu'aux nues sa cime couverte de neige. Alors tous à l'envi, Rutules, Troyens, Latins, tournent leurs regards sur les deux rivaux. Ceux qui couronnaient le faite des remparts et ceux qui sapent avec le bélier le pied des murailles, tous ont déposé les armes. Latinus lui-même contemple avec étonnement ces deux grands guerriers, nés si loin l'un de l'autre, et rapprochés ainsi par le sort pour se mesurer le fer à la main.

Pour eux, dès que le champ est libre, ils font voler de loin leur javelot, s'élancent d'une course rapide, et bientôt, s'attaquant de plus près, en viennent aux mains et s'entre-heurtent avec leur bouclier retentissant. La terre tremble, ébranlée de leur choc. Alors, s'armant du glaive, ils se frappent à coups redoublés : l'adresse et le courage se confondent. Tels, sur le vaste Sila ou sur les hautes cimes du Taburne, deux taureaux, baissant leur front sauvage, engagent une lutte terrible. Les pasteurs s'éloignent tremblants; le troupeau, muet de

exsultans lætitia,
 intonatque armis
 horrendum :
 quantus Athos,
 aut quantus Eryx,
 aut quantus
 pater Apenninus ipse,
 quum fremit
 ilicibus coruscis,
 gaudetque vertice nivali,
 se attollens ad auras.
 Jam vero certatim
 et Rutuli, et Troes,
 et omnes Itali
 convertere oculos,
 quique tenebant
 alta mœnia,
 quique pulsabant ariete
 imos muros;
 deposuereque arma
 humeris :
 Latinus ipse stupet,
 ingentes viros,
 genitos
 partibus diversis orbis,
 coisse inter se,
 et cernere ferro.
 Atque illi,
 ut campi patuerunt
 æquore vacuo,
 procurso rapido,
 hastis conjectis eminus,
 invadunt Martem
 clypeis
 atque ære sonoro.
 Tellus dat gemitum;
 tum congeminant ensibus
 ictus crebros :
 fors et virtus
 miscentur in unum.
 Ac velut ingenti Sila,
 summove Taburno,
 quum duo tauri
 frontibus conversis
 incurrunt
 in prælia inimica,
 magistri pavidi
 bondissant d'allégresse,
 et il retentit avec ses armes
 d'une manière-effrayante :
 aussi grand qu'Athos,
 ou aussi grand qu'Éryx,
 ou aussi grand que
 le père (auguste) Apennin lui-même,
 lorsqu'il frémit
 avec ses yeuses agitées,
 et se réjouit de sa cime neigeuse,
 en s'élevant dans les airs.
 Mais déjà à l'envi
 et les Rutules, et les Troyens,
 et tous les Italiens
 ont tourné les yeux,
 et ceux qui occupaient
 les hautes murailles,
 et ceux qui heurtaient du bélier
 le bas des murs;
 et ils ont déposé leurs armes
 de leurs épaules;
 Latinus lui-même est-stupéfait,
 voyant ces deux grands guerriers,
 engendrés
 dans des parties éloignées du globe,
 en-être-venus-aux-mains entre eux,
 et lutter avec le fer.
 Et eux,
 dès que les champs se sont ouverts
 la plaine étant vide,
 avec une course rapide,
 leurs javelines ayant été lancées de loin,
 envahissent Mars (engagent le combat)
 avec leurs boucliers
 et avec l'airain retentissant.
 La terre donne (rend) un gémissement;
 puis ils redoublent avec leurs épées
 des coups fréquents :
 le hasard et la valeur
 se mêlent en un (se confondent).
 Et comme sur le grand Sila,
 ou sur le très-haut Taburne,
 lorsque deux taureaux
 leurs fronts étant tournés l'un contre
 se ruent [l'autre
 à des combats ennemis,
 que les maîtres (bergers) tremblants

Stat pecus omne metu mutum, mussantque juvenæ,
 Quis nemori imperitet, quem tota armenta sequantur :
 Illi inter sese multa vi vulnera miscent, 720
 Cornuaque obnixa infigunt, et sanguine largo
 Colla armosque lavant ; gemitu nemus omne remugit :
 Haud aliter Tros Æneas et Daunius heros
 Concurrunt clypeis : ingens fragor æthera complet.
 Jupiter ipse duas æquato examine lances 725
 Sustinet, et fata imponit diversa duorum,
 Quem damnet labor, et quo vergat pondere letum.
 Emicat hic, impune putans, et corpore toto
 Alte sublatum consurgit Turnus in ensem,
 Et ferit : exclamant Troes, trepidique Latini, 730
 Arrectæque amborum acies ; at perfidus ensis
 Frangitur, in medioque ardentem deserit ictu ;
 Ni fuga subsidio subeat : fugit ocior Euro,

crainte, reste au loin immobile, et les génisses inquiètes attendent quel maître dominera les pâturages et marchera roi des troupeaux. Ils se portent tour à tour mille coups furieux, se percent de leurs cornes et inondent de flots de sang leur cou et leurs larges épaules. Tout le bois retentit de leurs longs mugissements. Tels le Troyen Énée et le héros fils de Daunus s'entre-choquent de leur bouclier, et du fracas de leurs armes font retentir les airs.

Cependant Jupiter suspend dans un juste équilibre ses balances immortelles et y place les destinées diverses des deux héros, pour savoir quel est celui des deux que condamne le combat et de quel côté pèse la mort. Tout à coup Turnus s'élance, croyant le moment favorable, et, levant son épée de toute la hauteur de son corps, il frappe. Les Troyens et les Latins poussent un cri. Les deux armées se dressent attentives ; mais la perfide épée se brise et trahit l'ardeur du guerrier au milieu de son effort. C'en est fait de lui, s'il n'a recours à la fuite ; il fuit donc plus rapide que les vents, dès qu'il voit cette poi-

cessere ;
 omne pecus stat
 mutum metu ,
 juvenæque
 mussant ,
 quis imperitet nemori ,
 quem sequantur
 tota armenta :
 illi inter sese
 miscent vulnera
 vi multa ,
 obnixique
 infigunt cornua ,
 et lavant colla armosque
 sanguine largo ;
 omne nemus
 remugit gemitu :
 haud aliter Tros Æneas
 et heros Daunius
 concurrunt clypeis :
 ingens fragor
 complet æthera .

Jupiter ipse
 sustinet duas lances
 examine æquato ,
 et imponit diversa
 fata duorum ,
 quem
 labor damnet ,
 et quo pondere
 vergat letum .
 Hic Turnus emicat ,
 putans impune ,
 et consurgit toto corpore
 in ensem sublatum alte ,
 et ferit :
 Troes exclamant ,
 Latinique trepidi ,
 aciesque amborum
 arrectæ ;
 at ensis perfidus frangitur ,
 deseritque ardentem
 in medio ictu ;
 ni fuga
 subeat subsidio :
 fugit ocior Euro ,
 ut adspexit

se sont retirés ;
 tout le troupeau se tient là
 muet par la crainte ,
 et les génisses
 hésitent (attendent en silence) ,
 lequel commandera au bois (au pâturage) ,
 lequel suivront
 tous les troupeaux :
 ceux-là entre eux
 mêlent (échantent) des blessures
 avec beaucoup de violence ,
 et faisant-effort
 enfoncent leurs cornes ,
 et arrosent leurs cous et leurs épaules
 d'un sang abondant ;
 tout le bois
 retentit du gémissement :
 non autrement le Troyen Énée
 et le héros fils-de-Daunus
 se heurtent de leurs boucliers :
 un grand fracas
 remplit l'air .

Jupiter lui-même
 tient les deux plateaux de sa balance
 avec l'aiguille égale ,
 et y place des-deux-côtés
 les destinées des deux ,
 cherchant lequel
 le travail (la lutte) condamne ,
 et par quel poids (de quel côté)
 penche la mort .
 Alors Turnus bondit ,
 croyant le faire impunément ,
 et se dresse de tout son corps
 vers (avec) son épée levée en haut ,
 et frappe :
 les Troyens poussent-un-cri ,
 et aussi les Latins tremblants (inquiets) ,
 et les lignes des deux armées
 se tiennent dressées (en suspens) ;
 mais l'épée perfide se brise ,
 et fait-faute à Turnus ardent
 au milieu de son coup ;
 il périrait si la fuite
 ne venait à son secours :
 il fuit plus prompt que l'Eurus ,
 dès qu'il a aperçu

Ut capulum ignotum dextramque adspexit inermem.
 Fama est, præcipitem, quum prima in prælia junctos 735
 Conscendebat equos, patrio mucrone relicto,
 Dum trepidat, ferrum aurigæ rapuisse Metisci;
 Idque diu, dum terga dabant palantia Teucri,
 Suffecit; postquam arma dei ad Vulcania ventum est,
 Mortalis mucro, glacies ceu futilis, ictu 740
 Dissiluit; fulva resplendent fragmina arena.
 Ergo amens diversa fuga petit æquora Turnus,
 Et nunc huc, inde huc incertos implicat orbes.
 Undique enim densa Teucri includere corona;
 Atque hinc vasta palus, hinc ardua mœnia cingunt. 745
 Nec minus Æneas, quanquam tardata sagitta
 Interdum genua impediunt cursumque recusant,
 Insequitur, trepidique pedem pede fervidus urget:
 Inclusum veluti si quando flumine nactus
 Cervum, aut puniceæ septum formidine pennæ, 750
 Venator cursu canis et latratibus instat;

gnée inconnue et sa main désarmée. On dit qu'au moment où il se précipita sur son char pour courir aux premiers combats, Turnus, dans son aveugle empressement, avait laissé l'épée de son père et avait pris par mégarde celle de son écuyer Métisque. Elle lui avait suffi tant que les Troyens épars fuyaient devant lui; mais dès que ce fer, ouvrage d'un mortel, rencontra les armes divines forgées par Vulcain, il se brisa sous le choc comme une glace fragile : ses éclats dispersés brillent sur la jaune arène. Turnus, éperdu, fuit donc à travers la plaine, et, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, décrit mille détours incertains : d'un côté, il est enfermé par les rangs épais des Troyens; de l'autre, par de vastes marais et les hauts remparts de Laurente.

Cependant, quoiqu'il soit encore affaibli par sa blessure et qu'il sente ses genoux fléchir et se refuser à son ardeur, Énée ne laisse pas de poursuivre Turnus, et de ses pieds brûlants il presse les pieds de son ennemi troublé. Ainsi, lorsqu'un chien de chasse relance et presse de ses aboiements un cerf arrêté par le courant d'un fleuve,

capulum ignotum,
 dextramque inermem.
 Fama est, præcipitem,
 quum conscendebat
 in prima prælia
 equos junctos,
 mucrone patrio relicto,
 dum trepidat,
 rapuisse ferrum
 aurigæ Metisci;
 idque suffecit diu,
 dum Teucri
 dabant
 terga palantia;
 postquam ventum est
 ad arma dei Vulcania,
 mucro mortalis
 dissiluit ictu,
 ceu glacies futilis;
 fragmina resplendent
 arena fulva.
 Ergo Turnus amens
 petit fuga
 diversa æquora,
 et implicat orbes incertos
 nunc huc, inde huc.
 Undique enim
 Teucri includere
 corona densa;
 atque hinc vasta palus,
 hinc mœnia ardua
 cingunt.
 Nec minus Æneas,
 quanquam genua
 tardata sagitta
 impediunt interdum,
 recusantque cursum,
 insequitur,
 fervidusque urget pede
 pedem trepidi:
 veluti si quando
 canis venator
 nactus cervum
 inclusum flumine,
 aut septum formidine
 pennæ puniceæ,
 instat cursu et latratibus;
 la poignée inconnue,
 et sa droite désarmée.
 La renommée est, lui empressé,
 lorsqu'il montait
 pour le premier combat
 sur ses chevaux attelés (son char),
 l'épée de son-père ayant été laissée,
 tandis qu'il se hâte,
 avoir saisi le fer (l'épée)
 de son cocher Métisque;
 et ce fer lui suffit longtemps,
 tant que les Troyens
 donnaient (présentaient)
 des dos errants (fuyants);
 lorsqu'on en vint (quand il arriva)
 aux armes d'un dieu faites-par-Vulcain,
 le glaive mortel
 sauta-en-morceaux par le coup,
 comme de la glace fragile;
 les débris reluisent
 sur l'arène jaune.
 En conséquence Turnus éperdu
 gagne par la fuite (en fuyant)
 divers côtés de la plaine,
 et enlace des cercles (détours) incertains
 tantôt ici, puis là.
 De toutes parts en effet
 les Troyens l'ont entouré
 par une couronne (un cercle) épais;
 et d'ici un vaste marais,
 de là les remparts élevés
 l'enferment.
 Néanmoins Énée,
 bien que ses genoux
 retardés par la flèche qui l'a blessé
 l'empêchent de temps en temps,
 et refusent la course (de courir),
 poursuit Turnus,
 et enflammé presse de son pied
 le pied de Turnus troublé:
 comme si quelquefois
 un chien chasseur
 ayant trouvé un cerf
 enfermé (arrêté) par un fleuve,
 ou entouré par l'épouvante
 de la plume rouge,
 le presse par sa course et ses aboiements;

Ille autem, insidiis et ripa territus alta,
 Mille fugit refugitque vias : at vividus Umber
 Hæret hians, jam jamque tenet, similisque tenenti
 Increpuit malis, morsuque elusus inani est. 755
 Tum vero exoritur clamor; ripæque lacusque
 Responsant circa, et cœlum tonat omne tumultu.
 Ille, simul fugiens, Rutulos simul increpat omnes,
 Nomine quemque vocans, notumque efflagitat ensem.
 Æneas mortem contra præsensque minatur 760
 Exitium, si quisquam adeat; terretque trementes,
 Excisurum urbem minitans, et saucius instat.
 Quinque orbes explent cursu, totidemque retexunt
 Huc illuc : neque enim leviam aut ludicra petuntur
 Præmia; sed Turni de vita et sanguine certant. 765
 Forte sacer Fauno foliis oleaster amaris
 Hic steterat, nautis olim venerabile lignum,
 Servati ex undis ubi figere dona solebant

ou saisi de crainte à la vue d'un long cordon de plumes rouges, la bête, qu'effrayent à la fois et l'épouvantail perfide et l'escarpement de la rive, va, vient, fait cent détours; mais l'ardent limier d'Ombrie s'attache à sa proie, la gueule béante; près de la saisir et comme s'il la tenait déjà, il fait craquer ses mâchoires, et, trompé, ne mord que le vide. Alors du sein des deux armées s'élèvent de grands cris; les rivages et les lacs d'alentour y répondent, et tout le ciel retentit du tumulte. Turnus, tout en fuyant, gourmande les Rutules, appelle chacun par son nom et demande son épée accoutumée. Énée, de son côté, menace d'un prompt trépas quiconque viendra au secours de Turnus, épouvante les Rutules tremblants en disant qu'il exterminera leur ville, et, malgré sa blessure, il poursuit toujours son rival. Cinq fois, dans leur course il font le tour du champ de bataille, cinq fois, ils reviennent sur leurs pas; car il ne s'agit pas d'un prix médiocre, d'un jeu frivole, mais de la vie et du sang de Turnus.

Là se trouvait placé naguère un olivier sauvage, aux feuilles amères, consacré à Faunus, arbre de tout temps révérend des nautoniers. C'est là que, sauvés de la fureur des ondes, ils avaient coutume d'apporter leurs offrandes et de suspendre, en l'honneur du

ille autem,
 territus insidiis
 et ripa alta,
 fugit
 refugitque
 mille vias :
 at Umber vividus
 hæret hians,
 jam jamque tenet,
 similisque tenenti
 increpuit malis,
 elususque est morsu inani.
 Tum vero clamorexoritur;
 ripæque lacusque
 responsant circa,
 et omne cœlum
 tonat tumultu.
 Ille, simul fugiens,
 simul increpat
 omnes Rutulos,
 vocans quemque nomine,
 efflagitatque ensem notum.
 Æneas contra
 minatur mortem
 exitiumque præsens,
 si quisquam adeat;
 terretque trementes,
 minitans
 excisurum urbem,
 et saucius instat.
 Explent cursu
 quinque orbes,
 retexuntque totidem
 huc illuc :
 neque enim præmia
 leviam aut ludicra
 petuntur;
 sed certant
 de vita et sanguine Turni.
 Forte oleaster
 foliis amaris
 sacer Fauno
 steterat hic,
 lignum venerabile olim
 nautis,
 ubi servati ex undis
 solebant figere dona

mais celui-là (le cerf),
 effrayé par les pièges
 et par la rive haute,
 parcourt-en-fuyant
 et parcourt-de-nouveau-en-fuyant
 mille routes (détours) :
 mais le *chien* d'Ombrie vif (ardent)
 s'attache à *lui* la-gueule-béante,
 et bientôt *le* tient (va le saisir),
 et semblable à un *chien* qui tiendrait
 il a craqué avec *ses* mâchoires,
 et a été joué par une morsure vaine.
 Mais alors un cri s'élève;
 et les rives et le lac
 y répondent tout autour,
 et tout le ciel
 retentit du tumulte.
 Lui (Turnus), en même temps fuyant
 en même temps gourmande [(qu'il fuit),
 tous les Rutules,
 appelant chacun par *son* nom,
 et sollicite *son* épée connue (habituelle).
 Énée de son côté
 menace de la mort
 et d'une destruction prompte,
 si personne s'approche;
 et il effraye les *Rutules* tremblants,
 disant-avec-menace
lui devoir renverser la ville,
 et *quoique* blessé il poursuit.
 Ils accomplissent dans *leur* course
 cinq cercles *autour du champ de bataille*,
 et *en* recommencent tout-autant
courant ici et là :
 et *ce ne sont pas* en effet des récompenses
 légères ou décernées-dans-des-jeux
 qui sont recherchées;
 mais ils luttent
 pour la vie et le sang de Turnus.
 Par hasard un olivier-sauvage
 aux feuilles amères
 consacré à Faunus
 s'était tenu (se trouvait) là,
 bois (arbre) respecté autrefois
 des matelots,
 où sauvés des eaux
 ils avaient-coutume d'attacher des dons

Laurenti divo, et votas suspendere vestes :
 Sed stirpem Teucris nullo discrimine sacrum 770
 Sustulerant, puro ut possent concurrere campo.
 Hic hasta Æneæ stabat : huc impetus illam
 Detulerat fixam, et lenta in radice tenebat.
 Incubuit, voluitque manu convellere ferrum
 Dardanides, teloque sequi quem prendere cursu 775
 Non poterat. Tum vero amens formidine Turnus :
 « Faune, precor, miserere, inquit, tuque optima ferrum
 Terra tene, colui vestros si semper honores,
 Quos contra Æneadæ bello fecere profanos. »
 Dixit, opemque dei non cassa in vota vocavit. 780
 Namque diu luctans, lentoque in stirpe moratus,
 Viribus haud ullis valuit discludere morsus
 Roboris Æneas. Dum nititur acer, et instat,
 Rursus in aurigæ faciem mutata Metisci

dieu des Laurentins, les vêtements promis par leurs vœux. Mais les Troyens, sans respect pour l'arbre sacré, l'avaient abattu, afin de dégager le champ du combat. Là s'était arrêtée la javeline d'Énée; là son vol impétueux l'avait poussée et elle s'était enfoncée dans la souche tortueuse du vieux tronc. Le héros, se courbant, s'efforce de l'en arracher; il veut atteindre de ce fer l'ennemi qu'il ne peut saisir à la course. Alors Turnus, glacé d'épouvante : « Faunus, je t'en conjure, prends pitié de moi, s'écrie-t-il; et toi, terre protectrice, retiens ce trait meurtrier, si j'ai toujours gardé ton saint culte, que les Troyens ont profané par cette guerre impie. » Il dit, et n'invoque point par des vœux stériles l'appui du dieu, car Énée lutte longtemps, et toujours en vain, contre la racine obstinée : toute sa vigueur s'y consume, et le bois ne lâche point le fer qu'il a mordu. Tandis qu'il s'opiniâtre et redouble d'efforts, Juturne, empruntant de nouveau la figure de Métisque, se précipite dans l'arène et rend

divo Laurenti,
 et suspendere
 vestes votas :
 sed Teucris
 sustulerant
 stirpem sacrum
 nullo discrimine,
 ut possint concurrere
 campo puro.
 Hasta Æneæ
 stabat hic :
 impetus
 detulerat illam huc,
 et tenebat fixam
 in radice lenta.
 Dardanides incubuit,
 voluitque
 convellere ferrum manu,
 sequique telo
 quem non poterat
 prendere cursu.
 Tum vero Turnus
 amens formidine :
 « Miserere, Faune, inquit,
 precor,
 tuque, optima terra,
 tene ferrum,
 si colui semper
 vestros honores,
 quos contra
 Æneadæ
 fecere profanos
 bello. »
 Dixit,
 vocavitque opem dei
 non in vota cassa.
 Namque luctans diu,
 moratusque
 in stirpe lento,
 Æneas valuit
 haud ullis viribus
 discludere morsus roboris.
 Dum nititur acer,
 et instat,
 dea Daunia,
 mutata rursus
 in faciem aurigæ Metisci,

pour le dieu Laurentin,
 et de suspendre
 leurs vêtements voués au dieu :
 mais les Troyens
 avaient enlevé
 la souche sacrée
 sans aucune distinction (sans respect),
 pour qu'ils pussent lutter
 dans une plaine unie.
 La javeline d'Énée
 se tenait (s'était enfoncée) là :
 l'élan (le jet)
 avait porté elle là,
 et la tenait plantée
 dans la racine flexible (tortueuse).
 Le descendant-de-Dardanus se pencha,
 et voulut
 arracher le fer avec sa main,
 et poursuivre avec son trait
 celui qu'il ne pouvait
 atteindre à la course.
 Mais alors Turnus
 éperdu de frayeur :
 « Aie-pitié de moi, Faunus, dit-il,
 je t'en prie,
 et toi, très-excellente terre,
 retiens le fer,
 si j'ai cultivé (pratiqué) toujours
 vos honneurs (vous ai toujours respecté),
 vous que au contraire,
 les compagnons-d'Énée
 ont fait profanes (ont profanés)
 par la guerre. »
 Il dit,
 et il appela le secours du dieu
 non à des vœux inutiles.
 Car luttant longtemps,
 et tardant (retardé)
 après la racine flexible (tortueuse),
 Énée n'eut-le-pouvoir
 avec aucunes forces
 d'écarter la morsure du bois.
 Tandis qu'il s'efforce ardent,
 et qu'il insiste,
 la déesse fille-de-Daunus,
 s'étant changée de nouveau
 en prenant le visage du cocher Métisque,

Procurrit, fratrique ensem dea Daunia reddit. 785
 Quod Venus audaci nymphæ indignata licere,
 Accessit, telumque alta ab radice revellit.
 Olli sublimes, armis animisque relecti,
 Hic gladio fidens, hic acer et arduus hasta,
 Adsistunt contra certamine Martis anhelii. 790
 Junonem interea rex omnipotentis Olympi
 Alloquitur, fulva pugnæ de nube tuentem :
 « Quæ jam finis erit, conjux? quid denique restat?
 Indigetem Ænean scis ipsa, et scire fateris,
 Deberi cœlo, fatisque ad sidera tolli. 795
 Quid struis? aut qua spe gelidis in nubibus hæres?
 Mortalin' decuit violari vulnere divum?
 Aut ensem (quid enim sine te Juturna valeret?)
 Ereptum reddi Turno, et vim crescere victis?
 Desine jam tandem, precibusque inflectere nostris; 800
 Nec te tantus edat tacitam dolor; et mihi curæ
 Sæpe tuo dulci tristes ex ore recurrunt.

à son frère l'épée de Daunus. Vénus, indignée de l'audace de la nymphe, s'approche et arrache elle-même le javelot de la racine profonde. Les deux guerriers, qui retrouvent avec leurs armes une nouvelle ardeur, s'avancent, l'un se confiant à son glaive, l'autre, impétueux et terrible, à sa javeline, et recommencent ce combat haletant.

Cependant le tout-puissant roi de l'Olympe s'adresse à Junon, qui contemplait les combats du haut d'un nuage d'or : « Quel sera le terme de cette guerre, chère épouse? et que vous reste-t-il encore à entreprendre? Vous savez, et vous-même avouez le savoir, qu'Énée doit avoir le ciel pour séjour et que les destins l'élèvent jusqu'aux demeures étoilées. Que méditez-vous donc, et quel espoir peut vous retenir sur ces froides nées? Convenait-il qu'un dieu fût blessé par une main mortelle? ou que Juturne (car que pourrait-elle sans vous?) rendît à Turnus l'épée dont il était privé et rallumât l'audace des vaincus? Cessez enfin de vous agiter et laissez-vous fléchir à mes prières; ne nourrissez pas dans un sombre silence ce chagrin qui vous ronge, et que plutôt votre voix aimée me confie plus sou-

procurrit,
 redditque fratri ensem.
 Venus indignata
 quod licere
 nymphæ audaci,
 accessit,
 revellitque telum
 ab alta radice.
 Olli sublimes,
 relecti
 armis animisque,
 hic fidens gladio,
 hic acer
 et arduus hasta,
 adsistunt contra
 certamine
 Martis anhelii.
 Interea rex
 omnipotentis Olympi
 alloquitur Junonem,
 tuentem pugnæ
 de nube fulva :
 « Quæ finis erit jam,
 conjux?
 quid restat denique?
 Scis ipsa, et fateris scire,
 Ænean deberi cœlo
 indigetem,
 tollique fatis
 ad sidera.
 Quid struis?
 aut qua spe
 hæres in nubibus gelidis?
 Decuitne divum
 violari vulnere mortali?
 aut (quid enim valeret
 Juturna sine te?)
 ensem ereptum
 reddi Turno,
 et vim crescere victis?
 Desine jam tandem,
 inflectereque
 nostris precibus;
 nec tantus dolor
 edat te tacitam;
 et tristes curæ
 recurrunt sæpe mihi

court-en-avant,
 et rend à son frère son épée.
 Vénus ayant vu-avec-indignation
 cela être permis
 à la nymphe audacieuse,
 s'approcha,
 et arracha le trait
 de la profonde racine.
 Ceux-ci relevés (ranimés),
 munis-de-nouveau
 d'armes et de courage,
 celui-ci confiant en son glaive,
 celui-là (Énée) ardent
 et dressé par sa pique (la pique haute),
 se tiennent en face l'un de l'autre
 dans la lutte
 de Mars (d'un combat) haletant.
 Cependant le roi
 du tout-puissant Olympe
 adresse-la-parole à Junon,
 qui regardait les combats
 du haut d'un nuage fauve (d'or):
 « Quelle fin sera bientôt,
 ô mon épouse?
 que te reste-t-il enfin?
 Tu sais toi-même, et tu avoues le savoir,
 Énée être dû au ciel
 comme habitant,
 et être élevé par les destins
 jusqu'aux astres.
 Que médites-tu?
 ou dans quelle espérance
 es-tu-attachée sur les nues froides?
 Était-il-convenable un dieu
 être violé par une blessure d'un-mortel?
 ou (car en quoi aurait-du-pouvoir
 Juturne sans toi?)
 l'épée ravie
 être rendue à Turnus,
 et la force croître aux vaincus?
 Cesse désormais enfin,
 et sois fléchie
 par nos (mes) prières;
 et qu'un si grand ressentiment
 ne ronge pas toi silencieuse;
 et que tes tristes soucis
 reviennent (soient confiés) souvent à moi

Ventum ad supremum est : terris agitare vel undis
Trojanos potuisti, infandum accendere bellum,
Deformare domum, et luctu miscere hymenæos : 805
Ulterius tentare veto. » Sic Jupiter orsus;
Sic dea submisso contra Saturnia vultu :
« Ista quidem quia nota mihi tua, magne, voluntas,
Jupiter, et Turnum, et terras invita reliqui.
Nec tu me aëria solam nunc sede videres 840
Digna, indigna pati; sed flammis cincta sub ipsam
Starem aciem, traheremque inimica in prælia Teucros.
Juturnam misero, fateor, succurrere fratri
Suasi, et pro vita majora audere probavi;
Non ut tela tamen, non ut contenderet arcum : 845
Adjuro Stygii caput implacabile fontis,
Una superstitio superis quæ reddita divis.
Et nunc cedo equidem, pugnasque exosa relinquo.
Illud te, nulla fati quod lege tenetur,
Pro Latio obtestor, pro majestate tuorum : 820

vent vos chagrins secrets. L'instant fatal est maintenant arrivé. Vous avez pu jusqu'à présent poursuivre les Troyens sur la terre et sur l'onde, allumer une guerre cruelle, désoler une maison royale et mêler le deuil aux pompes de l'hymen. Je vous défends de tenter davantage. » Ainsi parla Jupiter. La fille de Saturne lui répond, en baissant les yeux : « Grand Jupiter, votre volonté m'était connue, et c'est pour cela que j'ai, malgré moi, abandonné Turnus et la terre. Sans mon respect pour vos arrêts, vous ne me verriez pas seule maintenant, assise sur un nuage, endurer tant d'indignités et d'outrages; mais, entourée de feux vengeurs, je me porterais au sein de la mêlée et j'entraînerais les Troyens à des combats funestes. J'ai conseillé à Juturne, je l'avoue, de secourir son malheureux frère, et j'ai permis qu'elle osât tout pour lui sauver la vie; mais non qu'elle lançât des traits et tendît un arc homicide : j'en jure par la source du Styx implacable, seul pouvoir qu'attestent avec une crainte religieuse les dieux de l'Olympe. Je cède enfin, j'abandonne ces combats détestés. Mais je vous demande pour le Latium et pour l'honneur des rois issus de votre sang, une grâce à laquelle aucune loi du

ex tuo dulci ore. de ta douce (chère) bouche.
Ventum est ad supremum : On en est venu au moment suprême :
potuisti agitare Trojanos tu as pu poursuivre les Troyens
terris vel undis, sur les terres ou sur les ondes,
accendere allumer
bellum infandum, une guerre abominable,
deformare domum, désoler une maison,
et miscere luctu et mêler de deuil
hymenæos : un hymen :
veto je te défends
tentare ulterius. » d'essayer plus loin. »
Sic orsus Jupiter ; Ainsi parla Jupiter ;
dea Saturnia la déesse fille-de-Saturne
contra sic parla en-réponse ainsi
vultu submisso : le visage baissé :
« Magne Jupiter, « Grand Jupiter,
quia quidem c'est parce que en vérité
ista voluntas tua cette volonté tienne
nota mihi, est connue à moi,
reliqui invita que j'ai quitté malgré-moi
et Turnum, et terras. et Turnus, et la terre.
Nec tu videres me nunc Et tu ne verrais pas moi maintenant
solam sede aëria seule dans la demeure aérienne
pati digna, indigna ; souffrir des choses dignes et indignes ;
sed cincta flammis mais ceinte de flammes
starem sub aciem ipsam, je me tiendrais devant l'armée même,
traheremque Teucros et j'entraînerais les Troyens
in prælia inimica. à des combats ennemis (funestes).
Suasi Juturnam, fateor, J'ai conseillé à Juturne, je l'avoue,
succurrere misero fratri, de secourir son malheureux frère,
et probavi et j'ai approuvé
audere pro vita elle oser (qu'elle osât) pour sa vie
majora ; de plus grandes tentatives ;
non tamen non cependant
ut contenderet tela, pour qu'elle tendît des traits,
non ut arcum ; non pour qu'elle tendît un arc ;
adjuro caput implacabile je le jure par la tête (source) implacable
fontis Stygii, du courant du-Styx,
una superstitio seule crainte-religieuse
quæ reddita qui est rendue (acquittée, conçue)
divis superis. par les dieux d'en-haut.
Et nunc cedo equidem, Et maintenant je cède en vérité,
et relinquo pugnas exosa. et j'abandonne les combats les détestant.
Obtestor te Je demande-en-suppliant à toi
illud, quod tenetur ceci, qui n'est tenu (fixé)
nulla lege fati, par aucune loi du destin,
pro Latio, pour le Latium,

Quum jam connubiis pacem felicibus, esto,
 Component, quum jam leges et fœdera jungent,
 Ne vetus indigenas nomen mutare Latinos,
 Neu Troas fieri jubeas, Teucrosque vocari,
 Aut vocem mutare viros, aut vertere vestes. 825
 Sit Latium, sint Albani per sæcula reges;
 Sit Romana potens Itala virtute propago:
 Occidit, occideritque sinas cum nomine Troja.»
 Olli subridens hominum rerumque repertor:
 « Et germana Jovis, Saturnique altera proles, 830
 Irarum tantos volvis sub pectore fluctus?
 Verum age, et inceptum frustra submitte furorem:
 Do quod vis, et me victusque volensque remitto.
 Sermonem Ausonii patrium moresque tenebunt;
 Utque est, nomen erit; commixti corpore tantum, 835
 Subsident Teucri: morem ritusque sacrorum
 Adjiciam, faciamque omnes uno ore Latinos.

destin ne s'oppose. Lorsque les deux peuples, puisqu'il le faut, affirmeront la paix par un heureux hymen, lorsqu'ils s'uniront par un dernier et solennel traité, par des lois communes, ne permettez pas que les Latins, enfants de ces contrées, perdent leur ancien nom, deviennent Troyens, s'appellent Troyens et qu'ils adoptent un langage, un costume étrangers. Qu'il soit un Latium; que les rois albains subsistent de siècle en siècle, et que la puissance romaine s'étende et se perpétue à jamais par la valeur des Italiens. Troie a péri: souffrez que son nom périsse avec elle.»

Le créateur des hommes et des choses lui dit en souriant: « Quoi! vous, sœur de Jupiter, vous, fille de Saturne, vous roulez dans votre cœur les flots d'une si grande colère? Calmez ces transports et modérez ces fureurs inutiles. Je vous accorde ce que vous me demandez, et, vaincu par vos prières, je me rends à vos desirs. Les Ausoniens conserveront la langue et les mœurs de leurs pères; leur nom leur restera. Mêlés à ce grand corps, les Troyens disparaîtront. Je donnerai aux deux peuples le même culte, les mêmes rites sacrés, et les deux nations, avec la même langue, formeront le peuple latin. De

pro majestate
 tuorum:
 quum jam
 component pacem
 connubiis felicibus,
 esto,
 quum jam jungent
 leges et fœdera,
 ne jubeas
 Latinos indigenas
 mutare vetus nomen,
 neu fieri Troas,
 vocarique Teucros,
 aut viros
 mutare vocem,
 aut vertere vestes.
 Latium sit,
 reges Albani
 sint per sæcula;
 propago Romana sit potens
 virtute Itala:
 Troja occidit,
 sinasque
 occiderit cum nomine.»
 Repertor
 hominum rerumque
 olli subridens:
 « Et germana Jovis,
 alteraque proles
 Saturni,
 volvis sub pectore
 tantos fluctus irarum?
 Verum age,
 et submitte furorem
 inceptum frustra.
 Do quod vis,
 victusque volensque
 et me remitto.
 Ausonii tenebunt
 sermonem patrium
 moresque;
 nomenque erit ut est;
 Teucri subsident
 commixti corpore tantum:
 adjiciam
 morem ritusque
 sacrorum,
 pour la majesté
 des tiens (des rois issus de toi):
 lorsque déjà
 ils établiront la paix
 par un mariage heureux,
 soit (j'y consens),
 lorsque déjà ils joindront (concluront)
 les conditions et les traités (du traité),
 que tu n'ordonnes pas
 les Latins indigènes
 changer leur ancien nom,
 ou (ni) eux devenir Troyens,
 et être appelés Troyens,
 ou ces hommes
 changer de voix (de langue),
 ou tourner (changer) leurs habits.
 Que le Latium soit (subsiste),
 que des rois Albains
 soient (subsistent) pendant des siècles;
 que la race Romaine soit puissante
 par la valeur des-Italiens:
 Troie est tombée,
 et permets
 qu'elle soit tombée avec son nom.»
 L'inventeur (le créateur)
 des hommes et des choses
 dit à elle en souriant:
 « Toi qui es et la sœur de Jupiter,
 et l'autre race (le second enfant)
 de Saturne,
 tu roules sous ta poitrine
 de si grands flots de colères?
 Mais vas,
 et soumets ta fureur
 commencée vainement.
 Je te donne ce que tu veux,
 et vaincu et te voulant bien
 je me relâche (je cède) aussi.
 Les Ausoniens conserveront
 la langue de-leurs-pères
 et leurs mœurs;
 et leur nom sera comme il est;
 les Troyens s'affaïsseront (disparaîtront)
 mêlés par le corps seulement:
 j'ajouterai au culte Latin
 la manière et les rites
 de leurs cérémonies sacrées,

Hinc genus, Ausonio mixtum quod sanguine surget,
 Supra homines, supra ire deos pietate videbis;
 Nec gens ulla tuos æque celebrabit honores. » 840
 Annuit his Juno, et mentem lætata retorsit :
 Interea excedit cœlo, nubemque reliquit.

His actis, aliud genitor secum ipse volutat,
 Juturnamque parat fratris dimittere ab armis. 845
 Dicuntur geminæ pestes cognomine Diræ,
 Quas et Tartaream Nox intempesta Megæram
 Uno eodemque tulit partu, paribusque revinxit
 Serpentum spiris, ventosasque addidit alas.
 Hæ Jovis ad solium, sævique in limine regis
 Apparent, acuuntque metum mortalibus ægris, 850
 Si quando letum horrificum morbosque deum rex
 Molitur, meritas aut bello territat urbes.
 Harum unam celerem demittit ab æthere summo
 Jupiter, inque omen Juturnæ occurrere jussit.

ce mélange du sang troyen et du sang ausonien doit sortir une race qui s'élèvera par ses vertus au-dessus des hommes, au-dessus même des dieux, et nul peuple ne vous rendra de plus magnifiques honneurs. » Junon applaudit d'un signe de tête à ces paroles, et son cœur, où pénètre la joie, dépose son ressentiment. Aussitôt elle abandonne la nue et remonte aux cieux.

A peine elle a disparu, le père des dieux roule dans son esprit un autre projet; c'est d'éloigner Juturne du champ où combat son frère. Il est, dit-on, deux divinités funestes qu'on appelle Furies, monstres que la Nuit sombre mit au monde d'un même enfantement avec l'inférieure Mègère, et à qui elle donna une affreuse chevelure de serpents enlacés et des ailes aussi rapides que les vents. Elles veillent près du trône de Jupiter et sur le seuil même de ce roi redoutable, prêtes à porter l'épouvante aux infortunés mortels, quand le roi des dieux leur envoie dans sa colère les maladies et la mort, ou qu'il menace de la guerre les cités coupables. Du sommet de l'éther, Jupiter dépêche une de ces agiles Furies et lui ordonne de se présenter à Juturne comme un sinistre présage. Elle vole et descend sur

faciamque omnes Latinos et je les ferai tous Latins
 uno ore. avec une seule bouche (langue).
 Videbis genus hinc, Tu verras une race sortie de là,
 quod surget qui s'élèvera
 mixtum sanguine Ausonio, mêlée du sang Ausonien,
 ire pietate aller par sa piété
 supra homines, au-dessus des hommes,
 supra deos; au-dessus des dieux;
 nec ulla gens et aucune nation
 celebrabit æque ne célébrera également
 tuos honores. » tes honneurs. »
 Juno Junon
 annuit his, fit-un-signe-de-consentement à ces choses,
 et lætata et réjouie
 retorsit mentem : retourna (changea) ses dispositions :
 interea excedit cœlo ; cependant elle se retire du ciel,
 reliquitque nubem. et elle a abandonné le nuage.
 His actis, Ces choses étant faites,
 genitor ipse le père des dieux lui-même [dessein,
 volutat secum aliud, roule avec-lui (en son esprit) un autre
 paratque et il se prépare
 dimittere Juturnam à éloigner Juturne
 ab armis fratris. des armes de son frère.
 Geminæ pestes dicuntur Deux fléaux sont dits exister
 cognomine Diræ, appelés par leur nom Furies,
 quas Nox intempesta que la Nuit sombre
 tulit uno eodemque partu produisit d'un seul et même enfantement
 et Megæram Tartaream, et aussi (avec) la Mègère du-Tartaro,
 revinxitque et enlaça
 spiris paribus serpentum, de spirales pareilles de serpents,
 addiditque et leur ajouta (donna)
 alas ventosas. des ailes qui-font-du-vent.
 Hæ apparent Ces furies se montrent
 ad solium Jovis, près du trône de Jupiter,
 inque limine regis sævi, et sur le seuil du roi redoutable,
 acuuntque metum et aiguissent la crainte
 mortalibus ægris, chez les mortels malades (affligés),
 si quando rex deum si quelquefois (quand) le roi des dieux
 molitur letum horrificum prépare un trépas effrayant
 morbosque, et des maladies,
 aut territat bello ou épouvante par la guerre
 urbes meritas. les villes qui-l'ont-mérité.
 Jupiter Jupiter
 demittit ab summo æthere envoie du haut de l'éther
 unam harum celerem, une d'elles rapide,
 jussitque et lui ordonna
 occurrere Juturnæ de se présenter à Juturne

Illa volat, celerique ad terram turbine fertur : 855
 Non secus ac nervo per nubem impulsa sagitta,
 Armatam sævi Parthus quam felle veneni,
 Parthus, sive Cydon, telum immedicabile, torsit,
 Stridens, et celeres incognita transilit umbras.
 Talis se sata Nocte tulit, terrasque petivit. 860
 Postquam acies videt Iliacas atque agmina Turni,
 Alitis in parvæ subitam collecta figuram,
 Quæ quondam in bustis aut culminibus desertis
 Nocte sedens serum canit importuna per umbras;
 Hanc versa in faciem, Turni se pestis ob ora 865
 Fertque refertque sonans, clypeumque everberat alis :
 Illi membra novus solvit formidine torpor;
 Arrectæque horrore comæ, et vox faucibus hæsit¹.
 At, procul ut Diræ stridorem agnovit et alas,
 Infelix crines scindit Juturna solutos, 870
 Unguibus ora soror fœdans, et pectora pugniss.
 « Quid nunc te tua, Turne, potest germana juvare ?

la terre, emportée par un tourbillon impétueux. Telle la flèche, chassée de la corde et lancée par la main du Parthe ou du Crétois, qui l'a trempée dans un poison terrible, siffle invisible et rapide à travers les ombres, et porte avec sa pointe infectée une incurable blessure : telle la fille de la Nuit se précipite sur la terre. Sitôt qu'elle aperçoit les phalanges d'Iliion et les bataillons de Turnus, soudain elle se rapetisse sous la forme de ce faible oiseau qui, perché durant la nuit sur les tombeaux ou sur les toits déserts, prolonge dans les ténèbres ses sinistres accents. Déguisé sous cette figure, le monstre passe et repasse devant les yeux de Turnus avec un bruit effrayant, et frappe son bouclier de ses ailes. Le guerrier frissonne d'épouvante ; une torpeur inconnue s'empare de ses membres ; ses cheveux se dressent d'horreur sur son front, et sa voix expire sur ses lèvres.

Dès que Juturne a reconnu de loin le vol et le sifflement de la Furie, la malheureuse sœur arrache ses cheveux épars, et de ses poings, de ses ongles, se meurtrit la figure et le sein. « O Turnus, s'écrie-

in omen.
 Illa volat,
 ferturque ad terram
 turbine celeri :
 non secus ac sagitta
 impulsa per nubem
 nervo,
 quam Parthus torsit
 armatam felle
 veneni sævi,
 Parthus, sive Cydon,
 telum immedicabile,
 stridens et incognita,
 transilit umbras celeres.
 Talis sata Nocte
 se tulit,
 petivitque terras.
 Postquam videt acies
 Iliacas
 atque agmina Turni,
 collecta
 in figuram subitam
 parvæ alitis,
 quæ quondam sedens nocte
 in bustis
 aut culminibus desertis,
 importuna
 canit serum per umbras;
 versa in hanc faciem,
 pestis sonans
 seque fert refertque
 ad ora Turni,
 everberatque clypeum alis :
 torpor novus
 solvit illi membra
 formidine;
 comæque arrectæ horrore,
 et vox hæsit faucibus.
 At infelix Juturna,
 ut agnovit procul
 stridorem et alas Diræ,
 scindit crines solutos,
 soror
 fœdans ora unguibus,
 et pectora pugniss.
 « Quid nunc, Turne,
 tua germana
 en présage.
 Celle-ci vole,
 et est portée vers la terre
 par un tourbillon rapide :
 non autrement que la flèche
 poussée (lancée) à travers la nue
 par le nerf (la corde) de l'arc,
 la flèche que le Parthe a lancée
 armée du fiel
 d'un poison terrible,
 le Parthe, ou le Cydon,
 trait non-guérissable,
 sifflante et inconnue (non vue),
 traverse les ombres rapides (rapidement).
 Telle la Furie engendrée de la Nuit
 se transporta,
 et gagna les terres.
 Lorsqu'elle voit les armées
 d'Iliion
 et les bataillons de Turnus,
 s'étant ramassée (réduite)
 sous la figure subite (prise subitement)
 d'un petit oiseau,
 qui quelquefois assis la nuit
 sur les tombeaux
 ou sur les combles déserts,
 de-mauvais-augure
 chante tard à travers les ombres ;
 changée en cette forme,
 le fléau retentissant (battant des ailes)
 et s'apporte et se rapporte (revient sans
 au visage de Turnus, [cesse])
 et frappe son bouclier de ses ailes :
 un engourdissement nouveau
 délie à lui les membres
 par l'épouvante ;
 et ses cheveux se sont dressés d'horreur,
 et sa voix s'est attachée à son gosier.
 Mais la malheureuse Juturne,
 dès qu'elle a reconnu de loin
 le sifflement et les ailes de la Furie,
 déchire ses cheveux détachés,
 tendre sœur
 maltraitant son visage avec ses ongles,
 et sa poitrine avec ses poings.
 « En quoi maintenant, Turnus,
 ta sœur

Aut quid jam duræ superat mihi? qua tibi lucem
 Arte morer? talin' possum me opponere monstro?
 Jam jam linquo acies. Ne me terrete timentem, 875
 Obscenæ volucres : alarum verbera nosco,
 Letalemque sonum; nec fallunt jussa superba
 Magnanimi Jovis. Hæc pro virginitate reponit!
 Quo vitam dedit æternam? cur mortis ademta est
 Conditio? Possem tantos finire dolores 880
 Nunc certe, et misero fratri comes ire per umbras.
 Immortalis ego! aut quidquam mihi dulce meorum
 Te sine, frater, erit? O quæ satis alta dehiscat
 Terra mihi, Manesque deam demittat ad imos! »
 Tantum effata, caput glauco contextit amictu 885
 Multa gemens, et se fluvio dea condidit alto.
 Æneas instat contra, telumque coruscat
 Ingens, arboreum, et sævo sic pectore fatur :
 « Quæ nunc deinde mora est? aut quid jam, Turne, retractas?

t-elle, que peut maintenant ta sœur pour toi? ou quelle espérance me reste-t-il dans mon infortune? Par quel artifice prolonger tes jours? Est-il en mon pouvoir de résister au monstre qui t'assiège? C'en est fait, j'abandonne le champ du combat. Cessez d'accroître mes terreurs, oiseaux funestes : je connais le bruit de vos ailes et votre cri de mort. Je ne comprends que trop les arrêts cruels du grand Jupiter. Voilà donc comme il me récompense de ma virginité ravie! Pourquoi m'a-t-il donné une vie éternelle? Pourquoi m'a-t-il affranchi de la loi de la mort? Je pourrais du moins aujourd'hui finir mes cruelles douleurs et accompagner chez les ombres mon frère infortuné. Moi, immortelle! Mais quelle douceur pourrai je goûter sans toi, ô mon frère? Oh! quel abîme assez profond s'ouvrira sous mes pas pour m'engloutir, toute déesse que je suis, dans le séjour des Mânes! » A ces mots, la nymphe couvre sa tête d'un voile d'azur et se plonge en gémissant dans le fleuve.

Cependant Énée presse son adversaire, fait étinceler sa longue et formidable javeline, et d'une voix tonnante : « Que tardes-tu maintenant? Turnus. Veux-tu éluder encore le combat? Nous n'avons

potest te juvare?
 Aut quid superat jam
 mihi duræ?
 qua arte
 morer tibi
 lucem?
 possumne me opponere
 tali monstro?
 Jam jam linquo acies.
 Ne terrete me timentem,
 volucres obscenæ :
 nosco verbera alarum,
 sonumque letalem;
 nec jussa superba
 magnanimi Jovis
 fallunt.
 Reponit hæc
 pro virginitate!
 Quo
 dedit vitam æternam?
 cur conditio mortis
 ademta est?
 Nunc certe
 possem finire
 tantos dolores,
 et ire comes
 misero fratri
 per umbras.
 Ego immortalis!
 aut quidquam meorum
 erit dulce mihi
 sine te, frater?
 O quæ terra satis alta
 dehiscat mihi,
 demittatque deam
 ad Manes imos? »
 Effata tantum,
 dea contextit caput
 amictu glauco,
 gemens multa,
 et se condidit fluvio alto.
 Æneas instat contra,
 coruscatque telum ingens,
 arboreum,
 et fatur sic pectore sævo :
 « Quæ mora
 est nunc deinde?

peut-elle t'aider?
 Où que reste-t-il désormais
 à moi malheureuse?
 par quel artifice
 pourrais-je retarder (prolonger) à toi
 la lumière (la vie)?
 est-ce que je puis m'opposer
 à un tel monstre?
 Déjà, déjà je quitte les batailles.
 N'effrayez pas moi qui crains,
 oiseaux sinistres :
 je connais les coups de vos ailes,
 et leur bruit mortel;
 et les ordres superbes
 du magnanime Jupiter
 n'échappent pas à moi.
 Il me rend (paye) donc ce prix
 en échange de ma virginité!
 Dans-quel-but
 m'a-t-il donné une vie éternelle? [mort
 pourquoi la condition (nécessité) de la
 m'a-t-elle été ravie?
 Maintenant assurément
 je pourrais finir
 de si grandes douleurs,
 et aller comme compagne
 à mon malheureux frère
 à travers (chez) les ombres.
 Moi immortelle!
 ou quelque chose de mes biens
 sera-t-il doux (cher) à moi
 sans toi, mon frère?
 oh! quelle terre assez profonde
 pourrait s'ouvrir pour moi,
 et pourrait faire-descendre moi déesse
 chez les Mânes les plus profonds? »
 Ayant dit tout autant de paroles,
 la déesse couvrit sa tête
 d'un voile bleu,
 gémissant beaucoup,
 et se cacha dans le fleuve profond.
 Énée presse de son côté,
 et brandit un trait énorme,
 gros-comme-un-arbre,
 et parle ainsi d'une poitrine menaçante :
 « Quel retard
 est maintenant désormais?

Non cursu, sævis certandum est cominus armis. 890
 Verte omnes tete in facies, et contrahe quidquid
 Sive animis, sive arte vales; opta ardua pennis
 Astra sequi, clausumve cava te condere terra. »
 Ille, caput quassans : « Non me tua fervida terrent
 Dicta, ferox : di me terrent, et Jupiter hostis. » 895
 Nec plura effatus, saxum circumspicit ingens,
 Saxum antiquum, ingens, campo quod forte jacebat,
 Limes agro positus, litem ut discerneret arvis :
 Vix illud lecti bis sex cervice subirent,
 Qualia nunc hominum producit corpora tellus ; 900
 Ille manu raptum trepida torquebat in hostem,
 Altior insurgens, et cursu concitus heros.
 Sed neque currentem se, nec cognoscit euntem,
 Tollentemve manu, saxumque immane moventem ;
 Genua labant, gelidus concrevit frigore sanguis : 905
 Tum lapis ipse viri, vacuum per inane volutus,
 Nec spatium evasit totum, nec pertulit ictum.

pas ici à lutter à la course, mais bien avec des armes cruelles. Prends à ton gré toutes les formes, tente tout ce que peut le courage ou la ruse; demande des ailes pour t'envoler vers les astres, ou cache-toi dans les profondeurs de la terre. » Turnus, secouant la tête, lui répond : « Tes discours menaçants ne m'effrayent point, barbare : ce qui m'effraye, ce sont les dieux, c'est Jupiter irrité. » Il ne dit que ces mots, et, regardant autour de lui, il aperçoit une pierre énorme qui gisait dans la plaine, bloc antique et monstrueux, qui servait de borne aux champs voisins et marquait leurs bords litigieux. A peine douze hommes des plus robustes, tels que la terre maintenant les produit, pourraient soutenir cette masse sur leurs épaules. Turnus l'enlève d'une main frémissante, se dresse de toute sa hauteur et lance en courant le roc à son ennemi. Mais Turnus ne retrouve plus sa vigueur accoutumée, soit qu'il s'élance et marche, soit qu'il soulève et balance l'énorme fardeau : ses genoux fléchissent, un frisson subit a glacé son sang, et la pierre, qui roule dans le vide des airs, ne peut ni fournir sa carrière, ni porter le coup

aut quid retractas jam, ou pourquoi tergiverses-tu encore,
 Turne? Turnus?
 Non est certandum cursu, Il n'y a pas à lutter à la course,
 cominus armis sævis. mais de près avec des armes cruelles.
 Verte tete in omnes facies, Change-toi en toutes les formes,
 et contrahe quidquid vales et réunis tout ce que tu as-de-valeur
 sive animis, sive arte; soit par le courage, soit par l'adresse;
 opta choisis
 sequi pennis de poursuivre avec des plumes (ailes)
 astra ardua, les astres élevés,
 condereve te clausum ou de cacher toi enfermé
 terra cava. » dans la terre creuse (dans ses entrailles). »
 Ille, quassans caput : Lui, secouant la tête :
 « Tua dicta fervida « Tes paroles enflammées
 non me terrent, ferox : ne m'effrayent pas, guerrier superbe :
 di me terrent, mais les dieux m'effrayent,
 et Jupiter hostis. » et Jupiter qui m'est ennemi. »
 Nec effatus plura, Et n'ayant pas dit plus de paroles,
 circumspicit il cherche-des-yeux-tout-autour
 saxum ingens, un rocher énorme,
 saxum antiquum, ingens, un rocher antique, énorme,
 quod forte jacebat campo, qui par hasard était-gisant dans la plaine,
 limes positus agro, limite posée pour un champ,
 ut discerneret pour qu'elle séparât (empêchât, prévînt)
 litem arvis : toute querelle au sujet des terrains :
 vix bis sex lecti à peine deux-fois six hommes choisis
 subirent illud se placeraient-sous ce rocher (le soulève-
 cervice, avec leur cou, [raient)
 qualia tellus nunc tels que la terre aujourd'hui
 producit corpora hominum; produit des corps d'hommes ;
 ille heros lui, le héros,
 torquebat in hostem le brandissait contre son ennemi
 raptum manu trepida, saisi d'une main empressée,
 insurgens altior, se dressant plus haut,
 et concitus cursu. et lancé par sa course.
 Sed se cognoscit Mais il ne se reconnaît
 neque currentem, ni courant,
 nec euntem, ni marchant,
 tollentemve manu, ou (ni) soulevant de la main,
 moventemque et remuant
 saxum immane; le rocher énorme;
 genua labant, ses genoux chancellent,
 sanguis gelidus son sang glacé
 concrevit frigore : s'est caillé par le froid :
 tum lapis ipse viri, puis la pierre même du guerrier,
 volutus per inane vacuum, roulée à travers l'air vide,
 nec evasit spatium totum, et ne franchit pas l'espace tout entier,

Ac velut in somnis, oculos ubi languida pressit
 Nocte quies, nequidquam avidos extendere cursus
 Velle videmur, et in mediis conatibus ægri 910
 Succidimus; non lingua valet, non corpore notæ
 Sufficiunt vires, nec vox aut verba sequuntur:
 Sic Turno, quacumque viam virtute petivit,
 Successum dea dira negat. Tum pectore sensus
 Vertuntur varii: Rutulos adspectat et urbem, 915
 Cunctaturque metu, telumque instare tremiscit;
 Nec quo se eripiat, nec qua vi tendat in hostem,
 Nec currus usquam videt, aurigamve sororem.
 Cunctanti telum Æneas fatale coruscat,
 Sortitus fortunam oculis, et corpore toto 920
 Eminus intorquet. Murali concita nunquam
 Tormento sic saxa fremunt, nec fulmine tanti
 Dissultant crepitus. Volat atri turbinis instar
 Exitium dirum hasta ferens; orasque recludit
 Loricæ, et clypei extremos septemplex orbes, 925

médité. Ainsi la nuit, durant nos songes, quand un pesant sommeil presse nos paupières, il nous semble que nous nous élançons par un élan ambitieux dans une course impuissante; mais au milieu de nos vains efforts, nous succombons épuisés; notre langue reste muette, notre corps est sans vigueur, et ni la voix, ni les paroles ne suivent nos désirs. Ainsi, quoi que tente la valeur de Turnus, il sent que l'inférieure déesse met obstacle à son triomphe. Alors mille sentiments divers s'élèvent dans son cœur. Il regarde tour à tour et les Rutules, et Laurente; il est comme enchaîné par la crainte, et il voit en frissonnant le trait qui le menace. Il ne sait comment échapper, comment résister à son rival; il ne voit plus ni son char, ni sa sœur pour le conduire.

Tandis qu'il flotte dans cette incertitude, Énée brandit son fatal javelot, cherche des yeux une place à ses coups et de loin le fait voler de toute sa force. Jamais ne frémirent ainsi les pierres ébranlées par le bélier qui bat les murailles; jamais ne retentirent avec tant de bruit les éclats de la foudre. Comme un noir tourbillon, le trait, portant la mort, vole, perce les bords du bouclier que recouvrent sept lames d'airain, traverse l'extrémité de la cuirasse et s'en

nec pertulit ictum.
 Ac velut in somnis,
 ubi quies languida
 pressit oculos nocte,
 nequidquam videmur velle
 extendere cursus
 avidos,
 et ægri succidimus
 in mediis conatibus;
 lingua non valet,
 vires notæ
 non sufficiunt corpore,
 nec vox, aut verba
 sequuntur:
 sic dea dira
 negat successum Turno,
 quacumque petivit viam
 virtute.
 Tum sensus varii
 vertuntur pectore:
 adspectat Rutulos et urbem,
 cunctaturque metu,
 tremiscitque
 telum instare;
 nec videt
 quo se eripiat,
 nec qua vi
 tendat in hostem,
 nec currus usquam,
 sororemve aurigam.
 Æneas coruscat
 cunctanti
 telum fatale,
 sortitus fortunam
 oculis,
 et eminus
 intorquet toto corpore.
 Nunquam saxa fremunt sic
 concita
 tormento murali,
 nec tanti crepitus
 dissultant
 fulmine.
 Hasta ferens exitium dirum
 volat instar atri turbinis;
 recluditque oras loricæ,
 et extremos orbes
 et ne porta-pas-jusqu'au-bout le coup.
 Et comme dans le sommeil,
 lorsqu'un repos languissant
 a pressé nos yeux dans la nuit,
 vainement nous paraissions vouloir
 prolonger notre course
 désireuse d'aller plus loin,
 et malades nous fléchissons
 au milieu de nos efforts;
 notre langue n'a-pas-de-force,
 nos forces connues (habituelles)
 ne se présentent pas dans notre corps,
 ni la voix, ou (ni) les paroles
 ne suivent (ne se produisent):
 ainsi la déesse cruelle
 refuse le succès à Turnus,
 partout où il a cherché une route
 par son courage.
 Alors des sentiments divers
 se roulent dans son cœur:
 il regarde les Rutules et la ville,
 et hésite par crainte,
 et il voit-en-tremblant
 le trait d'Énée le menacer;
 et il ne voit pas
 où il pourrait se dérober,
 ni avec quelle force
 il pourrait marcher contre son ennemi,
 et il ne voit pas son char quelque part,
 ou (ni) sa sœur pour cocher.
 Énée brandit
 contre Turnus hésitant
 son trait fatal,
 ayant choisi le moment-favorable
 avec les yeux,
 et de loin
 il le lance de tout son corps.
 Jamais les rochers ne frémissent ainsi
 mis-en-mouvement
 par la machine qui-bat-les-murailles,
 et jamais autant de fracas
 ne sautent-de-côté-et-d'autre
 par la foudre lancée.
 La javeline apportant une mort cruelle
 vole comme un noir tourbillon;
 et elle ouvre les bords de la cuirasse,
 et l'extrémité du contour

Per medium stridens transit femur : incidit ictus
 Ingens ad terram duplicato poplite Turnus.
 Consurgunt gemitu Rutuli , totusque remugit
 Mons circum , et vocem late nemora alta remittunt.
 Ille humilis supplexque oculos dextramque precantem 930
 Protendens : « Equidem merui , nec deprecor , inquit ;
 Utere sorte tua. Miseri te si qua parentis
 Tangere cura potest , oro (fuit et tibi talis
 Anchises genitor) , Dauni miserere senectæ ,
 Et me , seu corpus spoliatum lumine mavis , 935
 Redde meis. Vicisti , et victum tendere palmas
 Ausonii videre ; tua est Lavinia conjux ;
 Ulterius ne tende odiis. » Stetit acer in armis
 Æneas , volvens oculos , dextramque repressit ;
 Et jam jamque magis cunctantem flectere sermo 940
 Cœperat , infelix humero quum apparuit alto
 Balteus , et notis fulserunt cingula bullis

va, sifflant, s'enfoncer au milieu de la cuisse. Le grand Turnus ploie les genoux et tombe à terre. Les Rutules font entendre un lamentable gémissement; les monts d'alentour en retentissent, et, dans la profondeur des forêts, l'écho le renvoie en longs murmures. Alors, humble et suppliant, Turnus implore Énée du regard et de la main : « J'ai mérité la mort, dit-il, et je ne veux pas l'éloigner par mes prières : use de ta fortune. Mais si la douleur d'un malheureux père peut te toucher (hélas ! Anchise, ton père, fut aussi courbé sous le poids des ans), aie pitié, je t'en conjure, de la vieillesse de Daunus : rends-lui son fils, ou, si tu le préfères, rends-lui mon corps privé de la vie. Je suis vaincu, et les Ausoniens ont vu Turnus tendre vers son vainqueur ses mains désarmées. Lavinie est ton épouse, n'étends pas plus loin ta haine. » Énée, malgré son courroux, s'arrête, et, roulant les yeux, retient son bras prêt à frapper, et déjà les paroles de Turnus commençaient à le toucher davantage, quand il aperçoit sur l'épaule du Rutule, et brillant d'ornements si con-

clypei septemplexis,
 stridens transit
 per medium femur :
 ingens Turnus ictus
 incidit ad terram
 poplite duplicato.
 Rutuli
 consurgunt gemitu,
 totusque mons
 remugit circum,
 et nemora alta
 remittunt late vocem.
 Ille humilis supplexque
 protendens
 oculos dextramque
 precantem :
 « Merui equidem ,
 nec deprecor ,
 inquit ;
 utere tua sorte.
 Si qua cura parentis miseri
 potest te tangere ,
 oro
 (Anchises genitor
 fuit et tibi talis) ,
 miserere senectæ Dauni ,
 et redde me meis ,
 seu mavis
 corpus spoliatum lumine.
 Vicisti ,
 et Ausonii videre victum
 tendere palmas ;
 Lavinia est tua conjux ;
 ne tende ulterius
 odiis. »
 Acer Æneas
 stetit in armis ,
 volvens oculos ,
 repressitque dextram ;
 et jam jamque magis
 sermo cœperat
 flectere cunctantem ,
 quum apparuit
 alto humero
 balteus infelix ,
 et fulserunt
 bullis notis

du bouclier aux-sept-replis,
 sifflante elle traverse (passe)
 à travers le milieu de la cuisse :
 le grand Turnus frappé
 tombe à terre
 son jarret étant doublé (ployé).
 Les Rutules
 s'élèvent par (poussent) un gémissement,
 et toute la montagne
 en retentit autour,
 et les forêts profondes
 renvoient au loin la voix (le cri).
 Lui (Turnus) humble et suppliant
 tendant-en-avant
 ses yeux et sa droite
 qui prie :
 « J'ai mérité assurément la mort,
 et je ne l'écarte-pas-par-mes-prières,
 dit-il ;
 use de ta fortune (ton droit).
 Si quelque soin d'un père malheureux
 peut te toucher,
 je t'en prie
 (Anchise ton père
 fut à toi aussi tel),
 aie-pitié de la vieillesse de Daunus,
 et rends-moi aux miens ,
 ou si tu le préfères
 rends-leur mon corps privé de la lumière.
 Tu as vaincu ,
 et les Ausoniens ont vu moi vaincu
 tendre les mains vers toi ;
 Lavinie est ton épouse ;
 ne va pas plus loin
 dans tes haines. »
 L'ardent Énée
 s'arrêta immobile dans (sous) ses armes ,
 roulant les yeux ,
 et il réprima (retint) sa droite ;
 et déjà et déjà davantage (de plus en plus)
 le discours de Turnus avait commencé
 à fléchir lui hésitant ,
 lorsque lui apparut
 sur le haut de l'épaule de Turnus
 le baudrier malheureux de Pallas
 et que brilla à ses yeux
 par ses boutons bien connus

Pallantis pueri, victum quem vulnere Turnus
 Straverat, atque humeris inimicum insigne gerebat.
 Ille, oculis postquam sævi monumenta doloris 945
 Exuviasque hausit, furiis accensus, et ira
 Terribilis : « Tune hinc spoliis indute meorum
 Eripiare mihi ? Pallas te hoc vulnere , Pallas
 Immolat , et pœnam scelerato ex sanguine sumit. »
 Hoc dicens , ferrum adverso sub pectore condit 950
 Fervidus : ast illi solvuntur frigore membra ,
 Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras '.

nus, le fatal baudrier de Pallas, de ce jeune Pallas que Turnus a vaincu, abattu d'un coup mortel, et dont il suspendit alors à ses flancs la riche dépouille. Énée attache un moment ses regards sur ce triste trophée, monument d'une amère douleur, et soudain, à ce souvenir, bouillonnant de courroux et frémissant de rage : « Hé quoi ! s'écrie-t-il, encore paré des dépouilles des miens, tu m'échapperais ! C'est Pallas qui te porte ce coup, c'est Pallas qui t'immole et qui venge sa mort dans ton sang criminel. » A ces mots, enflammé de colère, il lui plonge son fer dans le sein. Soudain le froid de la mort glace les membres du guerrier, et son âme indignée s'enfuit en gémissant chez les ombres.

<p>cingula pueri Pallantis, quem Turnus straverat vulnere victum, atque gerebat humeris insigne inimicum. Ille, postquam hausit oculis monumenta doloris sævi exuviasque, accensus furiis, et terribilis ira : « Tune eripiare hinc mihi, indute spoliis meorum ? Pallas, Pallas te immolat hoc vulnere, et sumit pœnam ex sanguine scelerato. » Dicens hoc, fervidus condit ferrum sub pectore adverso : ast illi membra solvuntur frigore, vitaque indignata fugit sub umbras cum gemitu.</p>	<p>le ceinturon du jeune Pallas, que Turnus avait abattu par une blessure vaincu <i>par lui</i>, et <i>dont</i> il portait sur <i>ses</i> épaules l'insigne (la dépouille) ennemie. Lui (Énée), après qu'il a puisé (vu) de <i>ses</i> yeux ces souvenirs d'une douleur cruelle et ces dépouilles, enflammé de fureur, et terrible par <i>sa</i> colère : « Toi tu serais arraché d'ici à moi, ô <i>toi</i> revêtu des dépouilles des miens ? Pallas, Pallas t'immole par cette blessure, et tire une peine de <i>ton</i> sang criminel. » En disant cela, enflammé il cache (enfonce) le fer sous la poitrine <i>placée</i> en-face <i>de lui</i> ; mais à lui (à Turnus) <i>ses</i> membres sont détendus par le froid <i>de la mort</i>, et <i>sa</i> vie (son âme) irritée fuit sous (chez) les ombres avec un gémissement.</p>
---	---

NOTES.

Page 4 : 1. *Præstans animi*, hellénisme, au lieu de *præstans animo*.

Page 14 : 1. *Terrificos ciet, atque irasci in cornua tentat, etc.* Ces trois vers se trouvent dans les *Géorgiques*, liv. III, vers 232 et suivants.

Page 18 : 1. *Albanus*. La ville d'Albe fut depuis bâtie au pied de cette montagne, à quinze milles de Laurente.

— 2. On voit combien est peu sérieuse la distinction que l'on a voulu établir entre *divus* et *deus*; c'est précisément ici Junon qui devrait être appelée *dea*, et c'est à elle que le poète donne l'épithète *diva*.

Page 26 : 1. Cette comparaison est traduite d'Homère.

Page 38 : 1. *Olli dura quies oculos et ferreus urget, etc.* On a déjà vu ces deux vers, liv. X, vers 745 et 746.

Page 50 : 1. *Dictamnum genitrix Crætea carpit ab Ida*. Le dictame est ainsi nommé du mont *Dictys*, dans l'île de Crète, qui avait aussi son mont *Ida*, comme la Phrygie. C'est une plante vivace, commune en Italie, et qui fournit une huile essentielle, très-estimée par les anciens pour la guérison des plaies. Le dictame de Crète, dont parle ici Virgile, est remarquable par son odeur aromatique et ses jolies fleurs purpurines et en épi.

Page 54 : 1. *Rhæteius*, pour *Trojanus*, à cause de *Rhæteum*, ville et promontoire de la Troade.

Page 62 : 1. *Nomen Echionium*. Thébain. Les habitants de Thèbes étaient appelés *Échioniens*, du nom d'Échion, un des compagnons de Cadmus, qui fonda la ville de Thèbes, en Béotie.

— 2. *Lernæ*. Le lac de *Lerne* était sur les frontières de l'Argolide et de la Laconie. De ce lac coulait une rivière du même nom, que

Virgile représente ici comme très-poissonneuse, et qui se jetait dans la mer, au-dessous de Prassium.

Page 70 : 1. *Altera fœdera rumpi*. Latinus avait fait un premier traité avec les Troyens, *Én.*, liv. VII, vers 260.

Page 84 : 1. *Athos.... Eryx.... Apenninus*. L'*Athos* est une haute montagne de Macédoine, qui s'avance dans la mer Égée, en forme de presqu'île. — *Eryx*. Haute montagne de Sicile, qui domine sur la ville de Drépanum. — L'*Apennin* est une chaîne de montagnes qui tient aux Alpes et s'étend dans toute la longueur de l'Italie, qu'elle partage en deux.

— 2. *Sila.... Taburno*. *Sila* est une montagne du pays des Brutiens, à l'extrémité de l'Italie. — Le mont *Taburne*, aujourd'hui *Taburo*, près de Caudium et des fourches Caudines.

Page 90 : 1. *Umbër*, c'est-à-dire un chien d'Ombrie. L'Ombrie, province d'Italie, à l'orient de l'Étrurie, avait des chiens estimés pour leur force et leur ardeur.

Page 102 : 1. *Arrectaque horrore comæ, et vox faucibus hæsit*. On a déjà vu ce vers, *Én.*, liv. IV, vers 280.

— 2. *Unguibus ora soror fœdans, et pectora pugnâs*. *Én.*, liv. IV, vers 673.

Page 112 : 1. *Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras*. *Én.*, liv. XI, vers 831.